

# NOTRE SERVICE TELEPHONIQUE

On peut communiquer avec l'édition de la façon suivante:

Jusqu'à 6 heures le soir: 5-706  
 6-411. Après 6 heures et jusqu'à la nuit, vers les numéros suivants:

Le rédacteur en chef: 5-706  
 Le chef de l'information: 5-751  
 Nouvelles générales: 5-750  
 Sport et annonces: 5-751

# L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANÇAIS DU CANADA

## L'Événement

vous apporte, chaque matin, une information impartiale, précise et soignée

70ième ANNÉE No 247

Tirage certifié par l'A. B. C.

QUEBEC, LUNDI 29 MARS 1937

Température: Partiellement nuageux, bourrasques ici et là

DOUZE PAGES

# EMOUVANTE BENEDICTION PAPALE A SAINT-PIERRE

Le Saint Père pleure au moment où la foule, massée sur la place St-Pierre, l'ovationne et l'acclame. — D'une voix forte le Pontife donne sa bénédiction au monde. — L'émotion le gagne un instant en contemplant la multitude. — L'ambassadeur allemand n'assistait pas à la messe. — Première apparition en public depuis quatre mois. — Les catholiques mexicains.

## UNE ENCYCLIQUE

Cité du Vatican, 29. — (P.A.) Le Saint-Père a pleuré hier au moment où il recevait les hommages de la foule des fidèles qui remplissaient la basilique St-Pierre pour la messe pontificale de Pâques.

Le souverain pontife sentit apparemment l'émotion l'envahir lorsque les Suisses le portèrent assis sur son trône hors de la basilique après la cérémonie. Rendu à l'extérieur, il fit tourner son trône de tous côtés afin de pouvoir donner sa bénédiction aux milliers de fidèles qui l'entouraient.

Des larmes s'échappaient de ses yeux lorsqu'il donna le signal aux Suisses de le porter après la messe.

Quelques minutes plus tard, il apparut sur le balcon à l'extérieur de la basilique pour donner sa bénédiction aux quelque 130.000 fidèles qui remplissaient la place.

L'ambassadeur allemand auprès du Saint-Siège n'a pas assisté à la messe, ni aucun des membres de l'ambassade allemande. Les prélats hiérarchiques ont assisté à la messe, mais ont refusé de participer à la messe pontificale par la lettre pastorale adressée à l'Allemagne catholique par le pape la semaine précédente et dans laquelle il accusait le régime nazi d'avoir violé le concordat.

Cependant, l'Allemagne n'était pas entièrement sans représentation. La princesse Cecilie, épouse de l'empereur d'Allemagne, et ses deux enfants, le prince Frederick et la princesse Cecilie, étaient présents.

Lorsque le Saint Père apparut sur le balcon de St-Pierre, il venait beaucoup et le ciel était couvert. Au cours de la messe, il s'est levé à plusieurs reprises et il s'est agenouillé au moment de la consécration. Il avait les lèvres pâles et le teint terne. Pendant la messe sa tête tombait de temps en temps sur sa poitrine.

C'est d'une voix ferme cependant qu'il a donné sa bénédiction à la foule du haut de la loggia. Des larmes ont coulé sur ses joues et de ses mains il a semblé répandre sur la foule la bénédiction de Pâques, à laquelle le pape devait faire sa première apparition en public depuis quatre mois. Au cours de sa messe (Suite à la page 2, 1ère col.)

## GARANTIE ITALIENNE

L'Italie aurait donné à Londres l'assurance qu'elle n'envoie pas de troupes en Espagne.

Rome, 29. — (P.A.) — Des informations bien renseignées ont été reçues hier que le gouvernement italien n'aurait l'intention de violer l'accord de non-intervention, aurait donné l'assurance à la Grande-Bretagne qu'il s'abstenait d'envoyer d'autres volontaires en Espagne.

Cette note que l'ambassadeur Dino Grandi aurait remise à M. Eden, secrétaire du Foreign Office, contiendrait cependant la réserve suivante: "... à moins que les autres nations ne recommencent à la faire."

Des porte-parole officiels ajoutent que l'Italie dit dans cette note que ses "divisions, comme ses navires de guerre, sont toujours tenues prêtes à toute éventualité", mais qu'elle n'a pas l'intention de les envoyer en Espagne.

"Le gouvernement espagnol de Valence a prétendu qu'il avait de 30.000 soldats de l'armée régulière d'Italie combattant dans les rangs des insurgés. L'Italie a répondu qu'il n'y avait que des volontaires italiens dans l'armée de Franco."

## LA TEMPERATURE

Toronto, 29. — (P.C.) Température basse dans la nuit. St-Laurent jusqu'au sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. Élevée dans le centre et la partie nord du Canada. Il a fait beau dans les provinces de l'ouest, et plus froid de l'Ontario à la côte de l'Atlantique.

|               | Min. | Max. |
|---------------|------|------|
| Dawson        | -6   | 14   |
| Victoria      | 40   | 52   |
| Edmonton      | 14   | 34   |
| Saskatoon     | 10   | 36   |
| Regina        | 12   | 38   |
| Winnipeg      | 12   | 38   |
| Toronto       | 21   | 32   |
| Ottawa        | 16   | 30   |
| Montréal      | 18   | 30   |
| Québec        | 18   | 28   |
| St-Jean       | 20   | 30   |
| Halifax       | 20   | 30   |
| Charlottetown | 28   | 38   |

(—) Sous zéro.

## PRONOSTICS:

Vallée du bas Saint-Laurent: — Fort vent du sud-ouest, partiellement nuageux avec bourrasques ici et là.

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent: — Froid ou fort vent du nord-ouest, pas de changement.

Nord-ouest de Québec et Lac St-Jean: — Fort vent du nord-ouest, nuageux et froid.

## PROROGATION DU PARLEMENT LE DIX AVRIL

Le gros du travail sessionnel se ferait cette semaine à Ottawa.

M. KING

Le premier ministre annonce que la fin de la session est proche.

## LES BILLS

Ottawa, 29. — (P.C.) Le plus gros du travail sessionnel devrait achever de s'accomplir cette semaine. Les députés ont déjà discuté sous une forme ou une autre la plupart des questions qui devaient être soumises à la Chambre des Communes et le progrès devrait maintenant être rapide.

Le premier ministre, M. Mackenzie King, a donné avis la semaine dernière que la Chambre s'écarterait de 11 heures de l'avant-midi à 1 heure de l'après-midi, à partir de mercredi.

Il est bruit que les Chambres seront prorogées le 10 avril. La session pourrait être poursuivie jusqu'à la semaine suivante, car il restera encore amplement de temps pour permettre à la délégation parlementaire de se rendre à Londres pour le couronnement. Cette semaine, comme la semaine M. King, les Communes auront à discuter du bill des Trans-Canada Air Lines et de la législation annuelle sur les secours du ministre du Travail, M. Rogers.

Le bill de la réforme financière des C.N.R. sera présenté en troisième lecture et le bill de ratification du nouvel accord commercial avec le Royaume-Uni est maintenant sorti du comité et sera présenté en deuxième lecture. M. Bennett aura peut-être quelque chose à dire sur ce dernier bill.

Une tempête, qui s'annonce cependant légère, s'abattra au-dessus du bill des secours. On sait que M. Bennett a présenté il y a quelques semaines une motion de non-confiance qui avait trait à la politique du gouvernement sur les secours. Il ne pourra faire cependant que répéter ses critiques.

Il est probable que le bill des services aériens ne rencontrera pas beaucoup d'opposition. Il sera étudié clause par clause en comité. On sait (Suite à la page 4, 3e col.)

## LE DUC VA A L'EGLISE

Le duc de Windsor assiste à l'office de Pâques à Vienne et lit à l'assistance un verset de la bible. — Les tailleurs déçus.

## LA CEREMONIE

Vienne, 29. — (P.A.) Le duc de Windsor a assisté hier à l'office du dimanche de Pâques dans l'église anglicane de Vienne.

L'ancien roi était mis avec élégance mais sans recherche lorsqu'il passa dans l'allée. Un cordon de gardes civils avait été posé autour de l'église afin de n'y laisser entrer que des Anglais, mais quelques Italiens experts parvinrent à franchir les barrières pour leur plaisir, car le duc ne portait aucun nouveau modèle.

Le duc monta au pupitre et lut d'une voix ferme le premier chapitre du livre des Actes de saint Jean.

Le Rev. C. H. D. Grimes, chapelain de la légation anglaise, souriait avec indulgence pendant que le duc faisait face à la nombreuse assistance.

Le duc fit cette lecture avec beaucoup de ferveur et se tenait droit et d'autre et on ne voyait que sa tête blonde au-dessus des têtes des fidèles qui ornaient le pupitre. Sa voix se fit presque dramatique lorsqu'il lut le verset suivant: "Voilà, je suis vivant pour l'éternité, et j'ai les clés du ciel et de l'enfer".

Le Rev. Grimes avait choisi pour thème de son sermon "La nouvelle vie". Certains passages semblaient adressés à l'ancien roi. Ce ministre avait été critiqué dans certains milieux anglophones pour avoir invité le duc à faire la lecture de la Bible le jour de Noël.

Après l'office, le duc se rendit à la légation anglaise, mais il se proposait de retourner bientôt au château d'Enzelsfeld pour finir ses malles afin de partir sans tarder pour son voyage à St. Wolfgang, ville d'eau de la haute Autriche.

## DELEGUES AMERICAINS

Washington, 29. — (P.C.) — P.A. Le ministre d'Etat des Etats-Unis a annoncé samedi que James W. Gerard, ambassadeur en Allemagne pendant la grande guerre, sera à la tête de la délégation qui représentera les Etats-Unis aux fêtes du couronnement, à Londres. Les autres délégués seront le général John J. Pershing et l'amiral Hugh Rodman, qui sont à leur retraite.

## UNE DIMINUTION DES TAUX D'ELECTRICITE EN ONTARIO

Toronto, 29. — (P.C.) La Commission ontarienne de l'Hydro annonce dans son rapport annuel que les frais d'obtention et de production de l'électricité seront diminués avant le 1er novembre, que les taux d'électricité des moulins de papier de la tête des lacs seront réduits et que l'électrification rurale se poursuivra cette année sur une longueur de 1.500 milles avec une perspective de 10.000 nouveaux abonnés. Le programme de la présente année comprend aussi l'érection d'un barrage d'emmagasinage sur la rivière Frederickhouse pour régulariser le cours de la rivière Abitibi. L'électricité achetée sous les anciens contrats avec les compagnies québécoises au cours de l'année terminée au 31 octobre 1935 coûta \$7.973.926, tandis que l'électrification achetée sous les contrats révisés au cours de l'année terminée au 31 octobre 1936 a coûté \$2.624.228, une épargne de \$5.349.698. La Commission a établi des réserves pour la dépréciation, l'inattendu, la stabilisation des taux, le fonds de remboursement et les fins d'assurance, se chiffant, dans le cas des municipalités participantes à \$2.344.407, pour les propriétés du nord de l'Ontario, à \$2.130.913, pour les chemins de fer de la Commission, à \$165.392, pour les assurances, les accidents de travail et les pensions du personnel, \$5.357.402. Au 31 octobre 1936, le total était de \$89.998.111.

## UNE PARADE DE PAQUES DANS MADRID

L'aviation a été très active en fin de semaine sur le front.

## UNE TREVE

Malgré les réjouissances une atmosphère déprimante pèse sur la capitale.

## UNE FLOTTE

Madrid, 29. — (P.A.) — L'aviation du gouvernement et celle des rebelles sont restées actives toute la journée, hier, mais aucun engagement important n'a marqué le dimanche de Pâques sur terre entre les forces qui se disputent la péninsule ibérique.

Madrid était calme et ses habitants ont été témoins d'une parade de Pâques militaire. Des compagnies de mitrailleurs ont défilé par les rues principales. Les artères centrales étaient remplies de monde, mais l'atmosphère de guerre a continué de peser sur la capitale assiégée.

Des dépêches parvenues hier mentionnent qu'une flottille de navires de guerre du gouvernement est revenue au complet dans le port de Carthagène après avoir bombardé Malaga et Motril ainsi que d'autres points occupés par les insurgés lors de leur offensive de janvier le long de la côte méridionale sur la Méditerranée.

L'escadre du gouvernement a navigué le long de la côte en concentrant le feu de ses canons sur les points qu'elle attaqua. Elle a aussi bombardé Melilla, capitale du Maroc espagnol.

Un avion insurgé a rejoint les navires pendant qu'ils retournaient à Carthagène, mais il fut rapidement mis en fuite par les avions du gouvernement qui accompagnèrent la flottille.

Le commandant de la flottille, a rapporté que ses bombes ont touché d'importants objectifs militaires. (Suite à la page 4, 3e col.)

## STALINE EXPLIQUE SON POINT DE VUE

Le dictateur soviétique fait rapport au comité central du parti communiste sur les actes de sabotage qui auraient été commis en Russie.

## LEON TROTSKY

Moscou, 29. — (P.C.) — L'agence officielle de nouvelles Tass publiait hier le compte rendu du rapport soumis par Joseph Staline à la séance plénière du comité central du parti communiste le 3 mars dernier sur les actes de sabotage qui auraient été commis en Russie à l'instigation de Trotsky.

Staline explique dans ce rapport la signification du mouvement de sabotage, que le récent procès et les exécutions de Moscou étaient destinées à étouffer, et il fait ressortir les trois points suivants:

1.—L'activité des saboteurs et du système d'espionnage exercé par les gouvernements étrangers et par Leon Trotsky, ancien chef communiste exilé, avait atteint des proportions dangereuses dans presque tous les domaines économiques et administratifs du gouvernement.

2.—Les agents des gouvernements étrangers, y compris les Trotskyistes, avaient non seulement pénétré dans la base fondamentale du parti, mais ils avaient commencé à presser les hautes personnalités dans les rangs du parti.

3.—Les directeurs du parti furent incapables de mettre à découvert le caractère véritable des saboteurs et firent preuve d'ignorance ou d'indulgence, qui a permis aux agents d'entrer librement en contact avec les personnes responsables.

## UN COUP DE GRISOU FAIT 9 VICTIMES

Les hommes ont perdu la vie dans les profondeurs d'une mine.

## EN PENNSYLVANIE

Des sauveteurs sont tués en tentant de porter secours aux victimes.

## TRAGEDIE

Dubois, Pennsylvanie, 29. — (P.A.) Deux explosions ont tué neuf hommes dans les profondeurs d'une mine de charbon, près de cette ville du nord de la Pennsylvanie et les sauveteurs sont parvenus hier à extraire tous les cadavres à l'exception de deux.

Quatre des morts faisaient partie d'un groupe de sauveteurs descendus dans la mine après la première explosion, qui avait emprisonné les cinq autres.

Cette mine, exploitée par la Northwest Mining and Exchange Company, est à environ 14 milles d'ici, tout près de la ville minière de Kramer.

Elle emploie normalement 900 hommes, mais il n'y avait que cinq mineurs dans le puits samedi soir lorsque les explosions se produisirent à 35 minutes seulement d'intervalle.

P. F. Nairn, sous-secrétaire au département des mines de l'Etat, qui s'est rendu ici aussitôt, en apprenant l'accident, de Carrolltown, Penn., pour diriger les opérations de sauvetage, a déclaré:

"Deux explosions se sont produites. La première emprisonna les cinq hommes qui travaillaient au fond de la mine. Les mineurs ne travaillaient que cinq jours par semaine et ainsi, personne n'avait travaillé au cours de la journée."

"Les quatre autres hommes, des sauveteurs, furent tués par la seconde explosion pendant qu'ils s'efforçaient d'atteindre les premières victimes." (Suite à la page 4, 4e col.)

## UN ANNIVERSAIRE POUR L'IRLANDE

Les Irlandais républicains ont célébré hier l'anniversaire de la rébellion de 1916. — Des incidents ici et là. — Cérémonies du souvenir.

## MANIFESTATIONS

Dublin, 29. — (P.C.) — Les Irlandais ont célébré hier l'anniversaire de la rébellion de 1916. Dans tout l'Irlande, des centaines de parades bruyantes ont marqué la journée. Des rixes entre la police et les manifestants ont amené des arrestations à Newport, Castletar et ailleurs. La police avait eu des renforts dans les principaux centres pour faire respecter la défense de parader et de manifester. A Newry, cependant, la police a laissé se poursuivre une cérémonie en "mémoire de tous ceux qui moururent pour l'Irlande."

Des incidents de peu d'importance se sont produits à Dublin, Cork et Limerick où la police a essayé d'empêcher la vente dans les rues du drapeau de l'Armée Irlandaise. Le président Eamon de Valera, dernier chef survivant du fameux soulèvement de Pâques, a déposé une couronne sur les tombes des chefs qui furent exécutés dans le cimetière militaire de Arbour Hill. D'autres hauts personnages de l'Irlande ont assisté à des cérémonies ailleurs.

## FEU MME L.-A. HEON

Louisville, 29. — (P.C.) — Mme Louis-Arthur Heon, épouse de l'ancien évêché, est décédée ici vendredi dernier. Elle était âgée de 34 ans.

## 5 CANADIENS ARRETES SUR LA FRONTIERE

25 hommes qui tentaient de pénétrer en Espagne sont arrêtés.

## EN FRANCE

Ils voulaient aller combattre dans les rangs des gouvernementaux.

## SURVEILLANCE

Port Vendres, France, 29. — (P.C.) — Vingt-cinq hommes, dont cinq Canadiens, ont été incarcérés hier soir après avoir été arrêtés comme ils tentaient de pénétrer en Espagne pour aller combattre dans les rangs des gouvernementaux en dépit de l'interdiction faite aux volontaires étrangers d'entrer en Espagne.

Les cinq Canadiens ont déclaré leurs noms, âges et adresses comme suit: William Gordon, 22 ans, Peter Ambrosak, 26 ans, et Alexander MacLaren, 26 ans, de Montréal; Tuan Arwid Sundsten, 21 ans, et John Dendy, 24 ans, de Toronto.

Le groupe comprend aussi 13 citoyens américains, trois hongrois, deux roumains et deux irlandais.

Se contentant de donner leurs noms, tous ont refusé de répondre aux autres questions que leur a posé un juge d'instruction. Ils comparaîtront de nouveau devant lui demain.

La police a déclaré que ces hommes étaient embarqués à New-York sur un paquebot, soit le "Queen Mary" ou "le de France". Ils se rendirent par chemin de fer de Cherbourg et de Havre jusqu'au port de Narbonne, sur la Méditerranée.

Des autobus qui les attendaient les transportèrent ensuite à l'embarcadere et ils monteront à bord du "Sanspareil". Ce navire leva l'ancre et il était en vue des côtes d'Espagne lorsqu'il fut arraisonné par le croiseur français "Le Cerbere", qui patrouille les eaux au large du cap Bear pour faire respecter l'accord de non-intervention.

"Le Sanspareil" a rapporté qu'il était en route pour Cerbere — sur la frontière franco-espagnole — où il devait prendre une cargaison de meubles. Les officiers du garde-côte fouillèrent le navire.

"Le Sanspareil" a été conduit sous bonne escorte à Port-Vendres. (Suite à la page 4, 3e col.)

## AVIS FORMEL DES NIPPONS

Le Japon annonce carrément au monde qu'il installera sur ses navires de guerre les canons de la grosseur qu'il voudra.

## EXPLICATION

Tokio, 29. — (P.A.) — Le Japon vient d'informer l'univers qu'il installera sur ses navires de guerre les canons de la grosseur qu'il voudra. Il a refusé, comme le proposait l'Angleterre, de limiter à 14 pouces le calibre des canons navals — à moins que les Etats-Unis et l'Angleterre, ses deux grands rivaux pour la suprématie sur la mer, ne consentent en même temps à diminuer le tonnage de leurs plus gros navires.

Cette explication de l'attitude du Japon est contenue dans une note que le ministre des Affaires étrangères, Naokata Sato, a remise samedi à l'ambassadeur anglais, sir Robert Clive.

C'est la réponse du Japon à la décision prise l'an dernier à la conférence navale de Londres, à laquelle le Japon ne participa pas. Le traité qui fut conclu à cette conférence interdisait à l'Angleterre, aux Etats-Unis et à la France ne rappelait aucune des clauses les plus importantes des traités précédents de Londres et de Washington. Les trois puissances (Suite à la page 4, 3e col.)

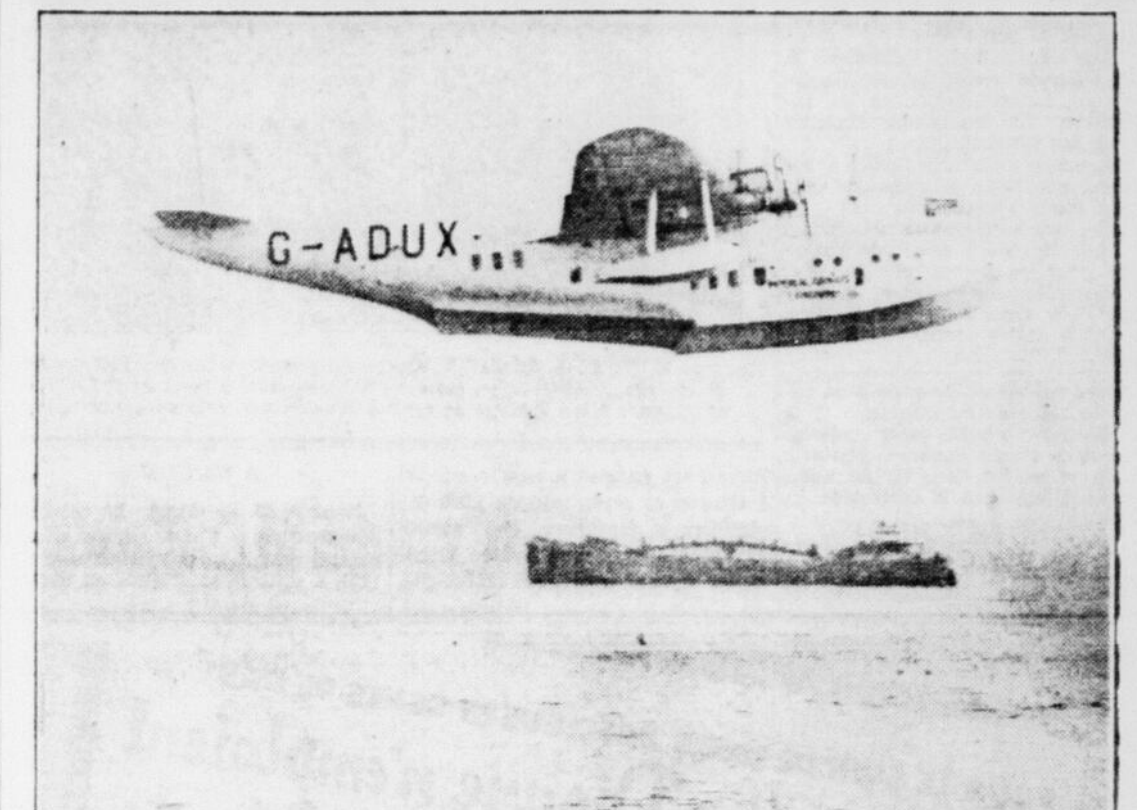
## QUADRUPLE NAISSANCES

Stoke Newington, 29. (P.C.) — Une anglaise du nom de Florence Chapman, a donné le jour hier à quatre enfants: deux filles et deux garçons. Une fille était déjà née avant l'arrivée du médecin et l'un des garçons n'a pu survivre plus de 12 heures. A l'exception de celui que l'on a pu réchauffer, les nouveaux-nés semblent avoir bon espoir de vivre. Ils pèsent respectivement de cinq livres à six livres et neuf onces. On rapporte aussi que la mère se porte très bien.

## VOLEUR BLESSE

Montréal, 29. — (P.C.) Clifford Collin, 20 ans, a été transporté à l'hôpital hier soir après avoir reçu une balle dans le cou. Son état est grave. La police a rapporté qu'il avait été blessé alors qu'il était à cambrioler une résidence. Il est détenu par les autorités.

## CHUTE D'UN GEANT DE L'AIR



Un des nouveaux bateaux volants de l'Empire, le "Capricorn", s'est écrasé au large d'une montagne dans la vallée du Rhône. L'accident est survenu pendant une tempête et on croit qu'il a été causé par la glace qui s'est formée sur les ailes de l'avion. Les deux pilotes et le mécanicien furent tués en même temps que l'unique passager. Seul l'opérateur de la radio en sortit indemne. Ci-dessus un de ces géants de l'air survolant le port de Southampton.

## CHRYSLER ET J.-L. LEWIS SE RENCONTRENT

Les deux chefs ont eu une entrevue hier mais sans résultat.

## LA GREVE

Les négociations doivent se poursuivre aujourd'hui à Lansing.

## LE CHARBON

Lansing, Michigan, 29. — (P.C.) Cherchant toujours à régler la grève des usines de la Chrysler Corporation, Walter P. Chrysler et John L. Lewis ont conféré ensemble hier, mais leur entrevue s'est terminée sans la conclusion d'aucune entente. Les négociations devaient toutefois reprendre à 11 heures cet après-midi.

Lewis est parti immédiatement pour Detroit, d'où il est monté dans un train de nuit pour New-York où il a l'intention de réanimer les négociations sur un nouveau contrat avec le syndicat américain des mineurs.

Lewis sera donc absent à la reprise des négociations cet après-midi, mais tous les autres, y compris Chrysler, seront présents.

"Lewis est parti pour la conférence du charbon avec le consentement de tous les intéressés", a déclaré le gouverneur du Michigan, Frank Murphy, en annonçant l'ajournement de la conférence. Il sera représenté à la réunion d'aujourd'hui par Lee A. Pressman, avocat de l'union, et Richard Frankenstein, organisateur de l'union.

En commentant le départ de Lewis, Murphy a dit qu'un accord pouvait désormais être conclu n'importe quand.

## L'ASSASSIN DE GHS MATTSON ?

Mexico City, 29. — (P.A.) La police de cette ville a fait hier l'arrestation d'un individu recherché par les autorités américaines, à la suite de l'enlèvement survenu en mois de décembre, d'un enfant de 10 ans Charles Mattson, de Tracoma, Washington. L'homme a été identifié par les autorités comme étant Alexander Pompey, 47 ans, originaire de Key West, Floride.

## INDUSTRIEL DEFUNT

Ottawa, 29. — (P.C.) John A. Gilles, président de la compagnie de bois qui porte son nom, est décédé ici samedi à l'âge de 65 ans. Il était né à Middleville, comté de Lanark, en Ontario. Il était directeur-gérant de l'Upper Ottawa Improvement Company depuis 25 ans.

## MME SIMPSON

Monts, France, 29. — (P.A.) Mme Wallis Simpson est demeurée à l'intérieur de son château de Candé, toute la journée d'hier, évitant ainsi la foule de curieux qui étaient venus ici à l'occasion de la fête de Pâques, avec l'espoir de la voir.

## TRAGIQUE ASCENSION

Wellington, Nouvelle Zélande, 29. — (P.A.) — Une tragédie a marqué hier la première ascension du Mont Hitherto, situé au sud des îles de la Nouvelle Zélande. L'accident est survenu alors qu'un groupe de trois alpinistes, les uns uns autres par une corde, tentait pour la première fois l'ascension de cette montagne. Parvenus à une hauteur de 7.000 pieds, l'un d'eux glissa entraînant les autres dans sa chute et tous trouvèrent la mort.

## NEGOCIATEURS A L'OEUVRE A MONTREAL

Les pourparlers entre les chemins de fer et les unions se continuent.

## 18 SYNDICATS

Les participants gardent un silence prudent de part et d'autre.

## LA GREVE

Montréal, 29. — (P.C.) Les négociations entre les chemins de fer et les représentants de leurs employés mécontents se continuent ici aujourd'hui à la suite de la trêve causée par la fin de semaine.

Cette conférence est la suite de la séance de samedi, alors que patrons et employés se rencontrèrent à la demande du ministre du Travail, M. Norman Rogers, qui intervint pour les faire tomber de l'impasse où ils étaient tombés au début de la semaine dernière.

Les cheminots sont représentés par les vice-présidents de leurs 18 unions, qui ont siégé ici avec les autres délégués, depuis le 18 mars, délibérant sur la question d'une grève générale si les compagnies refusaient d'élaborer au complet les coupes de salaires de la crise. Les C.N.R. et C.P.R. n'ont pas consenti cette année qu'il y ait une trêve pour cent de la coupe de 10 p. c. pratiquée au début de la dépression.

Aucune déclaration n'a été faite d'une part ou de l'autre après la réunion de samedi. Les compagnies de chemins de fer ont gardé le silence depuis le début du différend, à l'exception de Beattie, qui a commenté le rapport du comité des chemins de fer des Communes. De leur côté, les délégués des unions ne veulent pas parler en attendant le rapport de leurs vice-présidents au sujet de la grève générale.

## EMOUVANTE BÉNÉDICTION PAPALE À SAINT-PIERRE

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

l'adieu le plus poignant ont été ceux de l'ancien évêque de Saint-Pierre, M. de la Rivière, et de son épouse, M<sup>lle</sup> de la Rivière, qui ont été les derniers à se lever de la messe de Pâques. Ce fut la plus brillante depuis l'Année Sainte de 1933-34. Les cris de «Viva le Pape» retentirent lorsque le pape fit son apparition porté sur la sedia gestatoria.

Mais ces acclamations étaient-elles de joie ou de tristesse? Tous les cœurs se seraient à la pensée que c'était peut-être la dernière fois que le souverain pontife, maintenant âgé de 79 ans, apparaissait ainsi en public.

Après la messe, le chœur de la chapelle Sixtine entonna le Te Deum que chanta la foule. Des centaines de prêtres et de religieux ont fait tenir des crucifix et des rosaires par le Saint-Père.

Tous entendirent clairement la voix du pape portée par des haut-parleurs, lorsqu'il prononça la bénédiction. Le Souverain Pontife ajouta ces paroles:

«Et puisse cette bénédiction apostolique que Nous donnons de tout Notre cœur à cette ville... et au monde, être aussi considérée comme le signe de Notre gratitude paternelle pour les prières et les offrandes spirituelles faites partout pour Nous, dans cette ville et dans le monde entier pendant Notre maladie».

Après cet effort, le pape s'est reposé le reste de la journée. Il a mangé dans son lit, mais auparavant il se rendit dans sa chapelle privée pour rendre à Dieu de lui avoir permis d'assister à la cérémonie du matin.

A MOSCOU

Moscou, 29. — (P.A.) La fête de

## DISTINGUÉS VISITEURS



Madame MANUEL-L. QUEZON, épouse du président des Philippines, et son fils, MANUEL, Jr., arrivant à Vancouver, à bord de l'«Empress of Japan». Mme Quezon se rend à Washington rejoindre son époux.

Pâques est passée presque inaperçue à Moscou et seuls quelque 1.000 diplomates et étrangers ont assisté aux offices dans une église luthérienne et dans une église catholique.

### A NANKIN

Nankin, 29. — (P.A.) Le généralissimo Chiang Kai-Shek, qui a été baptisé dans l'église méthodiste en 1929, a affirmé sa fidélité au christ-

ianisme dans un message à la nation hier. Il a dit qu'il avait lu la Bible tous les jours au cours de sa captivité, du 12 au 25 décembre dernier.

### L'ENCYCLIQUE

Cité du Vatican, 29. — (P.A.) Sa Sainteté le pape Pie XI s'est adressée directement au clergé et aux laïques du Mexique pour leur demander «une plus grande intensification de la vie chrétienne» dans une encyclique datée d'hier. C'est la troisième encyclique du pape en moins de dix jours.

La voie qui mène à la «paix véritable et à la prospérité», dit le Saint-Père aux Mexicains, repose dans la pratique fidèle des principes de la chrétienté et dans «une éducation chrétienne intégrale».

Cette encyclique fait suite à celle qu'il a promulguée sur le communisme et à la lettre pastorale qu'il a adressée aux catholiques d'Allemagne et dans laquelle il accuse les nazis d'avoir violé le concordat. «Tous», dit le pape, dans sa dernière encyclique, doivent travailler à faire régner les principes de justice et de charité — pour assurer à tous au moins le minimum des biens de ce monde qui est nécessaire au maintien de la dignité humaine et à l'élimination des abus, tout en se gardant en même temps des changements violents, qui ne peuvent que causer du mal au lieu de faire du bien».

Le souverain pontife affirme que dans «tout pays» le secret et la garantie de la vraie prospérité est dans la vie chrétienne dans toutes ses attributions et ses multiples œuvres.

C'est vrai pour le Mexique, ajoute le pape, c'est pourquoi le clergé et le peuple devraient s'efforcer de rendre toujours plus intense et plus effective la vie chrétienne et apostolique.

Il invite les laïques à coopérer avec le clergé en travaillant à rendre plus intensive la vie chrétienne dans le champ des activités privées et publiques en secourant les classes nécessiteuses religieusement, moralement et économiquement par des œuvres sociales chrétiennes.

De cette manière, dit-il, vous contribuerez efficacement au bien-être de votre pays.



Ce traitement de beauté Palmolive conduit à la beauté Pour le visage, le cou et les épaules, et dans votre bain. Massez doucement dans votre peau une mousse chaude et abondante de Palmolive. Nettoyez les pores à fond. Rincez à l'eau, chaude puis froide. Ce traitement de beauté n'est pas plus compliqué que cela, et cependant, il a pas de plus sûr moyen d'obtenir une réelle beauté de toute la peau.

## “Palmolive... GRÂCE À SON SIMPLE TRAITEMENT DE BEAUTÉ GARDE TOUTE MA PEAU DOUCE ET BELLE”

dit Mlle *Harrell Turgeon* jolie Canadienne française

“C'est que j'aime le mieux, au sujet de Palmolive, c'est la manière dont il adoucit et rafraîchit ma peau”, ajoute cette jeune personne attrayante. “J'ai toujours confiance au Palmolive pour garder ma peau douce et belle.”

Vous pouvez vous aussi fier au Palmolive pour garder la beauté de votre peau. Vous n'avez qu'à suivre le traitement de beauté Palmolive ci-dessous. C'est la méthode recommandée par plus de 20.000 des principaux spécialistes en beauté du monde entier.

Nettoie, adoucit, embellit. Ce sont les huiles coûteuses de pal-

me et d'olive qui donnent au Palmolive sa mousse douce et pénétrante. Pénétrant profondément dans vos pores, elle enlève doucement les particules de cosmétiques et autres impuretés. Elle permet à votre peau de respirer et de fonctionner normalement. Ce nettoyage du Palmolive adoucit votre peau, la laissant saine, belle et radieuse.

Confiez à Palmolive le soin d'embellir votre peau. Procurez-vous-en aujourd'hui. Employez-le régulièrement. Toute votre peau sera bientôt plus jeune, plus belle.



### Le DR DAFOE dit:

“Lors de leur naissance, et pendant quelque temps dans la suite, les jumelles Dionne furent baignées dans l'huile d'olive... Lorsque vint le temps des bains au savon et à l'eau, nous choisissons le savon Palmolive exclusivement pour usage quotidien dans le bain de ces bébés célèbres.”

Il moussait parfaitement à l'eau dure ou à l'eau douce.

**POUR LE SOIN DE LEURS PRÉCIEUSES DENTS DE BÉBÉ... les jumelles Dionne n'emploient que la Crème Dentifrice Colgate**

LA GARDE LEROUX, QUI EST AVEC LES JUMELLES DEPUIS LEUR NAISSANCE, EXPLIQUE POURQUOI LE SOIN DES PREMIÈRES DENTS EST SI IMPORTANT

JE N'AI JAMAIS RIEN VU D'UN BÉBÉ CHARMANT QUE CES JUMELLES BROSSANT LEURS DENTS

LE SOIN DE CES DENTS DE BÉBÉ EST TRÈS IMPORTANT, MRS BETHOU

MAIS ELLES NE SONT QUE TEMPORAIRES! OUI MAIS LES DÉTAILS DES PREMIÈRES DENTS AFFECTENT AUSSI LES DENTS PERMANENTES. LEUR COULEUR, FORME, QUALITÉ ET POSITION DANS LA BOUCHE!

ET PUIS, VOUS SAVEZ QUE LES DÉFAUTS DES PREMIÈRES DENTS AFFECTENT LA SANTÉ GÉNÉRALE DE L'ENFANT! VOILÀ VRAIMENT UNE LEÇON POUR MOI... ET POUR TOUTE AUTRE MAMAN!

D'ORDINAIRE MES ENFANTS VONT AVOIR DE LA CRÈME DENTIFRICE COLGATE, MAIS DITES-MOI, GARDE LEROUX, COLGATE EST-IL LE SEUL DENTIFRICE DONT LES JUMELLES FAISSENT USAGE?

OUI LA CRÈME DENTIFRICE COLGATE EST CHOISIE EXCLUSIVEMENT POUR L'USAGE QUOTIDIEN DES JUMELLES DIONNE.

**Colgate's Ribbon Dental Cream**

Grand Modèle 20c  
Double Modèle 35c  
Modèle Moyen 10c

## ABERHART NE CONSENT PAS

Le premier ministre de l'Alberta ne veut pas consentir à taxer les valeurs, hypothèques, obligations, etc. — “Je démissionnerai plutôt”, dit-il.

### UN DISCOURS

Calgary, Alberta, 29. — (Par George Finlay, de la P.C.) — Le premier ministre de l'Alberta, M. W. Aberhart, ne consentira pas comme l'exigent les députés créditistes insurgés à grever les valeurs d'une taxe de 10 pour cent. Il a déclaré qu'il ne rapporterait à la province une somme annuelle de \$20.000.000.

“J'aimerais mieux perdre mon poste de premier ministre plutôt que de consentir à des choses semblables”, a-t-il déclaré hier devant son auditoire accoutumé au Calgary Prophetic Bible Institute. Il a dit qu'il “resterait à son poste” et qu'il n'avait aucune intention de “fuir avant d'être forcé à abandonner la partie”.

Il a expliqué que les députés rebelles voulaient une taxe sur toutes les valeurs, hypothèques, obligations, etc. Il avait déclaré auparavant dans une interview qu'il retirerait aujourd'hui sa motion de fermeture sur le débat du budget. Le retrait de sa motion amènera une acalmie dans le débat du budget qui permettra au trésorier provincial, M. Solon Low, de demander à la Chambre l'appropriation des prévisions provinciales. On croit qu'il demandera à la Chambre de voter un montant global de \$3.000.000.

## UN INCENDIE À LA ROYAL PAPER BOX

(Suite de la page 3) piers travaillaient à l'extérieur d'autres surveillaient la marche des flammes qui ont brûlé une partie du plancher du dernier étage. Tous les étages inférieurs ont été endommagés par l'eau et la fumée. Les machineries et les marchandises ont subi également quelques dégâts. A 3 heures, les pompiers retournaient à leurs casernes. Ils avaient eu au travail pendant plus d'une heure.

## ALERTE DANS UNE EGLISE

(Suite de la page 3)

une large entaille. Tout ce que les flammes consumaient fut arraché, et dans leur excitation, les fidèles se contentaient de piétiner le feu qui s'attaquait au plancher.

Cette rapide intervention de la foule empêcha le feu de se propager. Sans cela, le temple aurait peut-être été complètement détruit. L'enseigne n'a subi aucun dommage et est resté sur son trône. Quelques minutes plus tard, l'office du Vendredi Saint pouvait commencer.

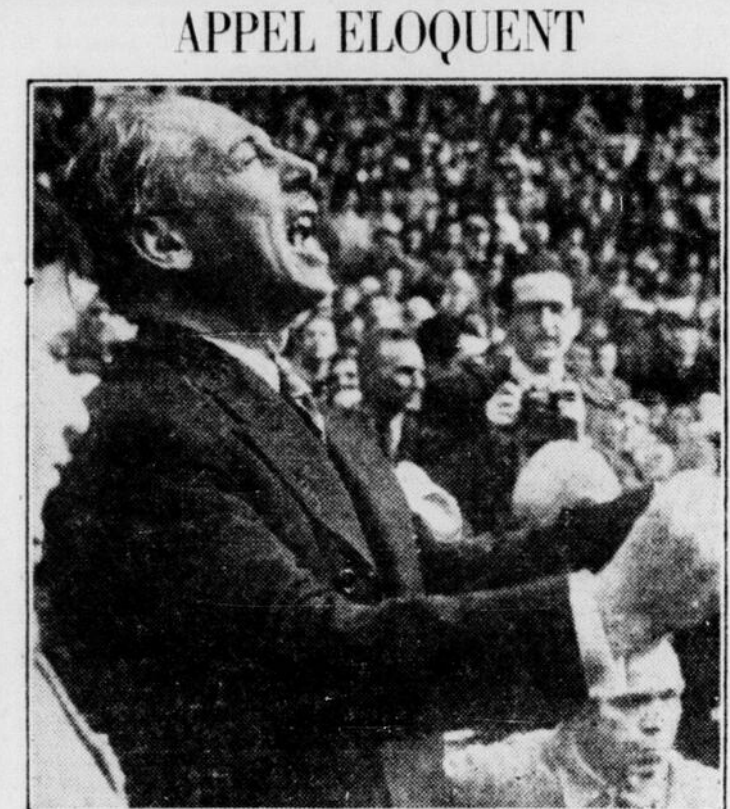
## APPEL ELOQUENT

L'église paroissiale de St-Jean-des-Piles a subi quelques dommages.

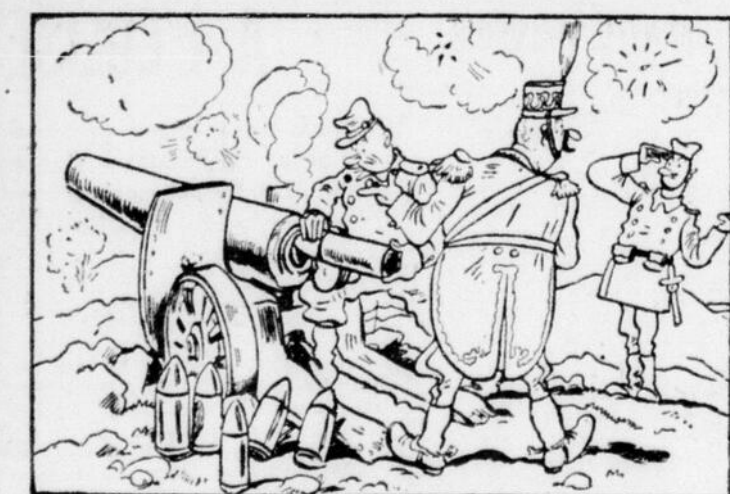
Drumheller, Alberta, 29. — (P.C.) Le plus grand hôtel local, le “Whitehouse”, a été détruit par un incendie. Les dommages s'élevaient à \$500.000. Une brigade de 30 volontaires combattit l'incendie. Aucun spectateur ou pompier fut blessé.



Des matelots sont à nettoyer le nouveau destroyer canadien “St-Laurent” avant son départ de Chatham pour le Canada. Il sera mis en service sur les côtes de l'Atlantique.



Le président COMPANYS, dans une pose très éloquente, supplie le peuple de Barcelone de fournir des volontaires à leurs frères assésés de Madrid.



### A LA FRONTIÈRE ESPAGNOLE

“Votre femme est au téléphone, mon général; elle veut savoir à quelle heure vous irez souper?”

“Dites-lui que je serai en retard. J'ai quelque chose d'important à terminer avant qu'il fasse noir.” (Guerin Mechino, Italie)

## LES ONDES QUI TRAHISSENT

par Bernard Bertrand

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

No 18

Lundi 29 mars 1937

Avait-elle été, tout à l'heure, l'objet d'une hallucination? Mais non. Elle avait même remarqué que la lumière était plus intense à la fenêtre de droite, en déduisant que, seule, la lampe de travail devait être allumée. Le Commandant, pendant qu'elle refermait les portes du garage, était-il monté à sa chambre? Mais pourquoi ni les fenêtres du vestibule, ni celles du premier étage n'étaient-elles éclairées?

Collette, sans bruit, gagna le hall, comme en dépit de ses émotions du jour, elle n'avait pas pour se laisser impressionner par une invraisemblance de cet ordre, elle pénétra, sans hésiter, dans le bureau, et tourna la commutateur.

Rien ne lui apparut qui ne soit normal. L'ordre le plus parfait régnait parmi les meubles. Sur la table du Commandant étaient demeurés, tels qu'il les avait laissés, les papiers auxquels il avait travaillé dans la journée; des dossiers volumineux, entre autres, qui portaient la suscription “Frontière Nord”.

Collette dut renoncer à s'expliquer la chose, et, comme elle se sentait

rompue par de si rudes épreuves, elle résolut de gagner sa chambre sans plus tarder. En passant, elle colla l'oreille à la porte de son père et perçut, régulier, le souffle du dormeur.

Elle crut alors entendre, à l'étage supérieur, le bruit d'une porte qu'on refermait avec précaution.

Collette se promit de s'appliquer, le lendemain, à percer ce mystère.

Dans l'instinct de sa chambre, la jeune fille put, quelques instants plus tard, revivre tout ce que cette soirée lui avait apporté de visions charmantes, puis de déceptions cruelles.

Comme elle eût souhaité, à cet instant, la compagnie d'une amie sincère, ou mieux encore, d'un marié, elle se sentait envahie par une invraisemblance de cet ordre, elle pénétra, sans hésiter, dans le bureau, et tourna la commutateur.

Rien ne lui apparut qui ne soit normal. L'ordre le plus parfait régnait parmi les meubles. Sur la table du Commandant étaient demeurés, tels qu'il les avait laissés, les papiers auxquels il avait travaillé dans la journée; des dossiers volumineux, entre autres, qui portaient la suscription “Frontière Nord”.

Collette dut renoncer à s'expliquer la chose, et, comme elle se sentait

se trouva laide et cachant dans ses mains sa pauvre figure, elle gagna son lit.

Avant de trouver l'oubli dans le sommeil, elle pleura longtemps, le front mouillé sur son oreiller brûlant, ne trouvant pas, cependant, le courage de maudire le destin et le défilé de ces images diverses, au-dessus desquelles lui apparaissait le visage de Georges, énigmatique, mystérieux, séduisant et aimable malgré tout.

Collette s'éveilla tard le lendemain après une nuit peuplée de mauvais rêves, dans lesquels Georges était la victime, et François le mauvais génie.

Le valet de chambre de son père n'avait jamais su gagner les sympathies de la jeune fille, et, tout de suite, elle l'avait associé aux phénomènes étranges qu'il avait si fortement intrigué la veille.

Elle décida de n'en point parler au Commandant, soucieuse de ne pas avoir à expliquer son retour nocturne. Et d'ailleurs, M. de Janssen n'avait-il pas déjà éconduit sa fille assez rudement lorsque, à diverses reprises, elle lui avait fait part de ses appréhensions concernant ce serviteur?

Elle n'en parlerait donc pas, mais se livrait à une petite enquête personnelle, se réservant d'apprécier à sa valeur le zèle du trop obséquieux domestique.

Tandis que Collette en était là de ses réflexions, et se décidait, avec une cranerie toute sportive, à son rôle nouveau de détective; tandis que Georges, policier à sa façon, re-

gagnait tristement ce matin-là, les ateliers de la maison Marnier, les inspecteurs de l'antiquaire et régulier police mobile de Lille ne demeurèrent pas inactifs.

La veille au soir, alors que Georges procédait, tout à fait à son insu, à la diffusion sur une longueur d'ondes de plus de deux cents mètres, du début de sa conversation avec Denis, l'inspecteur qui de permanence s'était empressé d'arrêter par téléphone son chef Rogliano.

Pendant que l'un des policiers notait ces bribes de phrases étranges qui devaient intriguer, à juste titre, tous les auditeurs éparés dans la région, trois autres inspecteurs sautaient dans la voiture spécialement équipée à cet effet, et gagnaient, à grande vitesse, la campagne.

Le poste récepteur qu'ils emportaient était immédiatement mis en fonctionnement.

... qui, sans nul doute, comporterait des sanctions. Tu n'es qu'un gosse, vois-tu!”

Le plus complet silence avait fait suite à ces paroles, si, elles ne présentaient pas, en elles-mêmes, beaucoup d'intérêt, avaient cependant permis aux policiers, en recherchant par orientation du cadavre, l'extinction complète de l'audition, de définir dans quelle direction topographique pouvait se trouver l'émetteur.

Le point fait sur la carte soigneusement orientée, puis l'intersection des deux recoupements radio-goniométriques effectués en ce point et au siège de la brigade, leur appor-

taient une indication précieuse. Le poste clandestin se trouvait vraisemblablement dans une région assez voisine de la petite ville de Baisieux.

Toute la nuit, la brigade, sur le qui-vive, tenta, mais en vain, de saisir de nouvelles émissions.

Le lendemain matin, Rogliano et ses hommes se mettaient en chasse, interrogeant discrètement certains habitants, et explorant avec méthode toute la région voisine du point moyen que leur indiquaient les ondes.

Is apprirent ainsi qu'un jeune homme étranger au pays avait été vu à diverses reprises, prenant, à la tombée de la nuit, la direction des champs.

L'inspection de diverses fermes n'apporta aux enquêteurs aucune précision nouvelle. Ils allaient diriger leurs recherches vers un secteur plus éloigné, quand Rogliano, faisant arrêter la voiture en bordure de la route, décida d'inspecter cette bande de terres incultes sur laquelle se dressaient les trois blockhaus.

Le premier, entouré de hautes herbes, était manifestement abandonné. Un autre était utilisé comme silo à betteraves par un cultivateur du pays. Quant au plus éloigné, qui se dressait au milieu d'un bouquet de peupliers, et non loin du trou d'eau d'un ancien entonnoir, il était manifeste qu'il recevait de plus fréquentes visites. L'herbe folle, au voisinage de l'entrée, en témoignait nettement.

Une solide porte munie d'une serrure fermait hermétiquement la porte. Rogliano arrêta du geste un

des ses aides qui se disposait à forcer la porte.

Ce même soir-là, Georges, en buvant une chope à la gare de Lille, en compagnie de son vieux camarade Albert, avait pris possession, comme d'habitude, du pli chiffré qui lui était adressé.

“Ca ne va donc pas, vieux Georges, avait plaisanté son camarade. Tu sembles tout triste aujourd'hui. Ta petite amie de Baisieux te ferait-elle des infidélités? Vas la retrouver, tiens. Voilà bientôt l'heure de ton train.”

Georges avait souri, habitué aux quolibets de son ami, qui rageait, au fond, de ne pouvoir connaître le but exact de ces périodiques voyages.

Le jeune homme avait pris son train, comme chaque vendredi, et il grignotait en route le sandwich qui composait son dîner.

Il regagnait, pour son service, le blockhaus qu'il avait quitté la veille dans des circonstances si pénibles. Il le regagnait avec un serrement de cœur, à l'idée de retrouver ces lieux où ils avaient diné ensemble, goûtant de si douces joies; où ils avaient perdu ensemble, dans une minute tragique, des illusions trop chèrement achetées.

Comment pourrait-il jamais expliquer à Collette, par quel fâcheux concours de circonstances elle s'était trouvée abusée, et d'ailleurs, pourquoi, désormais, chercher à la revoir, puisque le seul objet qui lui eût permis d'espérer dans l'avenir, son bioc-occulaire, n'existait plus. Mieux valait, sans doute, qu'elle conservât de lui l'image du fraudeur

sans scrupules. Ainsi sa peine serait moins grande, puisque, ne regrettant plus l'objet de sa tendresse, elle n'aurait à pleurer que son beau rêve évanoui.

Cette âpre déduction, qui laissait

à Georges la seule satisfaction du sacrifice librement consenti, lui faisait paraître plus désirable encore cette affection à laquelle il entreprenait de renoncer.

(à suivre)

**Si raide!**

Il n'est guère agréable d'être obligé de vaquer à ses occupations quand on a les muscles raides et douloureux. Heureusement qu'avec quelques applications de Liniment Sloan, vous pouvez leur faire retrouver leur souplesse. Il n'est nécessaire ni de frotter ni de masser avec le Sloan. Vous l'appliquez simplement du bout des doigts. Le liniment à toute la force requise pour produire une chaleur pénétrante qui détend les muscles et aide à chasser la douleur. Il favorise un soulagement rapide dès qu'il touche la peau.

**DOULEURS EFFORTS RAIDEURS CONTUSIONS FOULURES ENTORSES**

**PROMPT SOULAGEMENT sans friction**

**LINIMENT de famille SLOAN**

UN INCENDIE  
A LA ROYAL  
PAPER BOX

L'édifice de la compagnie Royal Paper Box, situé Boulevard Langelier, coin Colomb, a été menacé de destruction hier matin.

## LES DOMMAGES

L'édifice de la Royal Paper Box Company, situé sur le Boulevard Langelier à l'angle de la rue Colomb, a été menacé de destruction, à bonne heure hier matin, par un incendie qui a originé au quatrième étage de cette vaste construction. C'est grâce au système d'arrosiers automatiques dont cet établissement est muni et à la prompt intervention des pompiers qu'un désastre a pu être évité. Les flammes ont brûlé une partie du plancher du dernier étage. Les dommages les plus considérables sont causés par l'eau et la fumée. M. Edgar Kirouac, le gérant de la compagnie, nous a déclaré, hier après-midi, que le montant des pertes était encore inconnu. En plus des dégâts causés à la propriété, les machines et une partie des marchandises ont subi des dommages. M. Kirouac a également déclaré que la combustion spontanée était tout probablement la cause de cet incendie. Une boîte en dessous d'une table en fer que les flammes se sont allumées.

Il était 2 heures 25, hier matin, lorsque les pompiers de la partie basse de la ville ont été appelés. Sous les ordres du sous-chef W. Lachance et du capitaine Pruneau, par la baïe 566. A leur arrivée, les hommes de la brigade ne tardèrent pas à constater que le feu faisait rage au 4e étage de la Royal Paper Box. Tout un chassais était en flammes et une épaisse fumée se dégageait, du côté du Boulevard Langelier. En peu de temps, la grande échelle de la caserne No 3 fut hissée et un jet d'eau fut dirigé contre le brasier. Entre temps, les arrosiers automatiques s'étaient aussi mis à fonctionner, ce qui contribua pour beaucoup à arrêter la marche des flammes. Sous un feu dégelé, les pompiers ne tardèrent pas à maîtriser les flammes. Grâce aussi à un travail très effectif on avait réussi à éviter un désastre. Pendant que des pompiers (Suite à la page 2, 4e col.)

PAISIBLE FIN  
DE SEMAINE

Les policiers municipaux ont fait 18 arrestations à Québec depuis samedi. — La plupart des offenses sont légères. — Bruyants jeunes gens.

## UN VOL

Dix-huit arrestations ont été opérées au cours de la dernière fin de semaine par les détectives et constables municipaux. Onze d'entre elles ont été faites au cours de la journée de samedi. Les sept autres ont été accomplies hier. Au local 100, le bilan des deux derniers jours se résumait comme suit, à minuit, hier soir : 9 arrestations pour ivresse, 6 pour vagabondage, 1 pour avoir conduit en état d'ivresse, 1 pour avoir endommagé des propriétés, 1 pour vol. Le jour de Pâques a donc été très paisible à Québec. Aucun vol important n'avait été signalé, hier soir, aux quatrièmes généraux et aucun accident grave ne s'était produit. « Tout a été calme », nous disait le sous-chef A. S. Bigaouette.

Vers 4 heures, hier après-midi, un détachement de la police municipale dirigé par le sergent J.-J. Gagnon et composé du sergent Hébert et des constables Marois, Boiteau et Savard, s'est rendu dans un logement inoccupé de la rue St-Gabriel où un groupe de jeunes gens s'étaient rendus maîtres. Cinq d'entre eux ont alors été trouvés en train de jouer aux cartes et à l'argent. Ils ont été arrêtés et conduits aux quatrièmes généraux de la police.

Les détectives Gauthier et Horrigan ont fait l'arrestation d'un individu accusé de vol. Cette arrestation a été faite sous mandat de la Cour de police.

## VOL DE BICYCLETTE

Un jeune récidiviste a comparu samedi matin en Cour des sessions de la paix, devant M. le juge en chef Hugues Porter, et plaidé coupable à deux chefs d'accusation. Il a admis avoir volé une bicyclette évaluée à \$25, à un nommé Goddard et une autre d'une valeur égale appartenant à un nommé Mercier. Le président du tribunal prononcera la sentence le premier avril de même que dans le cas d'un étranger, coupable de vol.

## UNE PENSION

Me Alfred Nadeau, C.R., vient d'inscrire en appel la cause de Drouin vs la cité de Québec. On sait qu'il s'agit d'une action en annulation de résolution. M. Drouin prétend qu'il a droit au fonds de pension et tentera de faire casser par la Cour du banc du roi le jugement par lequel l'honorable juge George Gibbons le déboute de sa demande.

M. PERRON A  
LA CHAMBRE

Un nouveau député siégera probablement cette semaine en Chambre. M. M. Emile Perron, député de Beauce sera assermenté et pourra prendre place parmi ses collègues. Dans les milieux autorisés, l'on semble en effet d'avis que le nouveau député sera assermenté dès les premiers jours de la semaine. M. Perron occupera en Chambre le siège voisin de celui de M. René Chalouit, député de Kamouraska.

QUESTIONS DE  
L. CASGRAIN A  
LA CHAMBRE

M. Léon Casgrain, député de Rivière-du-Loup inscrit une interpellation sur le feuillet de la Chambre au sujet du moulin de Chandler.

## M. R. CHALOUIT

M. Léon Casgrain, député de la Rivière-du-Loup, continue à harceler le gouvernement de ses questions. Il vient de mettre au feuillet de la Chambre une nouvelle interpellation qui concerne cette fois le moulin de Chandler.

1.—L'usine de Chandler, dans le comté de Gaspé-Sud, est-elle rouverte ?  
2.—Si oui, depuis quand, par qui est-elle exploitée, combien d'ouvriers y travaillent, quel est le montant de salaires payés chaque mois, à quelles conditions le gouvernement a obtenu la réouverture de cette usine, enfin le gouvernement a-t-il engagé le crédit de la province et, si oui, jusqu'à concurrence de quel montant ?  
3.—Si l'usine n'est pas encore ouverte, quand le sera-t-elle ?

De son côté, M. René Chalouit, député de Kamouraska, demande des renseignements sur des employés qui sont destinés à constituer le futur conseil économique :

1.—Quels sont les noms des économistes experts et techniciens que le député des Trois-Rivières a déclaré, à la séance du 10 mars, avoir été retenus par les départements du Commerce et de la Colonisation et qui sont destinés à faire partie du conseil économique de la province ?  
2.—Quel est le traitement de chacun d'eux ?  
3.—Quand feront-ils partie du conseil économique ?

On remarquera que la détermination de ne désigner le premier ministre que comme "le député des Trois-Rivières", indique que M. Chalouit, l'un des dissidents de l'Union Nationale, entend tenir ses distances avec le chef du gouvernement. Cette interpellation ne manquera pas d'intéresser, sans doute mettra-t-elle en question l'établissement du conseil économique.

## FEU GEO. O'DOWD

M. Georges J. O'Dowd, agent de transport de district pour le C. P. R., est mort à bonne heure samedi matin, à l'âge de 63 ans après une maladie de cinq semaines. La disparition de ce Québécois avantageusement connu sera vivement regrettée par ses nombreux amis et tous ceux qui ont eu le plaisir de le connaître.

Outre son épouse décédée, lui survivent deux fils, Frank O'Dowd, employé du C. P. R. à Halifax, N. S. ; et Harold O'Dowd, de Québec ; deux filles, L. Ré, Soeur Paula, de la Congrégation Notre-Dame, à Sydney, N. S. ; et Mme Alphonse Aubin. Il laisse aussi un frère, John O'Dowd, de Montréal, et de nombreux autres parents.

Les funérailles auront lieu ce matin en l'église St-Patrice, Grand-Allée. Le départ de la maison mortuaire se fera à 9 h. 45 de la résidence du défunt, 85, Ave. Bourlaimaque. La dépouille mortelle sera ensuite transportée à Montréal, où aura lieu l'inhumation.

## VOLS DE POULES

Trois vols audacieux ont été perpétrés, samedi soir dernier, dans des poulaillers appartenant à des citoyens du village de Ste-Anne de la Pocatière. Ces vols ont été commis chez M. Georges-Etienne Potvin, chez M. Joseph Anelli et chez madame J. Talbot. Aux trois endroits les maraudeurs nocturnes ont enlevé une cinquantaine de poules.

Ce n'est qu'hier matin que ces trois vols ont été rapportés aux autorités policières qui sont actuellement sur une bonne piste. Un des voleurs a perdu un objet assez compromettant et c'est ce qui aidera efficacement les détectives dans leurs recherches pour le retrouver.

Ces trois vols ont apparemment été commis au début de la soirée. Des citoyens du village ont aperçu un homme qui se tenait en arrière des propriétés du village et qui avait des allures louches.

## TROUSSE VOLEE

Un médecin de cette ville s'est fait voler une trousse d'une valeur de \$150, hier soir, alors qu'il avait laissé son automobile en face d'une résidence de la rue Lockwell. Le vol a été commis vers 8 heures 15. Des citoyens du quartier ont aperçu le maraudeur qui s'enfuyait et en ont pris une bonne description. Les autorités policières ont immédiatement été prévenues et une arrestation ne saurait tarder.

UNE FUITE  
DE GAZ HIER  
RUE ST-JEAN

Deux familles ont été menacées d'asphyxie hier matin rue St-Jean. — Une fuite de gaz d'éclairage cause une vive alerte. — Plusieurs personnes malades.

## DANS LA NUIT

Deux familles, celle de madame (veuve) Eugène Brousseau et celle de M. Philéas Roy, domiciliées aux numéros 426 et 428, rue St-Jean, ont été menacées d'asphyxie par l'oxyde de carbone provenant d'une fuite de gaz qui s'est produite sous la rue St-Jean, au cours de la nuit d'hier. Les membres de la famille de madame Brousseau ont été les plus gravement atteints. Madame Brousseau elle-même et une de ses filles, mademoiselle Alice Brousseau, ont été très malades et elles sont encore sous les soins attentifs des médecins. Les occupants du logement de M. Philéas Roy ont été moins affectés. Les logements voisins occupés par MM. J. Légaré et Rosario Samson ont également eu à souffrir quelque peu des effets du gaz.

C'est que vers 5 heures, hier matin, qu'on découvrit la présence du gaz dans la propriété de madame Brousseau. C'est une vaste maison, mademoiselle Campbell, en promenade dans la famille de M. Roy, qui donna l'alarme. M. Philéas Roy, madame Bérthie Roy, ainsi que MM. Lucien et Georges Roy commencèrent déjà à être malades. En peu de temps toutes les ouvertures furent ouvertes pendant qu'on essayait de réveiller madame Brousseau et ses trois enfants, qui demeurent au premier étage. MM. Roy eurent toutes les difficultés à se faire ouvrir chez madame Brousseau qui était profondément endormie.

L'odeur était déjà très forte au premier étage de la propriété. Ce fut le premier à recevoir les effets de la fuite de gaz qui s'était probablement produite vers la fin de la soirée de samedi. Des que madame Brousseau et les membres de sa famille furent réveillés, on ne tarda pas à réaliser la gravité de leur état. Des médecins furent appelés et prodiguèrent les soins nécessaires aux victimes. Les autorités du Québec Power, division du gaz, furent aussitôt prévenues et dès 8 heures, une équipe de huit hommes se mit au travail pour ouvrir la rue et trouver le brio. Les ouvriers ont travaillé toute la journée. A minuit, hier soir, ils travaillaient encore pour localiser la fuite de gaz.

DEUIL POUR  
H. PHILIPPON

Madame A. Philippon, mère de Me Horace Philippon et de l'abbé Georges Philippon est décédée samedi, à l'âge de 69 ans.

## LES FUNERAILLES

Une femme de bien est disparue à Québec en la personne de Mme (Vve) A. Philippon, née Amanda Blodière, qui est décédée samedi dernier à sa demeure, à l'âge de 69 ans et cinq mois. Cette disparition causée par une longue maladie, vint de charité de la ville, et particulièrement de la paroisse Notre-Dame du Chemin, où elle apportait l'entier dévouement d'une âme véritablement chrétienne.

Elle était la mère de M. Amédée Philippon, professeur à Montréal; de M. l'abbé Georges Philippon, fondateur et ancien directeur du Refuge Don Bosco, à Québec, actuellement curé au Lac Édouard; de Me Horace Philippon, avocat au Barreau de Québec; de Mme Eudore Cauchon (Marie-Ange), de Québec. Elle laisse également pour la pleurer plusieurs petits-enfants. La dépouille mortelle est exposée à sa résidence, 124, des Franciscains. Les funérailles auront lieu mardi matin, à neuf heures, le 30 mars, en l'église Notre-Dame du Chemin. Départ de la maison mortuaire à 8 heures 45.

L'Événement offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

## DECES A MATANE

Matane, 29. — (D. N. C.) Une famille avantagieusement connue et estimée de notre paroisse vient d'être cruellement éprouvée par la mort survenue hier matin, de M. Ernest Forbes âgé de 67 ans. Il laisse outre son épouse, Mme Wilhelmine Harrison, sept fils : Philippe, Charles, Ovide, Pierre, Armand, Johnny et James Forbes ; une fille, Marie-Alice (Mme Philéas Bernier). Le défunt laisse aussi un frère, Alexandre Forbes. L'Événement offre à la famille en deuil ses plus sincères sympathies.

## EMPLOYES DE GARAGE

Tous les employés de garage sont cordialement invités à une assemblée qui sera tenue en leur faveur, demain soir, à 8 heures, aux salles de l'Union Commerciale, 110, rue du Pont. Cette réunion fera suite à celle qui a été tenue il y a quelques temps. Des orateurs distingués adresseront la parole.

ON FERAIT EXHUMER LE  
CADAVRE DE H. BROUSSEAU

La rumeur persiste que des parents de Henri Brousseau, décédé il y a environ trois mois à Longueuil, doivent s'adresser d'ici quelques jours au procureur général afin de faire exhumer le cadavre du défunt. Certains craignent que Brousseau n'ait subi le même sort que sa femme, qui fut assassinée la semaine dernière dans la maison qu'elle occupait avec ses cinq enfants, sur le Chemin de Chambly, à quelque trois milles au sud de Longueuil.

Un jeune homme, Gaëtan Choquette, garçon de ferme, a été arrêté, on le sait, à la suite du meurtre de Mme Brousseau, et il doit subir son enquête préliminaire cette semaine.

La mort de Brousseau avait été attribuée à un mal de gorge, mais certaines personnes sont maintenant d'avis qu'il n'est pas mort de causes naturelles.

Un imbroglio dans le monde du hockey

Une décision du président de la Canadian Amateur Hockey Association, M. Cecil Duncan, à la suite d'un protêt logé par les Volants de Hull, a eu pour effet, hier soir, d'annuler le résultat du magnifique et dramatique ralliement que les Aces ont effectué samedi soir pour battre les Volants 3-2, dans la série Allan.

## LES CLUBS AUX PRISES CE SOIR

Les milliers de Québécois qui s'intéressent aux faits d'armes des Québec Aces, champions du Groupe Senior et de la province de Québec, qui représentent notre ville dans la série Allan, pour le championnat du Canada, apprendront avec étonnement, que le magnifique effort qu'ils ont fourni samedi soir pour réaliser le ralliement le plus dramatique de leur présente campagne, aura servi à rien, parce que le président de la Canadian Amateur Hockey Association M. Cecil Duncan, d'Ottawa, a décidé d'annuler cette partie, sur la foi des allégués que contenait un protêt logé par les Volants de Hull.

Evidemment l'affaire n'en restera pas là. La direction des Aces va prendre les moyens nécessaires pour se protéger. C'est son droit.

M. Jack Latter, président des Québec Aces, a adressé un long télégramme à M. Duncan, tard, hier soir, pour protester énergiquement de la décision qu'il vient de rendre, décision qui est probablement la plus grave qui ait été rendue à date dans l'histoire de la série Allan. Il a refusé de commenter l'attitude du président de la C. A. H. A. — simple histoire d'être courtois — tant qu'il n'aura pas reçu sa réponse. Il l'attend ce matin, et s'empresse alors de communiquer aux journaux le texte de son télégramme, ainsi que celui de la réponse de Duncan.

Quel que soit le résultat des négociations, les Aces et les Volants se rencontreront ce soir, à l'Aréna. Si les Aces se font battre l'imbroglio sera réglé automatiquement, car la décision de M. Duncan n'aura plus sa raison d'être, les Volants ayant remporté deux victoires sur les Aces. Si notre équipe réussit à vaincre leurs adversaires une autre fois, c'est alors que la situation redeviendra aussi compliquée qu'elle peut l'être ce matin.

Nos lecteurs trouveront en page sportive tous les détails de l'affaire, notamment une déclaration de Cecil Duncan, faite à la Presse Canadienne, la version de M. Gene DeCasse, le gérant des Volants, ainsi que la courte déclaration de M. Latter.

Le voyage de lord  
et lady Tweedsmuir

Le gouverneur général du Canada et son épouse partent ce matin de Rideau Hall pour aller rendre visite au président Roosevelt à Washington. — Voyage officiel. — Le programme des réceptions.

## A LA LEGATION

Washington, 29. — (Spéciale) Le gouverneur général du Canada et lady Tweedsmuir arriveront ici demain après-midi pour rendre une visite officielle au président Roosevelt et à Mme Roosevelt en retour de la visite que leur fit le président des États-Unis l'été dernier. Ils seront reçus avec tous les honneurs officiels.

Partis d'Ottawa ce matin, lord et lady Tweedsmuir se rendent à Toronto qu'ils quitteront ce soir par train spécial pour Washington. Ils sont accompagnés des membres de leur suite.

Ils sont invités à des dîners à la Maison Blanche à la légation canadienne et à dîner au déjeuner donné par M. Hull, secrétaire d'État, et madame Hull. Le gouverneur général et son épouse seront aussi reçus à l'ambassade anglaise et au Congrès.

On croit qu'une série questionner le président et le gouverneur général de la prochaine conférence impériale qui doit se tenir à Londres, à cause du rôle joué depuis longtemps par le Canada, interprète des États-Unis dans l'Empire Britannique.

OUVERTURE DE  
LA SAISON DE  
NAVIGATION

Jeudi, le premier avril, les 450 phares du St-Laurent recommenceront à briller. — Plusieurs navires sont en route pour Québec et Montréal.

## LES BRISE-GLACE

C'est jeudi de cette semaine, le 1er avril, que les quelque 450 phares échelonnés entre les Trois-Rivières et l'embouchure du golfe St-Laurent se rallumeront; la saison maritime sera ainsi officiellement ouverte. La loi maritime ordonne en effet aux gardiens de phares de quitter leur poste à minuit, le 25 décembre, et de le reprendre le 1er avril, en dépit des conditions de la navigation à ces dates.

Du coucher au lever du soleil, les lumières de ces phares brillent, et, par temps de brouillard, les aéronefs de brume se feront entendre tout comme si le trafic maritime se faisait régulièrement sur le St-Laurent.

C'est probablement le 4 ou le 5 avril que les premiers navires en destination de Québec et Montréal doubleront le Cap Race. Dans le même temps, le patrouilleur "N. B. McLean" sera déjà dans le golfe, observant la marche des champs de glace entre l'île aux Oiseaux et Cap Race, au sud-ouest de Terre-Neuve. Ces premiers navires n'auront pas encore, à la date du 1er avril, traversé le barrage de glace qui ferme l'entrée du golfe, à la hauteur du détroit de Cabot, mais, vraisemblablement, le poste avancé de Cap Race, au sud de Terre-Neuve, aura signalé leur présence à quelques centaines de milles en mer.

Nous avons appris, hier soir, que le "N. B. McLean", brise-glace du gouvernement, arrivera à Québec ce matin, venant de Trois-Rivières. Il se rendra peu après aux chantiers maritimes de Lauzon pour subir sa toilette habituelle avant l'ouverture de la navigation. Il partira ensuite, cette semaine tout probablement, pour effectuer sa patrouille annuelle dans les glaces du golfe. Comme par les années passées, l'accompagnera les premiers navires à travers les champs de glace qui encombrent le golfe St-Laurent à cette saison. Cependant, si les vents d'ouest durent encore quelque temps, le golfe sera bientôt libre, croit-on.

Comme l'Événement l'a déjà annoncé, plusieurs navires sont actuellement en destination du St-Laurent, mais ils sont encore assez loin de nos côtes. Le premier paquebot ne sera pas dans notre port avant le 17 avril. C'est le "Duchess of York".

ARRESTATION  
A MONTREAL

La police provinciale a arrêté samedi dans la métropole un individu soupçonné de divers actes frauduleux. — Fausse représentation.

## A QUEBEC

La police provinciale de Québec a opéré, samedi soir dernier, à Montréal, l'arrestation d'un individu de 24 ans, en rapport avec plusieurs vols et fausses représentations commises dans l'Abitibi et dans le comté de Beauce. Le prévenu sera ramené à Québec.

Selon les informations que nous avons pu obtenir, le jeune homme avait imaginé tout un plan pour faire de l'argent. Ses activités s'exercent dans toute la province. Il promettait moyennant une somme de \$50 et exigeait un premier versement de \$10, une situation convenable à ceux qui se présentent chez lui dans le but d'obtenir du travail. C'est ainsi que M. Raymond L'Heureux, de St-Ezélar, comté de Beauce, aurait reçu de lui une dépêche l'informant qu'il avait une position. Croyant qu'il y avait quelque chose de louche dans cette affaire, M. L'Heureux vint aussitôt à Québec et porta plainte aux quatrièmes généraux.

La police a aussi appris que le prévenu, alors qu'il travaillait dans un chantier en Abitibi, vendait à ses compagnons de travail, pour une somme de 50 sous, une carte de membre de l'Action libérale progressive, société qui, selon la police, n'a jamais existé. En se rendant chez lui, les agents détectives ont saisi des cartes de membres de cette supposée association.

## CAUSERIE REMISE

En raison de circonstances imprévues, la causerie que M. l'abbé Guillaume Dechêne avait à donner ce soir, sous les auspices des Chevaliers de Colomb du Conseil Laval, est remise à jeudi, le 1er avril. Les Chevaliers, leurs amis et les radiophiles sont donc priés de prendre note de ce changement de la dernière heure. La conférence de M. l'abbé Dechêne sera radiodiffusée à partir de 9 heures 15 par le poste CHRC, jeudi soir prochain. Le Conseil Laval prie tous les intéressés de bien vouloir lui pardonner de le gêner contretemps. Du reste, ils ne perdront rien puisque le distingué conférencier, qui a bien voulu consentir à ce changement, aura quinze minutes de plus à sa disposition.

COLLISION  
A S.-SAUVEUR

Un tramway du circuit St-Sauveur-Basse Ville et un véhicule moteur de la brigade des incendies sont venus en collision, vendredi soir dernier, vers 11 heures, sur la rue St-Vallier. Le choc des deux véhicules fut très violent. Personne heureusement n'a été blessé. Le tramway a été lourdement endommagé par l'échelle de la voiture de la brigade qui a pénétré dans la couverture.

21 TROPHEES  
ET COUPES  
SONT VOLES

Des trophées et des coupes qui faisaient l'orgueil des membres du cercle paroissial de St-Malo ont été subtilisés dans la nuit de vendredi à samedi.

## JALOUSIE ?

Vingt et un trophées et coupes d'une valeur approximative de \$500, que les membres du Cercle Paroissial de St-Malo exposaient avec orgueil dans leurs salles de jeux, ont été volés dans la nuit de vendredi à samedi derniers. Ce vol audacieux, dont la jalousie ou la rancune paraissent être le mobile, a été perpétré à la faveur de la nuit par des malfaiteurs qui ont enfoncé une fenêtre de la cave de la paroisse de St-Malo pour en suite se rendre jusqu'à l'annexe des trophées où ils ont tout rasé.

Les détectives municipaux, agissant sous les ordres du lieutenant-détective Laucasse, ont commencé d'actives recherches pour mettre la main sur les auteurs de ce vol qui a soulevé l'indignation de tous les jeunes amateurs de St-Malo. Ces trophées étaient l'ensemble des victoires qu'ils remportèrent dans différents concours inter-paroissiaux. M. Laucasse est d'avis que ce vol avait la rancune comme principal mobile puisque les voleurs n'ont même pas touché aux marchandises, bonbons et cigarettes d'une petite magasinette située dans la même salle.

Le chef des détectives invite toute personne qui pourrait fournir des détails sur les différents coupes à bien vouloir communiquer aussitôt avec lui. « Toute déclaration restera strictement confidentielle », a dit le lieutenant-détective Laucasse.

## CAUSERIES DE B. DUSSAULT

L'honorable Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, inaugurera le 31 mars une série de 52 causeries qui seront irradiées tous les mercredis par Radio-Canada. Ces émissions sont organisées par les soins du service de publicité du ministère provincial de l'Agriculture. Des personnalités du monde agricole et des invités spéciaux défileront tour à tour devant le microphone pour entretenir la classe agricole de tous les problèmes qui l'intéressent. Ces causeries seront conçues sous une forme entièrement nouvelle et préparées sous la direction de M. Armand Létourneau. Une lecture de la cote des principaux produits agricoles précèdera ces entretiens.

## FEU LOUIS BEAUDOIN

M. Louis Beaudoin, ancien maire de East-Broughton, est décédé vendredi dernier, à la résidence de son fils, M. le docteur L.-P. Beaudoin, à Hawkesbury, Ontario. M. Beaudoin est mort à l'âge de 87 ans. Le regrette défunt était originaire de St-Ezélar, Beauce.

(Suite à la page 2, 5e col.)

LE CARDINAL  
OFFICIE A LA  
CATHEDRALE

Son Eminence le cardinal Villeneuve a officié pontificalement hier matin à la messe de Pâques. — Il prononce une homélie sur la fête du jour.

## A VEPRES

La foule des fidèles s'est réunie hier dans toutes les églises de la ville à l'occasion de la fête de Pâques. Des cérémonies solennelles eurent lieu dans toutes les paroisses pour célébrer le triomphe de l'Homme-Dieu sur la mort et rendre un pieux hommage à Jésus ressuscité. Les offices de la plus grande fête chrétienne revêtent un cachet particulier, surtout en la Basilique où ils ont un caractère de splendeur digne des grandes cathédrales romaines. Des banderoles rouges et dorées ornent la nef et le sanctuaire décoré des insignes du cardinalat.

Son Eminence J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec et primat de l'Église canadienne, officia pontificalement à la grand-messe assisté de MM. les chanoines Perron et Beaulieu et de Mgr Garneau. Les diacre et sous-diacre étaient MM. les abbés Eugène Bernier et Georges Hébert. Dans les salles du sanctuaire, plusieurs membres éminents du clergé avaient pris place.

Son Eminence prononça une homélie sur l'évangile du jour. De son trône épiscopal, le cardinal expliqua et commenta le thème de la Résurrection, unique fondement de la religion catholique et source de toute la foi religieuse. Il rappela les preuves apportées et soutenues par les plus grands savants au sujet de la résurrection du Sauveur.

La partie musicale de la cérémonie fut rendue par les jeunes voix de la maîtrise Notre-Dame, sous la direction de M. l'abbé Joseph Desmet.

Les Vêpres, continuation des cérémonies du matin avaient aussi le caractère splendide de la fête du jour et elles furent suivies avec une intense pitié par tous les assistants. Son Eminence a présidé à l'office du soir dans le chœur où avaient pris place les dignitaires et les membres du clergé.

ALERTE DANS  
UNE EGLISE

L'église de St-Jean des Piles a failli être la proie des flammes vendredi dernier. — Le feu prend tout à coup dans les draperies du reposoir. — Les citoyens l'éteignent.

## UN INCIDENT

Trois-Rivières, 29. — (Dep. spéciale) L'église paroissiale de St-Jean-des-Piles a failli être rasée par l'incendie, vendredi dernier, au début de l'office des présénelles. Les flammes se sont attaquées au reposoir quelques minutes avant l'office alors qu'une religieuse de l'Assomption était à allumer des cierges. Le feu s'est communiqué aux draperies et aux tentures qui ornaient l'autel qui devint bientôt tout en flammes.

Des citoyens qui arrivaient dans le temple enjambèrent la balustrade pour éteindre les flammes. Dans sa hâte, un des paroissiens décrocha vivement un grand tableau suspendu en dessus de l'autel. Dans la chute, le tableau frappa le bras de M. Eudore Perreault et lui causa une blessure.

(Suite à la page 2, 5e col.)

Pourquoi pas un auto comme neuf à un prix d'occasion?

Chez Packard

vous trouverez plusieurs modèles 1935-36 sedan, coach ou coupé à l'état de neuf vendus à des prix d'occasions.

Plusieurs FORD, CHEVROLET, PLYMOUTH de récents modèles et portant la garantie d'un auto neuf.

Plusieurs PACKARD 1935-1936 au style et à la garantie de 1937 offerts à des prix alléchants.

UN SPECIAL CHAQUE JOUR

SPECIAL D'AUJOURD'HUI

UN PACKARD SEDAN \$975

MODELE 1935

CANADIAN AUTO SALES Reg'd

25-27 rue de la COURONNE Tel. : 5112-5114

OUVERT TOUTS LES SOIRS

# L'ÉVÉNEMENT

L'Association Canadienne des Quotidiens  
Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de  
Fondé en 1867

Services de nouvelles:  
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.)  
l'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe)  
Représentants:  
J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto, Ont.  
Gilman, Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago,  
Boston, Philadelphie, Detroit, Seattle et San Francisco  
The Clougher Corporation, Limited,  
Londres, W. C. 2, Angleterre.

QUÉBEC, 29 MARS 1937

## Le devoir du Canada

Sir Wilfrid Laurier a dit que le vingtième siècle serait le siècle du Canada. Pour réaliser le sens profond de cet homme d'Etat enfermé dans cette formule, il importe de relire ses discours et de noter ses sujets de prédilection. Libéral de l'école de Gladstone, il avait vécu assez longtemps pour entrevoir sûrement, en tenant compte des progrès britanniques accomplis de son temps, que l'époque de l'émancipation complète du Canada était proche. Il est mort avant le traité de Westminster, mais il l'avait prévu. Anticipant quelque peu sur les événements, il aimait à répéter fièrement: "Le Canada est une nation".

Pendant sa studieuse jeunesse, Laurier s'était nourri des philosophes français et des historiens anglais. A cette double école, il avait appris la science politique qu'il devait pratiquer longuement avec autant d'art que de modération. Sa foi démocratique, son altruisme, son sens social lui faisaient espérer que les individus, comme les peuples comprendraient un jour leurs obligations humaines. Grand admirateur du génie réalisateur de la race anglo-saxonne, il considérait comme deux bienfaits providentiels que le Canada fut un pays d'Amérique, et que ses institutions fussent calquées sur celles de l'Angleterre.

Laurier souhaitait ardemment l'union des races pour le plus grand bien de sa patrie, pour l'utilisation pratique d'une double culture anglo-française, pour l'influence internationale d'une nation dont l'idéal était de servir les fins spirituelles, politiques et économiques par la paix entre tous les êtres intelligents. Son œuvre oratoire a contribué à faire comprendre à la diplomatie anglaise les aspirations américaines, en même temps qu'à démontrer à nos voisins des Etats-Unis la supériorité du parlementarisme anglais. A Londres et à New-York, il préconisait l'alliance morale des peuples de langue anglaise pour faire enfin entendre au monde que la guerre est un crime contre Dieu et l'humanité.

Dans les prévisions de cet illustre Canadien, sa patrie avait pour mission évidente de créer et d'entretenir d'excellentes relations anglo-américaines. Nous aimons à croire que sir Wilfrid Laurier a puissamment aidé à la préparation du rapprochement que nous constatons déjà. Avec l'accord naval qui attribue la police des mers aux flottes également fortes de l'Angleterre et des Etats-Unis, le plus grand obstacle à cette amitié est écarté. Par le ton de la presse américaine et de la presse anglaise, il apparaît clairement que les deux grandes nations qui sont unies par la langue sont mieux disposées que jamais à l'égard l'une de l'autre.

En dépit de la régression apparente qu'un incident malheureux a signalée en Ontario, nous voyons dans le progrès réel du bilinguisme en Canada un gage de relations meilleures entre Canadiens d'origine anglaise ou française. Quant à l'amélioration des conditions économiques de notre pays, il suffit pour la démontrer de citer l'expansion de son commerce extérieur et la mise en rapport de son domaine minier. Pour l'émancipation politique de notre patrie, il suffira d'une orientation ferme et prudente pour la compléter sans révolution. La parole prophétique de sir Wilfrid Laurier est donc en voie de réalisation. A notre avis, cependant, la jeune nation canadienne aura rendu un signalé service au monde international et méritera la considération universelle, lorsqu'elle assumera hautement son rôle de libre nation britannique exerçant son influence pacificatrice dans une société pan-américaine.

## Etat dangereux des rues

Il existe un vieux règlement municipal qui oblige les propriétaires de Québec de débarrasser complètement les trottoirs de glace et de neige, à partir du premier jour d'avril. Depuis que la ville se charge de voir à l'enlèvement de la neige dans les rues et sur les trottoirs, les sanctions de cette loi ne peuvent plus s'appliquer contre les individus. En cas d'accident dû au mauvais entretien d'un trottoir, c'est contre la cité que les poursuites en dommages seraient intentées. Mais, par le fait même de l'existence de ce règlement, la responsabilité en pareil cas n'en devient que plus évidente.

A la demande de plusieurs citoyens, nous attirons donc l'attention des autorités sur l'état actuel des trottoirs, qui est déplorable. On voit souvent, du même côté d'une rue, des bouts de trottoirs complètement déblayés et d'autres recouverts de huit à dix pouces de glace. Le jour, lorsque le soleil est brillant, le dégel remplit d'eau les parties dégagées, au grand inconfort des piétons. Dans les rues où le trafic n'est pas très actif, ils peuvent passer sur la chaussée, mais ce n'est pas toujours sans danger.

On nous fait remarquer aussi la couche épaisse de déchets qui recouvre la glace dans les rues où le tramway ne passe pas. C'est laid, malpropre, et plus périlleux encore pour les passants et même pour les chevaux. Si ordre n'est pas immédiatement donné de commencer le nettoyage des rues, il y en a plusieurs qui deviendront impraticables. Déjà, dans certaines côtes et dans certaines rues, il serait difficile aux lourds camions de la brigade du feu de se frayer un passage. C'est un risque de plus qu'il s'ajoute aux autres.

Dans l'intérêt des administrateurs comme des administrés, souhaitons qu'on engage de nombreuses équipes de travailleurs pour améliorer cet état de choses déplorable.

## UNE PARADE DE PAQUES DANS MADRID

(Suite de la 1ère page)  
res, mais qu'il ignorait l'étendue des dommages qu'elles ont pu causer. Les troupes du gouvernement qui exercent une pression vers l'est le long de la côte auraient occupé des collines stratégiques près de Madrid, qui, suivant la presse du gouvernement, est évacuée par les rebelles.

Les rapports du front de Guadalajara, au nord-est de Madrid, disent qu'insurgés et gouvernements ont passé la journée à fortifier leurs positions. Aucun autre rapport n'a été reçu du front de Cordoue ou, aux dernières nouvelles, les troupes du gouvernement avaient brisé une contre-offensive des insurgés sans perdre de terrain. Les avions du gouvernement ont soulevé la ville de Saragosse au nord-est de l'Espagne à un violent bombardement samedi. Les pilotes rapportent que deux bombes ont touché la fabrique de munitions de l'endroit. Les avions gouvernementaux ont lâché 500 bombes, dont une tombée dans différents raids, dont un sur Huesca, au nord-est de Saragosse.

## PROROGATION DU PARLEMENT LE DIX AVRIL

(Suite de la 1ère page)  
que la nouvelle campagne sera contrôlée par le C. N. R.  
Le Sénat, qui est ajourné depuis le 18 mars, reprend ses séances demain. D'ici la fin de la session, la Chambre Haute n'aura à s'occuper que des bills des Communes, ayant déjà expédié tout son propre travail. Le comité des chemins de fer est à la veille de soumettre son rapport final, de même que le comité des élections et de la franchise, lequel s'est prononcé contre le vote obligatoire aux élections fédérales.

## COURTE SESSION

Ottawa, 29. — (P.C.) — Si les Chambres sont prorogées le 10 avril, la session de cette année aura été une des plus courtes. Elle s'est ouverte le 14 janvier. Ainsi, elle aura duré trois mois, moins trois jours. L'an dernier, elle dura du 6 février au 23 juin.

Après les élections de 1918, le Parlement ne s'éleva que du 18 mars au 24 mai. La session fut donc cette année-là beaucoup plus courte qu'elle ne pourra l'être cette année. En 1930, à la veille des élections générales, la session dura du 20 février au 28 juin.

## 5 CANADIENS ARRETES SUR LA FRONTIERE

(Suite de la 1ère page)  
A. M. Gaudet, son propriétaire, qui est membre du parti communiste français, a été placé avec son équipage sous surveillance.  
Joe Dallet, 30 ans, de Cleveland, a déclaré qu'il était chef du groupe.

## EXPLICATIONS

Cleveland, 29. — (P.A.) — Benjamin H. Blair a déclaré hier soir que son fils, Vachel L. Blair, 22 ans, qui est détenu avec 12 autres Américains et 5 Canadiens sous l'accusation d'avoir voulu pénétrer en Espagne comme volontaire dans la guerre civile, se rendait en Espagne pour aller travailler dans une manufacture afin d'aider la démocratie espagnole.

## TEMPERATURE DESAGREABLE POUR PAQUES

(Suite de la 1ère page)  
du tombeau du Christ. La vaste nef était remplie d'une foule dense. Des centaines de personnes ont dû attendre la messe à l'extérieur.

## A NEW-YORK

New-York, 29. — (P.C.) — Le bonhomme hiver a empêché la parade de Paques sur les trottoirs de la métropole. De bonne heure, le matin, la neige tombait sur la 58ème Avenue, et les modes de printemps, tant annoncées, étaient volées par des manteaux, la plupart en vison ou en caracul noir. Des foules ont envahi les défilés. L'évêque William T. Manning parla devant 5,000 auditeurs dans la cathédrale de St-Jean de Dieu et le cardinal Hayes, devant 4,000 à l'église St-Patrick. Cependant, à la sortie de la messe, l'exposition de modes n'eût pas lieu: on se rencontrait ni les Astor, ni les Vanderbilt, ni les Morgan sur l'avenue.

## AVIS FORMEL DES NIPPONS

(Suite de la 1ère page)  
avaient donné au Japon jusqu'au 1er avril pour dire s'il consentait à l'armement des navires de canon de 14 pouces de calibre ou moins.

## LONDRES REPOND

Londres, 29. — (P.C. - Havas) — Des porte-parole de l'Amirauté ont déclaré hier soir que l'Angleterre compensera au calibre plus considérable des canons navals du Japon en épaississant l'armure de ses navires de guerre.

On croit que c'est par ce plan que Londres répondra à la note de Tokio répudiant la limite de 14 pouces pour le calibre des canons des navires de guerre en faveur du canon de 16 pouces.

Les experts navals disent que les destroyers sauveront du poids en gardant les canons anglais à leur grosseur actuelle et qu'il pourra être compensé à la puissance inférieure d'attaque en munissant les mastodons anglais de moyens de défense supérieurs.

## MINEURS SAUVES

Golden, Colo., 29. — (P.A.) Affautes et trans par le froid, trois mineurs ont été sauvés de la mort hier, après avoir été emprisonnés pendant plus de 18 heures dans la galerie d'une mine. Les rescapés sont Roy Towles âgé de 42 ans et père de 2 enfants, W. J. Foreman, de Pleasant View situé à quelques milles de Golden, et Peter Bauer, de Golden.

## UN COUP DE GRISOU FAIT 9 VICTIMES

(Suite de la 1ère page)  
Nairn attribue les deux explosions au grisou, mais il ignore la source de l'incendie qui enflamma les gaz. Les sauveteurs croient que les deux autres cadavres ne sont pas loin de l'endroit où ils ont trouvé les premiers.

Les cinq hommes tués par la première explosion sont: John McHenry, 49 ans; Thomas Heberling 46; Francis Dixon, 43 ans; George Hill, 30 ans, tous de Dubois, et Andrew G'Connor, de Punksawawney, Penn. Les quatre hommes qui furent victimes de leur dévouement sont: Steve Yasenchak, 29 ans, de Tampe Creek, Penn.; William Lewis, 59 ans, de Punksawawney; William Laird, 43 ans, de Big Run, Penn.; et Bill McCracken, 42 ans, assistant-contremaître.

## TRIPLE MEURTRE

New-York, 29. — (P.C.-P.A.) — Trois personnes ont été tuées hier dans leur appartement, à quelques pas de la pièce où Nancy Evans Titterton fut assassinée, le Vendredi saint de l'an dernier. Ce sont Veronica "Bonny" Gedeon, âgée de 20 ans, Mary Gedeon, 54 ans, et Frank Brynes. C'est Joseph Gedeon, époux de Mary et père de Veronica, qui a fait la macabre découverte, alors qu'il venait prendre le dîner de Paques. Mme Gedeon, Mme Gedeon et l'examinateur médical, Thomas Gonzales, a dit que la cause apparente de leur mort est la "strangulation manuelle". Brynes avait été poignardé six fois. L'examinateur a ajouté: "C'est la même méthode qui a tué les trois victimes".

## UNE SOUSCRIPTION

Ottawa, 29. — (P.C.) La somme de \$200,000, tel est l'objectif fixé par Lady Tweedsmuir pour la souscription en faveur de "The Victorian Order of Nurses". Dans quelques jours, 4,000 lettres, signées par Lady Tweedsmuir, seront envoyées dans tous les coins du Dominion. Cette association fut créée en l'honneur de lady Aberdeen, épouse de lord Aberdeen, ancien gouverneur-général du Canada. Le but de cette organisation est d'apporter des soins nécessaires aux malades dans leurs propres maisons, sans distinction de race, ni de religion. Aucun appel n'a été fait en faveur de cette œuvre depuis huit ans, alors que lady Willingdon avait fait souscrire un fort montant pour venir en aide à la V. O. N.

## LA CHASSE AU PHOQUE

St-Jean de Terre-Neuve, 29. — (P.C.) Le vapeur "Ungava" se trouvait séparé hier soir du reste de la flotte des bateaux qui font la chasse au phoque à cause de la gelée qui avait immobilisé le mécanisme de son gouvernail. L'"Ungava" a une cargaison de 500 tonnes de phoques et se dirigeait vers St-Jean conduit à l'aide d'un gouvernail à main. Les cinq autres navires de la flotte du nord ont à lutter cette année contre les glaces qui descendent vers le sud plus tôt que d'habitude. Ils ont rapporté que les captures n'étaient pas nombreuses et que leur intention était de se frayer un chemin à travers le détroit de Belle-Ile, pour se rendre dans le golfe, à la recherche des gros troupeaux.

## TRAGEDIE EN MER

San Francisco, 29. — (P.A.) Plus de trente-deux personnes attendent l'aurore et du secours à bord du frigate "Volunteer" qui est en train de couler en plein océan Pacifique. Le navire anglais "Fresno City", après une course de 240 milles, a rapporté qu'il y avait aussi quelques passagers à son bord, mais leur nombre et leur identité n'ont pas été révélés. Des dépêches ont annoncé que l'"Empress of Canada" n'avait fait un détour de 635 milles avant de reprendre sa course normale. Deux messages furent transmis en l'espace de quatre heures du "Volunteer". Ils mentionnaient que le navire était sérieusement avarié et que les pompes ne pouvaient plus suffire à refouler l'eau.

## TENSION EN ALLEMAGNE

Berlin, 29. — (P.C.-Havas) — La tension augmente toujours entre les autorités nazistes et les églises catholiques et protestantes. Hier, la police a confisqué une circulaire protestant et les dignitaires des deux églises ont attaqué le gouvernement aux conférences du dimanche de Paques. Mgr Conrad von Preysing, évêque de Berlin, au cours d'un sermon dans la cathédrale St-Heinrich, a demandé aux Catholiques de protester par écrit contre les efforts des nazistes pour supprimer leurs écoles paroissiales.

## UN ETRANGLEUR

Strasbourg, 29. (P.A.) — L'étrangleur de Strasbourg "un des plus dangereux criminels de France, a encore fait une victime hier dans la vieille ville d'Alsace. Alertée par des cris, la police a découvert le corps de Marie Karst, âgée de 23 ans, et a déclaré qu'elle avait été tuée par le mystérieux assassin qu'elle pourait depuis trois ans. Le meurtrier signa tous ses attentats et se vanta même d'assister aux funérailles de ses victimes.

## UN HOLD-UP

Windsor, Ont., 29. — (P.C.) A l'heure de la fermeture du bureau des commandes de la Cie T. Eaton, un bandit armé a forcé une employée, Mlle Annie Dickson, à se blottir derrière un comptoir isolé. Il s'est ensuite emparé d'une somme de \$312, en chèques et billets de banques, que contenait un tiroir de la caisse enregistreuse. Le vol accompli, il sortit lentement par la porte principale.

## GLACE EPAISSE

Port Arthur, Ont., 29. — (P.C.) Les brise-glaces ont commencé leur travail dans le port hier. A certains endroits, la glace a plus de vingt pouces d'épaisseur. Il a fallu trois heures au "James Whalen" pour couvrir la distance de 11 milles qui sépare le phare du port.

## PAGES DE CLOIRE

# La prise de Redjaf

Il y a eu quarante ans, le 17 février dernier, qu'un des héros de notre épopée africaine, le colonel Louis Chaltin, plantait le drapeau bleu étoilé d'or, sur les murs de Redjaf.

Cette victoire, qui ouvrait à Léopold II la voie du Nil et constituait une nouvelle étape d'un grand règne impérial, marquait, pour Chaltin, l'apogée d'une carrière militaire particulièrement brillante.

Des 1893, il avait donné la mesure de sa valeur, au cours des recherches effectuées à travers les régions marécageuses du Lomami, pour retrouver l'expédition Hodister. C'est en construisant un pont de deux cents mètres au moyen de lianes et de matériaux de fortune, par un soleil de feu, sous la fusillade des traitants arabes et les flèches des indigènes Rougas-Rougas, qu'il avait réussi à pénétrer dans Bena-Kamba, où il devait apprendre le massacre d'Hodister et de ses compagnons.

Dans le but de venger ses compatriotes, il gagna aussitôt Riba-Riba, à la poursuite des esclavagistes. Arrêté par le Lualaba, sur lequel l'ennemi s'était solidement retranché, il parvint à faire traverser le fleuve à ses 300 soldats, grâce à un radeau qui ne pouvait porter que cinq hommes à la fois.

La forteresse arabe de Riba-Riba tombée entre ses mains, il gagna les Falls, où la situation des Européens, encerclés par les bandes du Vali Rashid, était tragique.

Après un rude combat, qui dura toute la journée du 18 mai 1893, Chaltin dispersa les hordes arabes et leur faisait deux mille prisonniers.

Tel était l'homme, chargé par la confiance du roi de défendre l'Uelé contre les incursions des Madhistes du Soudan, qui venaient perpétrer dans le Nord de l'Etat indépendant, des massacres et des razzias d'esclaves, comme les Arabes de Zanzibar le faisaient dans les districts de l'Est.

En 1895, Chaltin chasse les derniers traitants soudanais de l'Uelé et pour empêcher tout retour offensif de l'ennemi, il s'établit à hauteur du 4e parallèle Nord, avec quelques centaines de soldats et un millier d'auxiliaires indigènes armés de lances.

Jusqu'à cette époque, Français et Anglais ne s'étaient guère intéressés au Soudan, mais lorsque les forces de l'Etat indépendant, dépassant les frontières de l'Uelé, s'installèrent vers le 4e parallèle, la France éleva de vives protestations.

D'après elle, les territoires ainsi occupés, dépendaient de l'Egypte et étaient intangibles, le traité du 15 juillet 1840 les ayant soumis au pouvoir khédival en vertu du principe d'intégrité de l'ancien empire Ottoman.

En fait, ces régions, livrées à l'anarchie, étaient devenues "res nullius" et les forces antiesclavagistes étaient autorisées à s'y installer, en vertu des droits que confère la priorité d'occupation effective de territoires sans maître.

En mars 1906, la France allait d'ailleurs démontrer que ce rappel du traité de 1840 n'avait été qu'un prétexte destiné à masquer ses propres convoitises.

L'Angleterre, qui, depuis 1882, exerçait son protectorat sur l'Egypte, se rallia au point de vue de l'Etat indépendant. Les troupes de Chaltin, en progressant vers le Nord, ne tenaient-elles pas en échec les Français dont le Foreign Office craignait l'installation sur le Haut-Nil.

Par le traité anglo-congolais du 12 mai 1894, le baron van Ertvelde obtint à bail, pour l'Etat indépendant, les régions contestées par la France, ainsi que l'enclave de Lalo, celle-ci devant aller à l'Angleterre, à la mort de Léopold II.

Le Gouvernement de Paris, soute-

nu, cette fois, par l'Allemagne et par la Turquie, éleva de nouvelles protestations et le ministre Hanotaux obtint de la Chambre française l'envoi d'une expédition militaire.

L'Etat indépendant cédait devant la menace en abandonnant le Bahr el Ghazal, mais gardant, toutefois, l'enclave de Lado.

x x x

Ces incidents n'avaient pas fait renoncer Léopold II à ses ambitions: le Nil demeurerait toujours un des objectifs de sa politique africaine.

Aussi, lorsque la France, après Fachoda, eut abandonné toute prétention sur le Bahr el Ghazal, le roi fut-il enclin à considérer le traité anglo-congolais de 1894 comme revêtu en vigueur. Des hommes d'Etat britanniques, parmi lesquels lord Salisbury, n'avaient cessé de leur côté d'affirmer que l'Angleterre, étant demeurée étrangère à l'arrangement conclu, sous la menace d'une opération militaire, entre l'Etat indépendant et la France, l'accord de 1894, devait garder, pour le Foreign Office, toute sa valeur.

En 1896, Léopold II, fort de ses droits sur la région du Haut-Nil déclara une nouvelle expédition contre les Madhistes et en confiait le commandement à Chaltin.

## Conflits latent au Canada

Par YVES BOUILLON

Puisque partout dans le monde on assiste à une poussée violente du nationalisme, ce qui n'est du reste que l'affirmation d'une tendance inéluctablement naturelle, il n'est pas sans intérêt de jeter les yeux sur la situation du Canada, de cette immense contrée de près de 10,000,000 de km. que Voltaire, avec ses pauvres vues politiques et géographiques, réduisait à quelques arpents glacés.

## 1. — UN POINT D'HISTOIRE

Le Canada fut conquis à la France au XVIIe siècle par Jacques Cartier et Samuel Champlain. Il est à peine concevable que cette importante conquête fut à peine organisée. A ce point de vue, le jugement de Voltaire exprime assez justement la pensée française touchant le Canada. Affreusement mal secondés, les Canadiens français, en dépit des efforts héroïques des Montcalm et des Bougainville, durent laisser battre la France par les Anglais. Au début du dernier siècle, l'Angleterre accorda aux Français et à tous les habitants du Dominion du Canada "l'égalité des droits".

## 2. — RECUL DE L'IDEE DE LA FRANCE COMME MERE-PATRIE.

La conscience franco-canadienne n'a pas perdu le souvenir de l'incertitude du gouvernement de Paris ne cessa de faire preuve vis-à-vis de ses ressortissants d'Amérique. Il y a, aujourd'hui, une évidente cohésion parmi les 3,000,000 de Canadiens français: une même volonté les unit et les oriente vers une forme d'autonomie absolue, d'indépendance politique tant vis-à-vis de la France qu'à l'égard de l'Angleterre.

"Nous voulons bien rester Français, mais nous voulons et surtout rester Canadiens, et pour cela, citoyens de la grande Confédération canadienne", écrivait récemment Mgr Camille Roy.

C'est pas que l'histoire n'ait eu, tout au long du XIXe siècle, des tentatives de retour politique à la France. Elles furent surtout l'œuvre de jeunes intellectuels. Mais elles n'ont pas été suivies. Et n'est-ce pas là l'occasion d'évoquer par comparaison, l'attitude équivoque de la France en face de l'Alsace recouvrée et l'état de méfiance de celle-ci vis-à-vis de celle-là. La France a, somme toute, fort peu le sens de l'organisation coloniale; il n'est pas bon de vouloir imposer partout des lois uniformes. La même politique anticléricale qui a déconcerté les Alsaciens, suscite de vives méfiances chez les Canadiens français de Louis Hébert, Maria Chapdelaine à peine la psychologie religieuse.

## DANS TROIS MILLE EGLISES DE FRANCE...

Ce fut un jour simple, à une heure convenue. Ceux qui regardent la France — sans souvent la voir hélas! — ne s'aperçurent de rien; la presse n'en parla point. Le monde fit silence.

Et pourtant ce fut une heure sainte, la manifestation de la France immortelle, de sa piété et de sa foi.

Le même jour, à la même heure, dans trois mille églises de France une messe fut dite à la mémoire de Jean Mermoz...

Sous les voûtes des cathédrales, dans l'ombre familière de l'église des villages, devant les cenotaphes gradés brûlant, de cent cierges, autour de l'humble petit drap noir, la même foule s'est rassemblée. La même prière est montée. Un seul cœur a battu. Ces hommes, dans ces maisons de Dieu, ne se connaissent pas. Mais tous — celui de la Basilique et celui de l'humble chapelle — se sont reconnus. Ils portent un seul nom: Français.

Après avoir réuni les éléments les plus hostiles, les plus féroces, Mermoz avait réuni de vaines d'autres intimités, d'autres traïsons. Lui qui savait unir les continents d'un coup d'aile, il ambitionnait de réunir des cœurs...

En lui la France s'exprimait. En son souvenir la France s'est retrouvée.

Mais que personne jamais n'oublie qu'un pays qui a donné Mermoz au monde est invincible et immortel...

(Paroles de France)

## IL DÉTESTAIT SE LEVER LE MATIN

Il s'éveille maintenant frais et dispos; il s'est débarrassé de cette sensation de fatigue, de mal de tête et d'apathie.

Bannissez le raquin du genre de vie moderne. Mettez fin à la fatigue, à la paresse, à la mauvaise bouche et aux maux de tête du matin. Lève-toi plus vite, plus énergique et plus dispos. C'est si facile! Saluez l'exemple de ceux qui ont recouvré toute leur santé et leur énergie, grâce aux Fruits-à-tires. Ordonnance d'un célèbre médecin canadien, les Fruits-à-tires contiennent des extraits de fruits et d'herbes qui ont été étudiés et normalisés l'action du foie, à stimuler l'écoulement de la bile, à éliminer ainsi quatre autres organes vitaux... elles débarrassent les intestins de déchets et de poisons... tendent à élever les acides et les alcalins du sang. Les effets toniques et énergiques des Fruits-à-tires redonnent de l'énergie et de la santé. Essayez donc les Fruits-à-tires aujourd'hui. En vente partout. Le prix est de 25c et 50c. Pour votre protection, refusez les succédanés. Exigez les "Fruits-à-tires".

## 3. — PERMANENCE DE L'IDEE DE LA FRANCE COMME FOYER

En Canada, se déroule un phénomène des plus curieux: rejeté comme au premier jour, la France continue d'y vivre dans l'âme des trois millions de ses enfants, comme la terre de polarisation des hautes pensées civilisatrices. Disons que l'esprit est canadien, mais que le cœur bat français.

Les fondateurs de la Nouvelle-France y sont honorés comme les "Roland" d'une épopée nouvelle, comme les créateurs d'une nouvelle patrie, qui essaieront, un jour, depuis la vieille France ils n'y sont pas tenus pour des colonisateurs mandés par les dieux de la cité française.

Puis, le souvenir perdure des souffrances mises en commun pour arracher à l'Anglais tentaculaire, plus que des morceaux de territoire, des centres de vie française, des écoles françaises, des foyers français.

Et l'on voit apparaître ici, une fois de plus, cette grave évidence de l'histoire: l'absence complète de liaison entre la chose réelle et vivante et la chose abstraite et légale. France politique, au Canada, néant. France réelle, c'est-à-dire terre éternelle de soutien de l'Eglise et de la civilisation, cette France-là vit en chacun des Canadiens français.

## 4. — UNE NATION DANS LA NATION.

On ne peut pas parler d'une nation canadienne. Elle n'existe que dans la volonté anglaise. Et peut-être, ce que les franco-canadiens supportent le plus malaisément, est-il encore ce mot de Dominion, dans lequel ils voient de la contrainte et de l'arbitraire.

Le tiers de la population du Canada est française, mais selon une vérité que l'histoire n'a jamais contredite, cette nation défaitiste tient tête à la nation victorieuse, par la haute force de sa mission et de sa vitalité spirituelle. Ce sont ces valeurs morales et de culture qui maintiennent l'intégrité de la tradition française au Canada.

Cet ilot français dans l'immense Canada, cette nation dans la nation, c'est le royaume de l'esprit, solide sur ses assises ancestrales, dans la formidable empire du matérialisme et de l'argent américains. Voilà ce que la France n'a pas compris; elle n'a pas compris que la vraie France était répandue dans le monde, parfois malgré elle.

Pour nous, nous ne pouvons que nous réjouir de considérer qu'une belle part de nos traditions les plus chères continue de fleurir dans le jardin de l'Amérique un peu barbare, un peu sauvage. L'œuvre des Canadiens français est belle et grande entre toutes.

(Le Pays Réel, Bruxelles)

## CINQ MORTS

Charlotte, Caroline du Nord, 29. — (P.C.) Cinq personnes ont été tuées hier, à Charlotte, par un rapide qui a frappé leur automobile à une traversée aux limites de la ville. Ce sont: Robert Clarkson, 50 ans; son fils, Bryce, 25 ans, qui était au volant; d'après le détective Sam Dewese; Mme Gertrude Walker, 30 ans, son fils, Joe, 13 ans, et L. D. Hawley, tous de Charlotte.

## AMNISTIE

Kaunas, 28. — (P.C.-Havas) Le président Antanas Smetona a déclaré hier qu'une amnistie avait été accordée à 11 prisonniers, à l'occasion de la fête de Paques. Ces prisonniers, au nombre desquels on compte le baron von Sass, chef naziste à Memel, avaient été trouvés coupables d'activités subversives et emprisonnés.

## Cécil Duncan

(Suite de la page 8)

de la part des visiteurs qui menacent de quitter la glace. L'arbitre Martineau se rendit au centre de la patinoire pour indiquer que le point comptait.

Moins de deux minutes plus tard, la ligne de Wing-Fortin-Stangle entra en action. Stangle égalisa le score, et une minute plus tard Johnny Wing comptait ce qui devait être le point décisif de la partie, au milieu d'un tonnerre d'applaudissements. Quand la cloche finale se fit entendre, ce fut une nouvelle explosion d'enthousiasme.

## ALIGNEMENTS:

QUÉBEC ACES: HULL VOLANTS. Bédard, Buts, St-Denis, Brennan, Défense, Bordelieu, Croghan, Centre, Howe, Fortin, A.G., Sauvageau, Stangle, A.D., Jansen, Boudreau et Reiller. Sous QUÉBEC ACES: Martin, O'Connell, Boudreau et Reiller. Sous HULL VOLANTS: Phil Reinhardt, Cholette, Berghin, Oms Reinhardt, Officiels: George Reed, Ottawa; Alphonse Martineau, Québec.

## SOMMAIRE

## Carnet Mondain

Le colonel et madame Oscar Pelletier annoncent les fiançailles de leur fille, Marie (Fussy), à M. Charles Amesse, fils de madame A. Amesse, de Montréal.

M. et madame Godfrey-S. Gourdeau annoncent les fiançailles de leur fille, Suzanne, à M. Lionel Côté, de Montréal, fils de M. et madame Émile Côté, de Cap Chat, Gaspé.

L'honorable M. Pierre-Émile Côté, député de Bonaventure, qui était de passage à Québec ces jours derniers, l'invité de M. et madame Edgar Côté, est parti hier pour Ottawa, où il passera le temps de la session.

M. et madame J.-M. Desrochers annoncent le mariage de leur fille, Raymond, avec le docteur Roland Bergeron, fils du docteur et de madame J.-A. Bergeron, de Matane. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de St-Charles-de-Limoilou, le samedi, 24 avril prochain.

Madame Gordon Pfeiffer recevra hier après-midi, à sa résidence de l'avenue Laurier, les figurants dans le principal rôle des "Cloches de Corneville", qui seront interprétés au Palais Montcalm, le 5 avril prochain.

Madame Charles Frenon passe quelques jours à Montréal, l'invitée de M. et madame L. de G. Beaudet, à Outremont.

Madame Oscar Bonalantier retourne aujourd'hui à Ottawa après une visite d'une couple de semaines à Québec, l'invitée du docteur et de madame Charles Vézina.

Madame Eléonore Sasseville annonce les fiançailles de sa fille, mademoiselle Marguerite Sasseville, à M. Paul LeBlond, avocat au Barreau de Québec, fils de madame J.-A. LeBlond.

Le docteur Louis-Paul Sénéchal passe quelques jours à Québec l'invité de l'honorable M. et madame Hector Laferte.

Mademoiselle H. DeClercq retourne aujourd'hui à Montréal après avoir passé la fin de semaine à Québec l'invitée de mademoiselle Madeleine des Rivieres, à la résidence de ses parents, M. et madame Léon-T. des Rivieres.

M. et madame W.-Q. Stobo et leurs fils, MM. David et Billy Stobo, sont partis pour New-York.

Madame Émile Boiteau et ses fils, Saint-Denis et Robert, passent quelques jours à Montréal, les invités des parents de madame Boiteau, M. et madame Paul Saint-Denis.

M. et madame Philippe Rousseau, de Montmagny, et leurs enfants, font un court séjour à Québec l'invités de madame (Dr) Arthur Rousseau.

Mademoiselle Jacqueline Côté reçoit très intimement, hier soir, à la résidence de sa mère, madame J.-Martel Côté, l'honorable mademoiselle H. DeClercq, de Montréal.

M. le notaire Lucien LeBrun et madame LeBrun annoncent les fiançailles de leur fille, Thérèse, à M. Jean-Paul Pélusse, d'Ottawa, fils de M. G.-R. Pélusse, décédé, et de madame Pélusse, de Québec.

Mademoiselle Marcelle LeMoine de Martigny, de Montréal, est l'invitée de M. et madame Jean Sénéchal.

M. Gérard Legris, d'Ottawa, passait la fin de semaine à Québec, l'invité de son oncle et de sa tante, M. et madame Gaston Soucy.

Le 12 avril prochain, à 8 heures 30 a.m., en la chapelle Saint-Louis de la Basilique, M. l'abbé Christie Foy donnera le mariage de mademoiselle Lilliane Vermette, fille de M. et madame J.-G. Vermette, avec M. Gaston Plamondon, fils de M. et madame J.-A. Plamondon. Pas de faire-part.

Madame Percy Flynn part aujourd'hui pour Ottawa, où elle sera l'invitée de madame John Fitzrandolph.

M. et madame Séraphin Vachon étaient les invités de madame Émile Dupont pour la fin de semaine.

Mademoiselle Marcelle Paradis est de retour d'un voyage de plusieurs semaines à Saratoga, golf de la Merique, et de New-York, où elle a séjourné pendant quelques temps.

MM. Pierre et Jacques Bédard, qui poursuivent leurs études au Collège Jean de Brebeuf, à Montréal, passent les fêtes de Pâques avec leurs parents, M. et madame.

Les Hurons apprennent à leurs dépens que l'épargne est une nécessité. Après une chasse fructueuse, ils faisaient fumer une large part du gibier en le suspendant au plafond de leurs huttes — c'était une provision pour les saisons moins bonnes.

De nos jours, la nécessité de l'épargne est également importante, mais au lieu de gibiers, fumés, l'argent, fruit du travail doit être amassé pour suffire aux temps où l'ouvrage se fait plus rare.

La Caisse d'Économie, la banque d'épargne de Québec, offre un dépôt sûr où vos économies profitent de l'intérêt, et où vous pouvez, dans la nécessité, l'imposer, les retirer en tout ou en partie.

Nos 14 bureaux accueillent les dépôts de 25c. ou plus.

La Caisse d'Économie  
de Notre-Dame de Québec  
Banque d'Épargne

### Notre carnet

Nos lecteurs désireux de passer une note sociale au journal sont priés de s'adresser à notre collaboratrice, en téléphonant au No 2-5831, ou encore en adressant leurs communications écrites au numéro 247, avenue Laurier.

Avila Bédard.

Le jour de Pâques ont eu lieu les fiançailles de mademoiselle Carmen Giguère, fille de Monsieur et Madame Joseph Giguère, décédés, de la paroisse du St-Esprit, avec Monsieur J.-Alexandre Labrecque, fils de Monsieur et madame J.-Adolphe Labrecque, de la paroisse de Jacques-Cartier.

Annonce les fiançailles de mademoiselle Heather Mary Oliver, fille de M. G. S. Oliver, décédé, et de madame Oliver, de Québec, à M. Willis Gilbert Clark, fils du Reverend Dr et de madame W. J. Clark, de Westmount. Le mariage aura lieu dans la plus stricte intimité, en juin prochain.

Le docteur Henri de St-Victor est retourné à Chicoutimi après avoir passé la fin de semaine à Québec l'invité de M. et madame Charles Delagrave.

Le docteur André Samson, médecin résident de l'hôpital St-Luc, de Montréal, passait la fête de Pâques avec ses parents, le docteur et madame C.-O. Samson.

Madame W.-E. Paton, de Sherbrooke, passe quelque temps à Québec, l'invitée de son fils et de sa belle-fille, M. et madame André Paton, à leur résidence, "Ravenswood", chemin Saint-Louis.

M. Aime Dery, qui poursuit ses études au Collège Jean de Brebeuf, à Montréal, et M. Paul Dery, du Collège Notre-Dame, passent leurs vacances de Pâques avec leurs parents, M. et madame J.-Aime Dery, avenue de Bernières.

Mademoiselle Louise Archer est de retour d'une croisière en Amérique du Sud. Mademoiselle Marie Archer, qui l'accompagnait, demeure quelques jours à New-York.

Mademoiselle Marjorie Apélatie, de Montréal, est à Québec pour quelques jours, l'invitée de M. et madame Charles Delagrave.

Mademoiselle Gladys McLimont reçoit intimement, samedi après-midi, à la résidence de ses parents, M. et madame J.-C. McLimont, en l'honneur de mademoiselle Heather Oliver et de son fiancé, M. W.-G. Clark, de Montréal.

MM. Maurice Kieffer, Jean Turgeon et J. Gendron passaient la fin de semaine à Montréal.

M. Eric Schreiber s'embarquant récemment, à New-York, pour un voyage de plusieurs mois en Europe.

M. Claude Hannan était à Montréal, en fin de semaine, l'invité de madame W.-R. Hannan.

### Dans la métropole

(Dép. spéciale à L'Événement) Montréal, 27. — A l'occasion de son prochain départ pour l'Europe, mademoiselle Marguerite Gauthier sera l'hôte de plusieurs réceptions intimes. Aujourd'hui, mademoiselle Louise Laviolette se réunira à déjeuner quelques invités et mademoiselle Mireille Beaulac recevra lundi soir, mardi, mademoiselle Louise Beaulac donnera un déjeuner et à l'heure du thé, mademoiselle Louise Laviolette recevra quelques amis; mercredi, mademoiselle Gauthier sera l'hôte à déjeuner de mademoiselle André Provost, et l'invitée de mademoiselle Madeleine Massue, à cinq heures; jeudi, il y aura déjeuner, chez mademoiselle Louise LeSage et le chez mademoiselle Lilliane Rouleau.

Son Excellence Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, donnera le mardi 6 avril, en sa chapelle particulière, et dans la plus stricte intimité, le mariage de mademoiselle Hélène Fréchette-Handfield, fille du docteur J.-A. Handfield, décédé, et de madame Pauline Fréchette-Handfield, avec M. Paul Leduc, fils de M. Adolphe Leduc, C.R., et de madame Leduc. Mademoiselle Handfield est la petite-fille du poète Louis Fréchette. Pas de faire-part.

Le mariage de mademoiselle Céline Brousseau, fille de M. et madame J.-Wilfrid Brousseau, avec M. J. René Parent, de Châteauguay-Bas, fils de M. et madame Napoleon Parent, d'Howick, sera célébré dans l'intimité le 26 avril.

Le ministre des États-Unis au Canada et madame Norman Armour sont partis pour Washington.

Madame D'Arcy MacMahon, d'Ottawa, est partie pour Atlantic City.

M. Arthur Terroux et mademoiselle Marguerite Terroux, qui ont quitté Montréal il y a cinq semaines, ont retourné, pour Rio de Janeiro, sont attendus dans une quinzaine de jours.

Mademoiselle Marguerite Gauthier s'embarquera prochainement, à bord du "La Fayette", pour un voyage de quelques mois en Europe. Madame Roméo Gauthier accompagnera sa fille jusqu'à New-York.

Madame Albert Dumas et mademoiselle Simone Dumas passent les fêtes de Pâques à New-York.

### Dans la capitale

(Dép. spéciale à L'Événement) Ottawa, 27. — Sir Alexandre Mur-



"J'aurais pu dormir toute une semaine."

"Qui ne le pourrait pas avec un —"

**MARSHALL**  
Spring Mattress  
and  
**STAYOUNG**  
Box Spring

ray de Chalfont St. Peter, Angleterre, M. P. Ashby Cooper, de Hertford, Angleterre, et M. C.-W.-B. Urmost, des Casas Grandes, Sonora, Mexique, sont en ce moment à Rideau Hall.

M. et madame A.-J. Major sont de retour d'un voyage de deux mois en Floride.

Mademoiselle Letty Wilson, qui passe l'hiver en Europe, est en ce moment à Paris, où elle est allée rejoindre mademoiselle Valo Gilmoir.

**LES MIETTES DE L'HISTOIRE**

Les Napolitains appellent le Président Loubet "Milio" en signe de joie.

M. Abel Combarieu a brosse de l'arrivée à Naples du Président Loubet lors de son voyage en Italie en 1904 un petit tableau fort pittoresque dans son intéressant livre SEPT ANS À L'ÉLYSÉE.

Arrivé écrit-il, sous une pluie de déluge, à la gare et sur le parcoure une foule immense, bruyant l'orage, se laissant aller depuis deux heures, dans l'attente d'acquiescer le Roi et le Président. Pour reconnaître tant de zèle, les caresses du cortège ont été découvertes et nous nous sommes offerts, avec nos uniformes russes, nos chapeaux à plumes, nos gilets et nos pantalons sans pareils, à l'enthousiasme populaire. Je n'ai jamais vu un homme si déconcerté ni si soulagé que le comte Tornielli qui était dans la même voiture que moi, pour le consoler, j'ai divisé en deux le programme des fêtes qu'on venait de me remettre et il s'en est appliqué une moitié sur chaque genou; mais ce léger carton a été bientôt transformé en éponge.

Malgré le mauvais temps la foule défilait de joie; on applaudissait, on cassait les palmes, on criait: "Vive la France!" "Vive Loubet!" les bouquets volaient dans l'air passant au-dessus des têtes les mouchettes s'agitaient au bout des bras.

Il y eut au grand théâtre de San Carlo une représentation de gala où du haut en bas la salle était éclairée par des milliers de longues bougies de qui produisait un effet merveilleux et peu vu.

Le théâtre avait tout exprès engagé le ténor Tanni, l'indien de l'Italie qui avait reçu dix mille francs pour venir chanter à Naples, somme énorme pour l'époque et dont on parlait comme d'un cachet fabuleux. L'artiste avait accepté ce prix, mais il voulait avoir le beau geste et il offrit les dix mille francs à un or-

**Nouvelles COULEURS COUVERNEMENT**  
ORANGE COUVERNEMENT ROUGE COUVERNEMENT  
par **Tintex**

Consultez la carte des couleurs Tintex, 45 nuances. Toutes pharmacies et comptoirs de petits articles. 15 cents.

**QUEL SERA LE VERDICT DES JURES**

Vers l'an 1888, un jeune coureur d'aventures, Don Ester, soldat de fortune, parcourait le Nord-Ouest, cherchant les richesses qu'il espérait découvrir sous forme de filons d'or ou de pierres précieuses. Un jour comme il approchait du bord d'une petite rivière, il se trouva soudain en face d'un joli tableau.

Oh! Qui êtes-vous? Mon nom est Don Ester, je ne vous ferai rien, laissez-moi vous regarder un peu, et restez près de vous! Vous êtes si belle!

Je suis Tonka, et je suis la fille d'un Indien Blanc, le chef des Wishomi!

Les hommes blancs ne demandent pas les indiennes en mariage!

Vous, vous êtes, beau, mais non, non! Allez-vous-en! s'il vous plaît! Mon père — l'ours Blanc va vous tuer! —

**TONKA LA JEUNE INDIENNE**  
EN SIX ÉPISODES  
NO. 1

phélinat de la ville. Le célèbre ténor se souvient de l'avis de tous les Italiens jamais il n'avait interprété "Polyeucte" de Donizetti avec une telle ferveur, une telle passion. Cette musique prenante interprétée par Tannuzzi faisait vibrer tous les spectateurs d'une émotion artistique intense.

Au deuxième acte de Polyeucte la salle se leva comme électrisée et d'une seule voix monta le fameux cri attendu.

Milto! vive Milto!  
— "Ca y est direct tout joyeux les journalistes italiens, votre président vient d'être adopté par la haute société napolitaine comme il l'avait été par le peuple à tant son entrée au théâtre. Maintenant c'est fini il est de chez nous."

Un ballet symbolique clôtura la soirée de gala. Ce ballet intitulé La Pax montrait réunis sur l'énorme scène de San-Carlo toutes les nations du monde se mêlant et dansant, tournoyant, se tenant par la main, de leurs pays respectifs. C'était la farandole internationale conduite par une musique endiablée. On remarquait que ni les Russes ni les Allemands n'étaient représentés dans cet original ballet dont l'apothéose montra la France et l'Italie se donnant la main sous l'oeil d'une Pax stylisée qui les couronnait de lauriers.

Le lendemain ce fut par un beau soleil que M. Loubet s'embarqua sur le "Marsellaise" qui était venue l'attendre au fort de la Gaieté. Le voyage officiel était terminé et le voyage privé commençait. Le Roi d'Espagne avait télégraphié qu'il envoyait un de ses vaisseaux à Marseille pour saluer le Président, mais en revanche l'Empereur d'Allemagne prononçait à Carlsruhe un discours qui accusait sa mauvaise humeur. Il rappelait la fondation de l'Empire d'Allemagne "Metz et Sedan".

"Il accuse le coup avec maladresse avait dit M. Barrère, notre ambassadeur à Rome en lisant dans les journaux italiens le fameux discours de Guillaume II."

"Pourquoi cet accès de colère ne lui fasse pas commettre des folles répliques. Le Président avec un peu de mélancolie."

Dix ans plus tard, il allait les commettre ces folles et déclencher sur le monde la terrible guerre de 1914.

**UN BOURGEOIS DE PARIS.**  
(reproduction interdite).

**SAINT-THURIBE**

Decees  
Jeudi saint, le 25 mars courant, est décédée après quelques jours de maladie, et munie de tous les sacrements de notre religion, Mme Charles Bélanger, née Arthémise Desrosiers, elle laisse pour la veuve, son époux M. Charles Bélanger, un fils Rosaire, de Lowell, Mass., E.U., une fille, Mme Charles Trotter, de Québec; plusieurs petits-enfants, une fille adoptive, Mme L. A. et demi. Cette mort inattendue afflige cette famille dans ce qu'elle avait de plus cher, n'ayant que cette fille; son départ laisse un vide très profond, et des regrets qui dureront toujours.

Funérailles.  
Sincères sympathies à M. Charles Bélanger et aux autres membres de la famille.

— Mercredi le dix-sept mars de ce jour, à la résidence de ses parents, Mlle Rita Guertin, fille de M. Philippe Guertin, (junior), à l'âge de 14 ans et demi. Cette mort inattendue afflige cette famille dans ce qu'elle avait de plus cher, n'ayant que cette fille; son départ laisse un vide très profond, et des regrets qui dureront toujours.

Funérailles.  
Sincères sympathies à M. Charles Bélanger et aux autres membres de la famille.

— Mercredi le dix-sept mars de ce jour, à la résidence de ses parents, Mlle Rita Guertin, fille de M. Philippe Guertin, (junior), à l'âge de 14 ans et demi. Cette mort inattendue afflige cette famille dans ce qu'elle avait de plus cher, n'ayant que cette fille; son départ laisse un vide très profond, et des regrets qui dureront toujours.

Funérailles.  
Sincères sympathies à M. Charles Bélanger et aux autres membres de la famille.

— Mercredi le dix-sept mars de ce jour, à la résidence de ses parents, Mlle Rita Guertin, fille de M. Philippe Guertin, (junior), à l'âge de 14 ans et demi. Cette mort inattendue afflige cette famille dans ce qu'elle avait de plus cher, n'ayant que cette fille; son départ laisse un vide très profond, et des regrets qui dureront toujours.

Funérailles.  
Sincères sympathies à M. Charles Bélanger et aux autres membres de la famille.

— Mercredi le dix-sept mars de ce jour, à la résidence de ses parents, Mlle Rita Guertin, fille de M. Philippe Guertin, (junior), à l'âge de 14 ans et demi. Cette mort inattendue afflige cette famille dans ce qu'elle avait de plus cher, n'ayant que cette fille; son départ laisse un vide très profond, et des regrets qui dureront toujours.

Funérailles.  
Sincères sympathies à M. Charles Bélanger et aux autres membres de la famille.

— Mercredi le dix-sept mars de ce jour, à la résidence de ses parents, Mlle Rita Guertin, fille de M. Philippe Guertin, (junior), à l'âge de 14 ans et demi. Cette mort inattendue afflige cette famille dans ce qu'elle avait de plus cher, n'ayant que cette fille; son départ laisse un vide très profond, et des regrets qui dureront toujours.

Funérailles.  
Sincères sympathies à M. Charles Bélanger et aux autres membres de la famille.

— Mercredi le dix-sept mars de ce jour, à la résidence de ses parents, Mlle Rita Guertin, fille de M. Philippe Guertin, (junior), à l'âge de 14 ans et demi. Cette mort inattendue afflige cette famille dans ce qu'elle avait de plus cher, n'ayant que cette fille; son départ laisse un vide très profond, et des regrets qui dureront toujours.

Funérailles.  
Sincères sympathies à M. Charles Bélanger et aux autres membres de la famille.

— Mercredi le dix-sept mars de ce jour, à la résidence de ses parents, Mlle Rita Guertin, fille de M. Philippe Guertin, (junior), à l'âge de 14 ans et demi. Cette mort inattendue afflige cette famille dans ce qu'elle avait de plus cher, n'ayant que cette fille; son départ laisse un vide très profond, et des regrets qui dureront toujours.

Funérailles.  
Sincères sympathies à M. Charles Bélanger et aux autres membres de la famille.

— Mercredi le dix-sept mars de ce jour, à la résidence de ses parents, Mlle Rita Guertin, fille de M. Philippe Guertin, (junior), à l'âge de 14 ans et demi. Cette mort inattendue afflige cette famille dans ce qu'elle avait de plus cher, n'ayant que cette fille; son départ laisse un vide très profond, et des regrets qui dureront toujours.

Funérailles.  
Sincères sympathies à M. Charles Bélanger et aux autres membres de la famille.

— Mercredi le dix-sept mars de ce jour, à la résidence de ses parents, Mlle Rita Guertin, fille de M. Philippe Guertin, (junior), à l'âge de 14 ans et demi. Cette mort inattendue afflige cette famille dans ce qu'elle avait de plus cher, n'ayant que cette fille; son départ laisse un vide très profond, et des regrets qui dureront toujours.

Funérailles.  
Sincères sympathies à M. Charles Bélanger et aux autres membres de la famille.

— Mercredi le dix-sept mars de ce jour, à la résidence de ses parents, Mlle Rita Guertin, fille de M. Philippe Guertin, (junior), à l'âge de 14 ans et demi. Cette mort inattendue afflige cette famille dans ce qu'elle avait de plus cher, n'ayant que cette fille; son départ laisse un vide très profond, et des regrets qui dureront toujours.

Funérailles.  
Sincères sympathies à M. Charles Bélanger et aux autres membres de la famille.

— Mercredi le dix-sept mars de ce jour, à la résidence de ses parents, Mlle Rita Guertin, fille de M. Philippe Guertin, (junior), à l'âge de 14 ans et demi. Cette mort inattendue afflige cette famille dans ce qu'elle avait de plus cher, n'ayant que cette fille; son départ laisse un vide très profond, et des regrets qui dureront toujours.

Funérailles.  
Sincères sympathies à M. Charles Bélanger et aux autres membres de la famille.

## NOUVELLES DE LEVIS

### LES CARTES SONT ACTUELLEMENT EN VENTE

Depuis hier, les cartes d'admission au grand concert que donnera la Chorale Deziel, sont actuellement en vente au parloir du presbytère Notre-Dame, où le plan a été déposé. On pourra se procurer des cartes aux prix de cinquante et trente-cinq sous.

Ce grand concert de la Chorale Deziel sera donné le 7 avril prochain, en la salle paroissiale, sous les auspices du comité paroissial du deuxième Congrès de la Langue Française. La chorale interprétera la grande tragédie "Athalie" oeuvre mémorable de Racine.

Cette soirée sera de toute première valeur tant par la tenue, que par l'importance de la pièce qui sera présentée. Les membres de la Chorale ont eu de longues pratiques pour se préparer à ce concert. Des solistes distingués seront au programme.

**LA CHORALE DEZIEL**

Les membres de la Chorale Deziel de Notre-Dame de Lévis voudront bien se rappeler qu'ils auront ce soir, au lieu et à l'heure habituels, une très importante pratique, en vue du prochain concert qui sera donné le 7 avril prochain, en la salle paroissiale Notre-Dame de Lévis. On demande avec instance que tous se fassent un devoir d'être présents vu que ce sera probablement la dernière réunion avant la tenue du concert.

**DERNIÈRE SEANCE MUNICIPALE**

Son Honneur le maire L. S. Durois présidera mercredi soir, la dernière réunion du présent terme du Conseil Municipal de Lévis. Nos édiles seront tous présents à cette réunion qui sera la dernière avant l'élection du 19 avril prochain.

M. l'évêché J. G. Francoeur, à la dernière séance a manifesté l'intention de faire quelques remarques. Son Honneur le maire lui dit qu'une séance serait tenue le 31 mars et M. l'évêché Francoeur a remis à cette réunion, les remarques qu'il désirait faire. On ne sait encore quelle sera la teneur de ces remarques.

A cette réunion, le Conseil expédiera plusieurs questions et règlera différentes affaires qui avaient été laissées en suspens. On adoptera tous les comptes à date, et il est fort probable que certains échecs adresseront la parole. Pour certains d'entre eux, ce sera la dernière fois qu'ils paraîtront dans l'enceinte du Conseil.

Cette dernière réunion de mercredi soir pourrait être passablement longue.

**LA COMMISSION SCOLAIRE DE LEVIS**

La séance régulière de la Commission Scolaire de Lévis qui a lieu habituellement, le dernier lundi de chaque mois, n'aura pas ce soir, pour de fête légale. Cette séance sera tenue lundi soir prochain, le 5 avril.

**DINER DE LA CHAMBRE DE COMMERCE JUNIOR**

Mercredi soir prochain, à 6 heures 30, aura lieu le dîner mensuel de la Chambre de Commerce Junior, sous la présidence de M. Paul E. Jean, président. Le temps du C.C. a fait différer plusieurs de ces réunions. On compte donc que le prochain sera un grand nombre de directeurs et membres.

Les cartes sont présentement en vente au magasin de M. Paul E. Jean, côté du Passage, à Lévis.

**AUTOMOBILISTES. ATTENTION!!!**

Avec la venue du printemps, les rues sont souventes fois couvertes de flaques d'eau, et les automobilistes peu soucieux ne se gênent pas pour

passer vite dans ces flaques et écla-bousser les piétons. Le chef P. A. Guay, nous prie de bien vouloir rappeler à ces automobilistes qu'ils seront tenus responsables de tous les dommages qu'ils pourraient causer en écla-boussant ainsi les piétons. Ils seront tenus de payer les frais de nettoyage de ces vêtements.

Samedi après-midi, deux personnes qui portaient des toilettes pâles furent l'objet de l'attention de l'inspecteur d'un automobiliste qui passait à toute vitesse. Ces personnes ont porté plainte et le coupable sera avisé aujourd'hui ou demain à rencontrer les personnes en question dont les vêtements ont été défranchis.

**DANS LE DEUIL**

Nous offrons nos plus sincères condoléances à Mme Thomas Thibault, de Bienville, qui vient d'être plongée dans le deuil par la mort de son frère M. Emile Thibault, époux de dame Juliette Berthiaume, survenue à Montréal. M. Thibault était âgé de 41 ans et 11 mois.

A toute la famille, nous offrons également notre plus vive sympathie.

**DISTINGUÉE VISITEUSE**

Madame Laura Kempt, de Toronto, Grande Présidente de la Canadian Brotherhood, étant de passage à Lévis, s'est rendue chez Mme Rosalie Maranda, épouse du secrétaire correspondant du club social ouvrier de Lévis. Madame Maranda a accompagné madame Kempt dans sa tournée dans les provinces maritimes et a adressé la parole en français à nos compatriotes dans les centres canadiens.

**ANCIEN CANDIDAT DECEDE**

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Hormidas Déchêne, cultivateur et ancien candidat conservateur à la dernière élection fédérale dans le comté de Bellechasse, survenue vendredi matin, à sa résidence, rang Ville-Marie, à Beaumont. Le défunt était âgé de 42 ans et succomba à une maladie de quinze jours.

Les funérailles auront lieu ce matin, à 9 heures, en l'église de Beaumont et l'inhumation sera faite au cimetière paroissial.

A la famille en deuil, nous présentons nos plus sincères condoléances.

**SOUPER CANADIEN**

Mercredi soir prochain, le 31 mars, en la salle du chalet du club "Le Voltigeur", côté du Passage, aura lieu un souper canadien organisé par un groupe de dames et jeunes filles de la paroisse de Christ-Roi, en faveur de leur église. Il y aura conférence, chant et musique. Le prix des cartes est de trente-cinq sous et on compte sur une nombreuse assistance.

**SOIREE DU CLUB DE RAQUETTES "LE VOLTIGEUR"**

Ce soir, en leur chalet, côté du Passage, à Lévis, les officiers et membres du club de raquettes "Le Voltigeur" auront une soirée à l'occasion de Pâques. Cette soirée sera sous le patronage des coureurs du club de cet hiver. Un beau programme sera présenté et un orchestre fera les frais de la musique. Tous les membres ainsi que les amis du club sont invités à cette soirée qui sera l'avant-dernière de la présente saison.

Les cartes sont présentement en vente au magasin

# Rapport de la Mutuelle du Commerce de St-Hyacinthe.--Le blé canadien se rapproche de \$1.50 le boisseau

## LES CHEFS DE FILE ET AIENT FERMES, SAMEDI, A LA BOURSE DE N. Y.

### NEW-YORK S'EST RAFFERMI UN PEU

Les gains allaient jusqu'à un point dans quelques titres en vedette.

#### ACTIVITÉ NULLE

Le volume des transactions n'a pas dépassé 531,590 actions, samedi.

New-York, 29. — (P. A.) — Par Frederick Gardner, rédacteur financier de la Presse Associée. — Quelques titres mobiliers se distinguèrent dans la séance de samedi, mais de façon générale, la bourse fut d'un calme relatif. Le roulement diminua à 531,590 actions, soit le plus faible volume depuis le 12 septembre 1936. Le cours moyen de 60 titres représentatifs a monté de 3-10 de point à 71.6.

Les valeurs canadiennes étaient régulières. Bell Telephone baissa de 1-2 point à 160 et Lake Shore de 1-2 point à 56. Pacific Canadian, Distillers Seagrams, McIntyre et Massey Harris ont gagné des fractions. Dome, Nickel, Walker, Ford of Canada et Imperial Oil étaient un peu plus lourds.

Les spéculateurs ne paraissent pas vouloir s'engager avant le règlement de la grève aux usines de Chrysler Corporation. Homestead Mining a grimpé de 37 points pour fermer en mieux de 33 points à 425. On a décidé de diviser le titre dans une proportion de cinq actions pour une. Les gains allaient jusqu'à un point dans U. S. Steel à 118 1-4. Bethlehem Steel à 97, Santa Fe à 31 1-2, Baltimore & Ohio à 38 1-8. Erie à 22, Chesapeake & Ohio à 39 1-4. Anaconda à 64 1-8, Kennecott à 92, Schenley à 40 1-4, Macy à 32 5-8. American Tobacco B à 84, Deere à 124 1-2, Goodrich à 46 3-4, Texas Corporation à 89 3-4, etc.

### L'ARGENT EST ENCORE A BON MARCHÉ A LONDRES

Londres, Angleterre, 29. — Les partisans de l'argent à bon marché ont été encouragés en Angleterre jeudi dernier lorsque le gouvernement a vendu des Bons du Trésor à trois mois au plus bas loyer d'argent pour deux dernières années. Cela fait contraste avec la hausse enregistrée ces jours derniers dans ce genre de finance à Washington et à Ottawa. Les obligations du gouvernement anglais se sont raffermies en bourse à cause de cela. Le loyer de l'argent était à la hausse depuis assez longtemps en Angleterre, et l'on suppose que le requiem qui vient de se produire provient des opérations de la Banque d'Angleterre.

Pour la première fois depuis le 10 mai 1935, le taux des Bons du Trésor anglais a baissé à moins d'une demi de un pour cent. Une vente à été faite à un taux de 0.497 pour cent au lieu d'un taux de 0.504 pour cent la semaine précédente. Depuis le 22 janvier dernier, les Bons du Trésor anglais à 90 jours sont cotés à un escompte de 9-16 de un pour cent.

### En marge du Marché des obligations

Les prérogatives du directeur des finances de Kénogami. — Trois-Rivières et Montréal ont de tels directeurs depuis 1933 et 1934 et ces villes s'en trouvent bien. — La réhabilitation de la compagnie Price Brothers a rendu possible la réorganisation financière de Kénogami et elle pourra faire beaucoup pour le relèvement de la région du Lac Saint-Jean.

Par MAURICE TURGEON  
Rédacteur financier

La réorganisation financière de la ville de Kénogami dont nous avons parlé il y a quelque temps a été rendue possible par la réhabilitation de la compagnie Price Brothers et par la bonne volonté des contribuables et des créanciers de la municipalité. La législature provinciale a ratifié, ces jours derniers, le règlement déjà approuvé par les contribuables de Kénogami, ainsi que la convention proposée à ses créanciers et qui avait été acceptée par eux. Kénogami, comme l'on sait, n'était pas sous le contrôle de la Commission Municipale de Québec, ayant toujours payé ses intérêts lorsqu'il devenait dus. La position financière de la ville était assez compliquée, cependant, par suite d'engagements envers la compagnie privée qui exploitait le système d'aqueduc, et à cause des taux d'intérêt relativement élevés, 5 1/2 et 6 pour cent, payés sur ses obligations en cours. Les officiers de la Commission Municipale ont travaillé d'arrachepied pour trouver une solution satisfaisante aux difficultés de cette municipalité et leurs efforts ont été finalement couronnés de succès. Nous apprenons que l'emprunt de consolidation et de conversion de Kénogami sera incessamment offert au public par un syndicat de maisons de placement de Montréal et de Québec. Il convient donc de féliciter chaleureusement M. L.-E. Potvin, président de la Commission Municipale de Québec, ainsi que les autres membres de ce département provincial pour leur travail persévérant et fructueux. Grâce à eux, le règlement de l'affaire de Kénogami va rejoindre celui de plusieurs autres affaires municipales au Cap de la Madeleine, à La Tuque, à La Vallée-Rapides, etc., pour le plus grand bien du crédit municipal dans notre province.

Des lecteurs nous ont écrit, d'autres nous ont demandé eux-mêmes si les grandes lignes du projet de réorganisation de Kénogami se pourraient pas être suivies dans le cas d'autres municipalités qui se débattaient au milieu de difficultés assez semblables à celles de cette ville de la région de Chicoutimi. On ne fait pas de doute que plusieurs des clauses du règlement de Kénogami pourraient, en effet, être adoptées avec avantage en d'autres endroits. Nous n'en indiquons qu'une seule pour le moment parce qu'elle nous semble la plus importante du point de vue des contribuables comme de celui des créanciers, en l'espèce les obligataires. C'est la nomination d'un directeur des finances possédant des prérogatives importantes et parfaitement déterminées. Voici comment se lit la clause relative à la création de ce directeur des finances dans le bill de Kénogami :

"2.—Un auditeur faisant partie d'une des associations de comptables légalement constituées dans la Province de Québec sera nommé par la ville de Kénogami; tant et aussi longtemps que Price Brothers & Company, Limited, ses successeurs ou ayants-droit, consentiront à payer les frais et honoraires de cet auditeur, le choix de cet auditeur ne pourra être fait sans l'approbation et l'acceptation par ladite compagnie. Un directeur des finances sera nommé par le conseil et, payé par la ville, et cette nomination devra être ratifiée par la Commission Municipale. Aucune décision du conseil se rapportant à une question de finances ne sera...

ra exécutoire, et aucun compte ne sera payé par la ville sans que, dans tous les cas, ces questions et ces comptes soient approuvés par le directeur des finances. Les charges d'auditeur et de directeur de finances pourront être remplies par la même personne, si le conseil le décide ainsi. Ce directeur des finances entrera en fonction le 1er mai prochain, mil neuf cent trente-sept, à défaut d'entente entre la ville et la Commission Municipale sur le choix d'un directeur de finance avant le premier 1er mai, mil neuf cent trente-sept (1937). Il sera nommé par le lieutenant-gouverneur en conseil; le directeur des finances devra faire un rapport de ses activités à la Commission Municipale tous les trois mois.

"Les nominations ci-dessus seront pour trois ans et renouvelables de trois ans en trois ans jusqu'à une période totale de quinze (15) ans.

"L'auditeur devra faire un rapport de la situation financière de la ville de Kénogami à la Commission Municipale de Québec tous les trois (3) mois."

Kénogami sera donc la troisième ville de la province, sans erreur, à avoir ainsi un directeur des finances. Trois-Rivières en a un depuis 1933. M. René de Chabert, qui trouve évidemment bien plus des obligations de cette ville qui trouvaient difficilement preneurs il y a quelques années sont très recherchés des acheteurs aujourd'hui et cotent des prix plus élevés que celles de la ville de Québec. La ville de Montréal a aussi un directeur des finances depuis 1934. C'est M. Lactance Roberge qui occupe cette position actuellement et l'on vient de lui adjoindre comme assistant M. Paul-Emile Senechal, C. A.

L'explication des dettes fabuleuses de tant de nos municipalités réside justement dans le fait que les conseils municipaux, abandonnés à leurs initiatives dangereuses par des contribuables apathiques et facilement trompés, ont donné libre cours à leur imagination vagabonde et bien souvent intéressée parce que les frais de leurs entreprises étaient solides par la communauté. Avant 1932, il n'y avait même pas de Commission municipale pour mettre un peu d'ordre dans ce chaos, et il a fallu quelques années à cette Commission pour se rendre compte de la situation, mettre son mécanisme au point, et faire comprendre à des gens imbus à tort ou à raison de fausses idées d'autonomie que l'ordre dans les finances municipales est une chose indispensable au crédit de toute la province, et que cet ordre n'est pas possible sans un contrôle exercé indépendamment des soi-disant représentants du peuple. Il va de soi que pour les contribuables bien pensants et pour les obligataires, la création d'un directeur des finances indépendant des volontés tyranniques du conseil municipal est une excellente chose. L'expérience que va faire Kénogami à ce sujet est appelée, par conséquent, à être suivie en plusieurs autres endroits.

Nous avons souligné tout à fait au début de cette chronique que la réhabilitation de la compagnie Price Brothers avait rendu possible le règlement des affaires de Kénogami. Cette compagnie exploite en effet un moulin moderne d'une capacité de 550 tonnes de papier-journal par jour dans cette ville. L'amélioration survenue dans l'industrie du papier pourra faire beaucoup pour le relèvement d'autres centres de la région de Chicoutimi. Price Bros possède un autre moulin de 480 tonnes situé à Riverview, un troisième moulin pour la fabrication de carton et de spécialités à Jonquière, et conjointement avec Consolidated Paper, deux pulperies à Chicoutimi. On en...

### UNE COMPAGNIE QUI PROGRESSE

La Mutuelle du Commerce de St-Hyacinthe marche de progrès en progrès.

#### ACTIF ACCRU

Cet actif s'élève maintenant à \$3,194,332.38. — Un surplus imposant.

St-Hyacinthe, 29. — La Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce de St-Hyacinthe est une entreprise qui, depuis qu'elle est fondée, marche toujours de progrès en progrès. Au cours de l'année terminée le 31 décembre 1936 la compagnie a encore enregistré une augmentation considérable dans ses opérations.

On aura une idée des progrès réalisés par cette entreprise depuis quelques années quand on saura, par exemple, qu'en 1916 l'actif n'était que de \$99,568 et qu'il est maintenant de \$3,194,332.38; les recettes qui à cette époque ne se totalisaient qu'à \$114,333.15 atteignent l'an dernier le chiffre de \$861,078. A la colonne des assurances en vigueur on constate qu'en 1916 on arrivait avec un total de \$28,228.043, en 1926 on touchait \$15,321,534 et en 1936 on avait dans les livres pour \$42,976,907 d'assurances en vigueur.

La Mutuelle du Commerce de St-Hyacinthe, comme son nom le dit, est une assurance mutuelle. C'est dire que les assurés bénéficient d'une façon directe de toute augmentation dans les affaires. C'est dire aussi qu'ils sont les principaux agents recruteurs de leur entreprise car plus leur compagnie fait d'affaires, plus elle améliore son état financier et plus aussi ils en bénéficient. On n'explique pas autrement les progrès très intéressants de cette compagnie depuis sa fondation.

L'actif de la compagnie, tel que mentionné par la haute s'élève maintenant au chiffre imposant de \$3,194,332.38. Or le passif n'est que de \$157,700.81 ce qui laisse un surplus de \$3,036,631.57. C'est une marge de protection fort imposante et assurément les entreprises du commerce ont une situation assez confortable.

Cet actif d'ailleurs comprend des titres de premier rang pour la plupart. Notons, d'abord que les prêts hypothécaires, tous en premières hypothèques, atteignent le total de \$65,500. Les obligations et les dettes atteignent un total de \$12,280, toutes en règle; à la colonne des actions on note que la compagnie détient, entre autres, celles de Bell Telephone, de l'Imperial Tobacco, de la Montreal Power, de la Shawinigan, de la Steel of Canada, des banques Provinciales, du Commerce, Canadienne Nationale et de Montreal. Notons aussi qu'elle a plus de \$77,000 en caisse et \$1,441,149 de billets de dépôts non cotés.

Le capital payé de la Mutuelle du Commerce est de \$124,000 et le surplus de \$2,912,631 soit donc un total de \$3,036,631. La compagnie maintient un dépôt au gouvernement de \$47,650.

Il est peut-être bon de mentionner que cette importante organisation est dirigée par des Canadiens-français de la province de Québec. T. A. St-Germain, le fondateur en est encore l'âme dirigeante.

La Compagnie Mutuelle du Commerce ne fait pas affaires uniquement dans la province de Québec. Elle opère sous la juridiction des autorités fédérales et elle a des succursales au Nouveau-Brunswick, à Manitoba et en Ontario.

### BANQUE DU CANADA

Ottawa, Ontario, 29. — (P. C.) — Les dépôts du gouvernement canadien à la Banque du Canada ont augmenté de \$8,560,597 durant la semaine finissant le 24 mars 1937 par rapport à la semaine précédente. Les dépôts des banques à charte ont diminué durant le même temps de \$2,933,667. La proportion entre la réserve nette et les billets et dépôts est de 59.63 pour cent au lieu de 58.48 pour cent la semaine précédente.

Loew's Inc a gagné durant les seize semaines finissant le 13 mars 1937 des recettes estimées à \$3 par action commune.

Seaboard Air Line a gagné en février 1937 des recettes nettes d'exploitation de \$500,000 au lieu de \$89,000 en février 1936.

Le père que, d'ici quelques mois, il sera fait quelque chose pour redonner à la ville de Chicoutimi son activité de jadis, maintenant que la faillite de Price Bros n'est plus un facteur de décalage pour le développement de la région du Lac Saint-Jean.

Lucien Côté INCORPORÉ

Obligations  
Gouvernementales, Municipales,  
Institutions Religieuses,  
Utilités Publiques et  
Industrielles

Acheteurs - Vendeurs - Courtiers

51, rue Saint-Pierre  
QUÉBEC

Téléphone: 2-2018

EMPRUNT

LA FABRIQUE DU SAINT-ESPRIT de Québec, aurait besoin d'emprunter un certain montant, pour faire des emprunts. Prière de s'adresser à Monsieur l'abbé Léon Lévesque, curé du St-Esprit, 79 de rue, Tél. 4-3701.



M. PAUL-EMILE SENECHAL, C. A., qui vient d'être nommé directeur adjoint des finances de la ville de Montréal. Le directeur est M. Lactance Roberge.

### NOUVELLES MINIERES

#### Séguin-Rouyn Gold Mines

Une nouvelle encourageante et qui en dit long sur l'activité qui se déploie sur la propriété de la Séguin-Rouyn Gold Mines, située à trois milles et demi de la Noranda en ligne droite avec la Stadacona. Rouyn est bien celle d'un contrat supplémentaire pour le forage au diamant d'environ 7,000 pieds accordé ces jours-ci à la Christie Mining. La propriété avait déjà un puits de 105 pieds de profondeur et on y avait fait 3,000 pieds de creusement. Le vice-président de la Séguin-Rouyn Gold Mines, M. Arthur Séguin, de passage à Montréal, ces jours derniers, s'est dit très satisfait des résultats obtenus jusqu'ici et il annonce qu'au cours des prochains jours, les travaux de forage au diamant seront terminés, la compagnie verra à installer, dans le plus court délai possible, une puissante usine.

#### Leroy Mines Ltd.

Un contrat vient d'être accordé à André Patrie entrepreneur de Rouyn, pour le forage d'un puits (Suite à la page 7)

### NOUVELLES DU JOUR

Le dollar canadien a fermé à New-York, samedi, à \$1.00-94, la livre sterling à \$4.98-9-16 et le franc français à \$0.459-1-2.

Les obligations canadiennes de premier choix se sont bien tenues la semaine dernière, à Montréal.

Powell River Co. Ltd. et Pacific Mills Ltd. ont fixé à \$50, la tonne le prix de leur papier-journal pour le premier semestre de 1938.

La Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce de St-Hyacinthe a enregistré une forte augmentation dans ses opérations en 1936.

Le gouvernement anglais a vendu jeudi dernier des Bons du Trésor à un loyer d'argent de 0.497 pour cent, prix qui n'avait pas été obtenu depuis le 10 mai 1935.

L'embauchage a diminué au Canada au début du mois courant parce que la coupe du bois était moins forte.

### POUR VOS PLACEMENTS



Nous pouvons vous offrir une liste variée d'obligations

—gouvernementales  
—municipales  
—religieuses  
—de services publics

Ecrivez-nous

Garneau Boulanger

105, Côte de la Montagne  
QUÉBEC

Téléphone: 2-1511

VALEURS DE PLACEMENT

### LE BLE DE MAI MONTE A WINNIPEG

Cette option a coté \$1.47 1/8, samedi. — Juillet monte à \$1.43 1/2-3/8.

#### HAUSSE DU MAIS

A Chicago, le maïs a haussé de 4 sous environ. — Mai cote \$1.18 3/8.

Winnipeg, 29. — (P. C.) — L'absence de pluies dans les régions des Etats-Unis ensemencées en blé d'hiver et la ferme inattendue du maïs à Chicago ont fait grimper les cours du blé canadien à de nouvelles cotes, samedi matin. Les options ont haussé de 1-7 sous à 3-1-2 sous le boisseau. Mai a coté \$1.47 1-8, juillet \$1.43 1-8 - 3-8 et octobre \$1.29 1-4 - 3-8. Voici les cours des options sur le marché à terme :

| Out. | Haut    | Bas     | Ferm.   |
|------|---------|---------|---------|
| MAI  | 147 1/8 | 147 1/8 | 147 1/8 |
| JUL  | 143 1/2 | 143 1/2 | 143 1/2 |
| OCT  | 129 1/2 | 129 1/2 | 129 1/2 |
| NOV  | 125 1/2 | 125 1/2 | 125 1/2 |
| DÉC  | 121 1/2 | 121 1/2 | 121 1/2 |
| JAN  | 117 1/2 | 117 1/2 | 117 1/2 |
| FÉV  | 113 1/2 | 113 1/2 | 113 1/2 |
| MAR  | 109 1/2 | 109 1/2 | 109 1/2 |
| AVR  | 105 1/2 | 105 1/2 | 105 1/2 |
| MAI  | 101 1/2 | 101 1/2 | 101 1/2 |

#### A CHICAGO

Chicago, 29. — (P. A.) — Le blé et le maïs ont haussé de 2 à 4 sous le boisseau, en fin de semaine. Ils ont atteint des cours qui n'avaient pas été établis depuis huit ou dix ans. On a rapporté que l'Italie n'a pas seulement acheté du blé américain de la côte du Pacifique pour il y a le mois prochain mais que ce pays est encore acheteur. Le blé a gagné une couple de sous le boisseau et le maïs a monté de 4 sous. Le blé de mai ferme à \$1.42 5-8 - 7-8. Les cours du blé ont haussé de 1-3-4 sous à 2-3-8 sous, ceux du maïs de 2-7-8 sous à 4-4 sous, les avoines ont monté de 5-8 de sous à 1-1-2 sous et les provisions ont gagné de 8 à 25 sous. Voici les cours des options sur le marché à terme :

| Out. | Haut    | Bas     | Ferm.   |
|------|---------|---------|---------|
| MAI  | 147 1/8 | 147 1/8 | 147 1/8 |
| JUL  | 143 1/2 | 143 1/2 | 143 1/2 |
| OCT  | 129 1/2 | 129 1/2 | 129 1/2 |
| NOV  | 125 1/2 | 125 1/2 | 125 1/2 |
| DÉC  | 121 1/2 | 121 1/2 | 121 1/2 |
| JAN  | 117 1/2 | 117 1/2 | 117 1/2 |
| FÉV  | 113 1/2 | 113 1/2 | 113 1/2 |
| MAR  | 109 1/2 | 109 1/2 | 109 1/2 |
| AVR  | 105 1/2 | 105 1/2 | 105 1/2 |
| MAI  | 101 1/2 | 101 1/2 | 101 1/2 |

#### LES DENREES

Montréal, 29. — (P. C.) — Les prix des oeufs avaient tendance à fléchir à la fin de la semaine dernière. Le beurre a maintenu son avantage, les oeufs classifiés se vendant par quantités de wagons ou moins ont coté 21-1-2 sous la douzaine pour A-gros, 19-1-2 sous pour A-moyens, et 18-1-2 sous pour A-de poulettes. Les arrivages furent de 10,368 caisses au lieu de 7,624 caisses la semaine précédente. Le beurre a coté 26 1-4 - 26 1-2 sous la livre par quantités de wagons ou moins. Les prix pour les détaillants étaient de 27-1-2 sous et de 28 sous. Les arrivages furent de 7,013 boîtes au lieu de 3,968 boîtes à la semaine précédente. Le fromage de Québec a coté 13 1-4 - 13 1-2 sous la livre. Les arrivages ont été de 765 boîtes au lieu de 221 boîtes. Les pommes de terre Montagnes de l'île du Prince Edouard ont coté \$1.65-\$1.70 le sac de 90 livres, les Montagnes du Nouveau-Brunswick ont coté \$1.35-\$1.40 le sac de 80 livres et les Montagnes du Québec ont coté \$1.30-\$1.35 le sac de 80 livres.

### EXPEDITIONS DE BLE

Ottawa, Ontario, 29. — Les expéditions mondiales de blé des 33 semaines de la présente campagne sont de 399,000,000 boisseaux contre 323,000,000 les semaines correspondantes de l'an dernier. Les expéditions de l'Amérique du Nord sont de 152,000,000 boisseaux contre 133,000,000. Les expéditions de l'Argentine sont de 111,000,000 boisseaux contre 52,000,000 la période correspondante de l'an dernier.

Le New York New Haven a subi un déficit de \$342,329 après toutes les charges en février 1937 au lieu d'un déficit de \$475,091 l'an dernier.

Premier Gold Mining Co a gagné de profits nets de 19 sous par action en 1936 au lieu de 35 sous en 1935.

L.-G. BEAUBIEN C.-H. BRANCHAUD J.-D. HERDT L.-T. DESRIVIERES A.-S. BEAUBIEN

L.-G. Beaubien & Cie

70, rue Saint-Pierre, Québec. Téléphone 2-1521

### LE DOLLAR CANADIEN

New-York, 29. — (P. A.) — Le dollar canadien a baissé de 1-64 de sou au cours de \$1.00-94-16 sur le marché des changes étrangers, samedi matin. La livre sterling a monté de 1-16 de sou à \$4.98-9-16 et le franc français était inchangé à \$0.459-1-2. A Montréal, la livre sterling a baissé de 1-16 de sou à \$4.97-23-32, le franc français a coté \$0.459-1-2 et le dollar des Etats-Unis a touché un escompte de 5-32 de un pour cent, comme la veille.

### L'EMBAUCHAGE EN MARS 1937

Il y a eu diminution dans l'embauchage industriel au début du mois courant au Canada. — La coupe du bois a été moins forte.

Ottawa, Ontario, 29. — L'emploi industriel accuse une diminution au commencement de mars. D'après les rapports de 9,996 patrons le nombre des employés tombe de 987,879 au 1er février à 975,862 au 1er mars. Ces chiffres restent cependant encore au-dessus de ceux du commencement de mars 1936. Ils étaient alors de 931,999, d'après les rapports de 3,411 patrons.

La contraction cette année est imputable, en grande partie, à une diminution saisonnière anormalement considérable dans les travaux de la coupe du bois. Plusieurs endroits ont rapporté, au cours de l'hiver, des conditions peu favorables à ces opérations.

On signale une amélioration sensible dans l'industrie manufacturière, dont les chiffres dépassent légèrement l'augmentation moyenne rapportée à la date correspondante de 1921 à 1936. Les augmentations de personnel ont été remarquables dans les industries du cuir, de la pulpe et du papier, dans les textiles et dans les fonderies et les aciéries.

Dans les industries non manufacturières, il y a eu amélioration dans les communications, la construction et l'entretien ferroviaire et dans le commerce de gros. D'autre part, la coupe du bois, comme nous l'avons vu, accuse un déclin saisonnier exceptionnellement marqué. Les chantiers ont dû licencier quelque 14,600 hommes. On signale aussi un déclin dans l'industrie minière, le transport, la construction et la construction des chemins et dans le commerce de détail.

L'indice de l'emploiement au 1er mars, des dix-sept années dont nous avons maintenu les chiffres, sont: 1937, 102.8; 1936, 98.9; 1935, 96.4; 1934, 92.7; 1933, 76.9; 1932, 92.7; 1931, 100.2; 1930, 110.2; 1929, 111.4; 1928, 102.6; 1927, 97.5; 1926, 92.8; 1925, 88.1; 1924, 91.8; 1923, 91.0; 1922, 82.9 et 1921, 89.1.

La tendance de l'emploiement est à la hausse en Ontario, et à la baisse, dans les autres provinces. Québec accusant la contraction la plus prononcée à cause des diminutions considérables dans les opérations forestières.

### GONGE A MONTREAL

Montréal, 29. — Les marchés mobiliers canadiens seront fermés aujourd'hui, lundi de Pâques. Ils s'ouvriront samedi et ils rouvriront tous demain matin. La Bourse de New-York et les marchés des grains seront ouverts aujourd'hui.

Oscar Hamel Président  
Pierre Fugère Secrétaire

HAMEL, FUGERE & CIE

VALEURS DE PLACEMENT

71, rue St-Pierre  
QUÉBEC

### GLOBE MINES, LIMITED

(OR, PLOMB, ARGENT, ZINC)

OCCASION DE PARTICIPER A LA HAUSSE DES METAUX DE BASE

RECOMMANDEES AUX PRIX COTES ACTUELLEMENT

BONDED CORPORATION LIMITED

275 ouest, rue St-Jacques  
MONTREAL Saint Jean, N. B.

Dubé, Leblond & Compagnie

M. rue St-Jacques Québec

VALEURS DE PLACEMENT

SPECIALITE: OBLIGATIONS D'INSTITUTIONS RELIGIEUSES

13 SAULT-AU-MATELOT  
QUEBEC

ACHATS, VENTES ET ECHANGES OBLIGATIONS GOUVERNEMENT VILLES, FABRIQUES, INS RELIGIEUSES, UTIL. PUBLIQUES

EXECUTIONS TOUT ORDRE D'ACHATS ET VENTES SUR LES BOURSES DE NEW-YORK, MONTREAL ET TORONTO

ACHATS, VENTES ET ECHANGES OBLIGATIONS GOUVERNEMENT VILLES, FABRIQUES, INS RELIGIEUSES, UTIL. PUBLIQUES

EXECUTIONS TOUT ORDRE D'ACHATS ET VENTES SUR LES BOURSES DE NEW-YORK, MONTREAL ET TORONTO

ACHATS, VENTES ET ECHANGES OBLIGATIONS GOUVERNEMENT VILLES, FABRIQUES, INS RELIGIEUSES, UTIL. PUBLIQUES

EXECUTIONS TOUT ORDRE D'ACHATS ET VENTES SUR LES BOURSES DE NEW-YORK, MONTREAL ET TORONTO

ACHATS, VENTES ET ECHANGES OBLIGATIONS GOUVERNEMENT VILLES, FABRIQUES, INS RELIGIEUSES, UTIL. PUBLIQUES

EXECUTIONS TOUT ORDRE D'ACHATS ET VENTES SUR LES BOURSES DE NEW-YORK, MONTREAL ET TORONTO

ACHATS, VENTES ET ECHANGES OBLIGATIONS GOUVERNEMENT VILLES, FABRIQUES, INS RELIGIEUSES, UTIL. PUBLIQUES



# CECIL DUNCAN ANNULE LA PARTIE DE SAMEDI

## Mais les Aces vont certainement protester

Les Volants ont adressé directement au président de la C. A. H. A. un protesté concernant le premier point des Aces, compté par Lester Brennan. — Duncan reçut aussi une communication personnelle de l'arbitre George Seed, d'Ottawa. — Il décida alors d'annuler la partie jouée samedi soir. — Le président des Aces, Jack Latta, lui a adressé un long télégramme de protestation hier soir. — Le plus grand imbroglio de l'histoire de la série Allan semble être à l'horizon.

### ACES ET VOLANTS AUX PRISES CE SOIR

(Par Lionel LeBel)

Cinq minutes avant la cloche finale, et alors que les amateurs de la Vieille Capitale se ressemblaient à retourner chez eux la tête basse et le cœur brisé, parce que les Volants de Hull menaient par la marge (formidable dans les circonstances) de 2-0, les Québec Aces avaient réussi à accomplir ce qui semblait irréalisable: compter trois points en l'espace de 2 minutes et 30 secondes de jeu, pour remporter une victoire qui mit à son paroxysme l'enthousiasme des 4.000 personnes qui venaient d'assister au ralliement le plus dramatique comme le plus sensationnel que la «ballade» escouade de Fred Magrum eut effectuée cette année.

Mais, il s'est passé des choses, en fin de semaine, qui nous ont forcément obligé à modifier sensiblement un compte rendu que nous avions «fabriqué» avec un rare enthousiasme, car des parties comme celle de samedi, on n'en voit pas tous les jours.

Il est arrivé que le président de la Canadian Amateur Hockey Association, M. Cecil Duncan, d'Ottawa, a annoncé hier soir que la partie jouée samedi soir avait été annulée par lui, à la suite d'un protesté des Volants, qu'elle serait reprise ce soir, sous la direction de deux arbitres de Toronto, et que si une troisième partie était nécessaire pour décider de l'issue de cette série, elle serait jouée mercredi soir à Montréal, c'est-à-dire sur une glace neuve.

Cecil Duncan vient de rendre l'une des plus graves décisions dont l'histoire mentionne les annales de l'histoire de la coupe Allan. Nous ne savons pas si le plus bel imbroglio de ces mêmes annales se destine déjà à l'horizon, qui mettra probablement M. Duncan dans une situation pour le moins très difficile.

Avant d'offrir cette nouvelle à nos lecteurs, nous avons tenu à obtenir les déclarations du président Duncan, du gérant des Volants, et du président des Aces. Nous tenons avant tout à leur exposer les faits, sans parti-pris, leur laissant le soin de tirer eux-mêmes les conclusions.

### LA DECLARATION DE CECIL DUNCAN

D'Ottawa, le président de la Canadian Amateur Hockey Association a fait la déclaration suivante à la Presse Canadienne:

(Dernière heure)

Ottawa, 29. — (P.C.) Cecil Duncan, président de la Canadian Amateur Hockey Association, a confirmé à bonne heure, ce matin, la nouvelle voulant que la partie, que les Aces gagnèrent 3-2 contre les Volants de Hull, samedi soir, à Québec, ait été annulée, et qu'une autre a été donnée de la reprendre.

Duncan a déclaré «no contest» la partie qui aurait été lue, à la suite d'un protesté du club de Hull relativement à un point discuté qui fut compté par le joueur de défense Lester Brennan, dans la troisième période. Il a ajouté qu'il a informé les officiels des deux clubs de cette décision.

La seconde partie sera jouée ce soir, à Québec, avec Norm Lampert et Bert Hedges de Toronto, arbitres neutres, en charge. Si une troisième partie est nécessaire, elle sera jouée à Montréal, mercredi soir.

### M. LATTER COMMUNIQUE AVEC CECIL DUNCAN

Le président des Québec Aces a reçu un télégramme du président de la C. A. H. A. hier soir, l'informant de la décision rendue quant à la partie de samedi. Il ignorait complètement que les Volants de Hull avaient joué un protesté. Il a envoyé un long télégramme à Cecil Duncan, mais a refusé d'en divulguer le contenu. Il nous a demandé de publier la déclaration suivante:

«J'ai envoyé un long télégramme à M. Duncan. Je ne ferai aucune déclaration tant que je n'aurai pas eu sa réponse».

On peut toutefois normalement supposer que les Québec Aces n'ont pas l'intention de subir cette décision du président Duncan sans faire valoir leurs droits. Nous sommes sous l'impression que le président de la C. A. H. A. n'a probablement pas donné aux Aces la chance de produire une défense en marge du protesté des Volants. D'ici cet après-midi, on connaîtra certainement ce que l'on appelle communément «le fond de l'histoire».

### LA VERSION DE M. DECOSSE, LE GERANT DES VOLANTS

Nous avons communiqué hier soir avec M. Gene DeCrosse, le gérant des Volants de Hull, pour lui demander de nous donner sa version. M. DeCrosse est le cousin de Jos. DeCrosse, le gérant de National Breweries, pour le district de Québec. Il était à la résidence de M. Rodolphe Canac-Marquis, lorsque nous lui avons causé au téléphone.

Il nous a dit que le protesté que les Volants ont adressé à Cecil Duncan reposait entièrement sur le premier point des Aces, qui fut compté par Lester Brennan, immédiatement après le match de boxe O'Connell-Bergin, vers la fin de la troisième période. Les Volants ont déclaré au président de la C. A. H. A. et à l'arbitre George Seed qu'ils n'ont pas vu dans une communication faite personnellement à Duncan, que le Puck lance par Brennan n'a pas pénétré à l'intérieur de la cage de St-Denis, mais a bel et bien frappé le poteau à gauche de St-Denis pour aller s'arrêter dans le coin droit de la patinoire.

M. DeCrosse semble convaincu, au surplus, que George Seed était l'arbitre en charge, et qu'Alphonse Martineau ne pouvait avoir le pouvoir de renverser la décision de l'officiel d'Ottawa, et d'accorder ce point aux Aces.

Nous avons pris les informations nécessaires, et sommes en mesure de dire que les deux arbitres avaient un égal standing. Dans le cas de discussions, cependant, Seed avait le pouvoir de rendre la décision finale, à Ottawa, et Martineau avait la même autorité, à Québec.

Si Martineau n'avait pas été en charge, samedi soir, pourquoi George Seed n'a-t-il pas renversé sa décision?

Si Martineau était en charge, et étant donné que la décision de l'arbitre est finale, quelle procédure M. Duncan a-t-il suivie pour déclarer «no contest» la partie de samedi?

Nous tenons également de bonne source que, sur la feuille officielle de rapport de la partie, Martineau n'a fait aucune mention de la contestation que provoque le point de Brennan.

Alors, sur quel M. Duncan s'est-il basé pour rendre jugement? Ne croyez-vous pas qu'il eût pu communiquer avec Martineau et même avec le juge de but intéressé, pour obtenir leurs versions?

Voilà autant de points qui nous semblent destinés à susciter l'imbroglio que la décision pour le moins hâtive de M. Duncan aura fait naître.

On nous avait dit que les Volants n'étaient pas aussi forts que le St-Jérôme, mais leur performance de samedi soir nous a convaincu du contraire. Les Volants nous ont paru supérieurs aux Sénateurs du Groupe Senior, mais nous sommes cependant d'avis que les Aces méritent de les battre, samedi soir, car ils furent constamment à l'attaque, depuis la première cloche jusqu'à la dernière.

Nous sommes d'opinion que les Aces se sont plus dépensés samedi soir que pour n'importe quelle partie qu'ils jouèrent contre le McGill ou les Royals. Pendant plus de la moitié du temps, ils eurent quatre hommes à l'attaque. S'ils n'ont pas réussi à compter avant la fin de la partie, c'est que leurs lancers manquèrent pour effet de précision. Étant-ce la nervosité ou une trop grande anxiété à vouloir scorer qui leur fit perdre des chances magnifiques de déjouer St-Denis? Fort possible.

Les Volants, il faut l'avouer, ont joué une partie défensive parfaite. Ils ont eu exactement deux «breaks» et réussirent à scorer deux fois. Ils ne perdirent donc ni leur temps ni leur tête.

Évidemment, c'était le jeu des Aces de se porter à l'attaque dès le début de la partie. Ils le firent superbement, avec Scott Brennan ou Croghan comme leaders, revenant à toute vitesse sur leurs pas pour prévenir les contre-attaques. Les Aces réussirent à garder le Puck dans la zone des Volants pendant les trois

## LE PRESIDENT DES "SNOWBIRDS" A L'OEUVRE



Cet intéressant instantané, qui a été «croqué» tout récemment, au lac Beauport, nous montre Fred WARLANDER, le populaire président du club de ski «Snowbirds», effectuant un saut tourné sur ses bâtons, avec une aisance et un style remarquables. Les «Snowbirds» clôtureront leur saison mercredi, le 31 mars prochain.

## Les Canadiens ont défait le Détroit pour rester en lice

Johnny Gagnon s'est mis en grande vedette samedi soir. — Le «chat noir» de Chicoutimi compta deux des points du Canadien, et Babe Siebert fournit l'autre, pour assurer à 3-1, la victoire des Habitants sur les Detroit Red Wings.

### SMITH BLESSE

Par A.-E. Fulford, de la Presse Canadienne

Montréal, 29. — L'agressif Babe Siebert a gardé les Canadiens dans la course au championnat. Le vétérinaire de plusieurs batailles mémorables a rallié les Canadiens, samedi soir, et compta un point sensationnel qui conduisit les Habitants à une victoire au score de 3-1 sur les Red Wings de Détroit et sauva le club de Cecil Hart de l'élimination.

Jouant comme des champions, les Canadiens ont bien mérité leur première victoire dans la troisième partie d'une série 3 dans 5 pour le championnat de la N. H. L. et la qualification dans la finale pour la coupe Stanley. Que Normie Smith, gardien de buts du Detroit, ait été forcé de se retirer dans la deuxième période avec un bras blessé n'enlève rien à leur mérite.

Les Canadiens gagnèrent avec une brillante offensive, et aucun gardien de buts n'aurait pu sauver Detroit de la défaite, qui fait maintenant le compte: Detroit 2, Canadiens 1. Jimmy Franks, substitut-gardien, eut la garde des filets quand Smith se retira et il joua de façon spectaculaire.

Smith, choisi comme gardien sur la première équipe d'étoiles de la Presse Canadienne, fut blessé dans la première période quand Herb Lewis tomba sur son bras dans une mêlée devant les buts du Detroit. Il joua une partie de la deuxième session, mais finalement, il demanda à se retirer.

Siebert, le solide joueur de défense du Canadien, fut le héros de la partie en dépit du fait que Johnny Gagnon compta les premier et troisième points des Habitants. Le «Babe» enregistra le point de la victoire.

Avec le score de 1-1 au milieu de la troisième période et 11.500 spectateurs réclamant un point, Siebert s'empara de la rondelle à sa ligne bleue, passa en ouragan à travers les Wings et, juste de l'autre côté de la ligne bleue, laissa partir un terrible lancer vers Franks.

Le jeune gardien de Melville, Sask., jugea bien le lancer, mais il n'eut aucune chance. Le caoutchouc frappa ses jambes, mais Franks, sous la force du coup, fit demi-tour et le disque continua dans les filets.

Gagnon s'échappa avec Haynes et

## Le Southwestern décroche le championnat de la province

Défait par 33-28 samedi soir, par les «Y» Greens du Y. M. C. A. local, le Southwestern de Montréal a quand même remporté le championnat intermédiaire provincial de ballon-au-pain par un score total de 77-67.

Les visiteurs avaient pris une bonne avance le samedi précédent quand ils avaient disposé des Greens, à Montréal, au pointage de 49-34.

Mais ils durent faire appel à toutes leurs ressources pour enrayer les attaques furibondes des locaux qui tentèrent désespérément d'égaliser le score.

Les Greens menèrent le jeu pendant presque toute la partie, mais trop d'anxiété leur fit manquer de belles opportunités.

Un enthousiasme délirant s'empara de l'assistance. Les Canadiens français, qui appellent le «Babe» Siebert au lieu de «Cybert», ébranlèrent le Forum de leurs applaudissements, inondèrent la glace de surs et de programmes et la partie fut arrêtée pendant plus de 5 minutes. La partie donna lieu à plusieurs arrêts. Il ne restait que 1 minute et quelques secondes à jouer dans la première période quand Smith fut blessé et ce temps fut ajouté à la deuxième période. Quand Smith se dirigea vers Adams dans la deuxième période, et se déclara incapable de continuer, la partie fut suspendue pour 15 minutes pour permettre à Franks de s'habiller.

Smith se retira alors que les Canadiens menaient par 1-0 sur un but de Gagnon dans la quatrième minute de jeu. Paul Haynes et Aurel Joliat travaillèrent avec Gagnon pour amener le disque dans le territoire de Detroit et le «Chat Noir» de Chicoutimi lança derrière Smith du côté droit.

La partie fut plutôt terne jusqu'à ce que Detroit comptât dans la deuxième minute de la troisième période. Les Canadiens ne firent pas de grands efforts pour protéger leur avance, mais la contre-attaque constante des deux clubs ralentit l'action.

Barry, centre de l'équipe d'étoiles de la Presse Canadienne, commença une attaque avec Scotty Bowman, joueur de défense. Il prit le disque à la ligne bleue, contourna la défense du Canadien et déjoua Wilf. Cus avec un lancer qui passa par-dessus l'épaule du cerbere.

Le point de Siebert vint huit minutes plus tard, alors que les deux équipes tentaient de briser l'égalité.

Le dernier but de Gagnon fut compté sur une ouverture. Les Canadiens s'étaient retranchés sur la défensive après le point de Siebert. Ils lancèrent la rondelle à l'autre bout de la patinoire chaque fois qu'ils en eurent l'occasion.

Gagnon s'échappa avec Haynes et

## DEUX ARBITRES DE TORONTO OFFICIERONT ICI, CE SOIR

Toronto, 29. — (P. C.) Des arbitres neutres officieront dans la partie de ce soir entre les Hull Volants et les Québec Aces à Québec, a annoncé hier soir W. A. Hewitt, registraire de la Canadian Amateur Hockey Association. d'après une décision rendue par le président Cecil Duncan. Norm Lampert et Bert Hedges, tous deux de Toronto, seront en charge de la partie, à la place de George Seed, Ottawa, et Alphonse Martineau, Québec.

## Maroons ont gagné 4-1 et éliminé les Bruins

Les Maroons se sont qualifiés pour la semi-finale de la série Stanley, hier soir, en battant les Bruins de Boston par 4-1, dans la partie décisive d'une série deux dans trois. — Dit Clapper donna l'avantage aux Bruins dans la deuxième période, mais Cy Wentworth et Russ Blinco comptèrent pour Maroons avant la fin de la période. — Les autres points furent faits par Robinson et Trotter.

### LES MAROONS FERONT FACE AUX RANGERS

Par Sydney Gruson, de la Presse Canadienne

Boston, 29. — Les Maroons de Montréal, profitant des ouvertures et jouant comme des étrangers, ont annulé l'avantage d'un point que les Bruins prirent dans la deuxième période pour battre le Boston par 4-1 dans la troisième et décisive partie de leur série, préliminaire pour la coupe Stanley.

La victoire, la deuxième de la série au score de 4-1, a permis aux détenteurs de la coupe Stanley en 1934-35 de passer dans la semi-finale contre les New-York Rangers. Les Bruins gagnèrent la deuxième partie jeudi soir, par 4-0.

Tiny Thompson, le gardien de buts des Bruins depuis une douzaine de saisons et le héros de plusieurs rencontres, semblait destiné à être le «bouc-émissaire» de la défaite des Bruins, et Russ Blinco, qui compta le point victorieux, le héros du triomphe des Maroons.

Près de 17.000 spectateurs virent Dit Clapper donner l'avantage aux Bruins au début de la deuxième période après une première période assez terne. L'«ouverture» des Maroons vint un peu plus de 10 minutes plus tard.

Bob Gracie sortit du pénitencier juste à temps pour prendre une longue passe de Cy Wentworth. Gracie passa à Earl Robinson qui contourna l'unique joueur de défense des Bruins et lança. Il y eut un point, mais le marqueur officiel donna le but à Wentworth avec des assists à Robinson et Gracie, bien que la majorité des spectateurs aient été d'opinion que Thompson fit pénétrer la rondelle dans son filet en tentant de repousser un lancer de Robinson. Apparemment, Wentworth patina vers les buts pendant que Robinson lançait et il fit pénétrer la rondelle dans la cage.

Tiny fit une autre faute, vers la fin de la troisième période, quand

## CHAPEAUX MOUS

3es

\$5 7.50 \$10

Le Magasin du Chic pour hommes et jeunes gens



Delphis

SEVIGNY

309 RUE St-Joseph

Il partit trop tard pour aller enlever la rondelle à Dave Trotter dans la zone défensive des Bruins. Trotter le déjoua et lança dans un filet ouvert.

Mais ce point ne signifiait rien, car Blinco avait scoré dans la dernière minute de la deuxième session et Robinson après 14 minutes dans la troisième.

Excepté quand Bill Cowley, Charlie Sands et Ray Gettiffe furent sur la glace, les Bruins montrèrent très peu de puissance dans leur attaque. Même la meilleure ligne du Boston ne put causer beaucoup de trouble aux Maroons, car ces derniers appliquèrent coups d'épauler sur coups d'épauler pour les empêcher de lancer.

### SOMMAIRE

| Pas de point         | Pas de point         |
|----------------------|----------------------|
| 1-Boston, Clapper    | 1-Boston, Clapper    |
| 2-Maroons, Wentworth | 2-Maroons, Wentworth |
| 3-Maroons, Robinson  | 3-Maroons, Robinson  |
| 4-Maroons, Blinco    | 4-Maroons, Blinco    |
| 5-Maroons, Trotter   | 5-Maroons, Trotter   |
| 6-Maroons, Robinson  | 6-Maroons, Robinson  |
| 7-Maroons, Trotter   | 7-Maroons, Trotter   |
| 8-Maroons, Robinson  | 8-Maroons, Robinson  |
| 9-Maroons, Trotter   | 9-Maroons, Trotter   |
| 10-Maroons, Robinson | 10-Maroons, Robinson |
| 11-Maroons, Trotter  | 11-Maroons, Trotter  |
| 12-Maroons, Robinson | 12-Maroons, Robinson |
| 13-Maroons, Trotter  | 13-Maroons, Trotter  |
| 14-Maroons, Robinson | 14-Maroons, Robinson |
| 15-Maroons, Trotter  | 15-Maroons, Trotter  |
| 16-Maroons, Robinson | 16-Maroons, Robinson |
| 17-Maroons, Trotter  | 17-Maroons, Trotter  |
| 18-Maroons, Robinson | 18-Maroons, Robinson |
| 19-Maroons, Trotter  | 19-Maroons, Trotter  |
| 20-Maroons, Robinson | 20-Maroons, Robinson |
| 21-Maroons, Trotter  | 21-Maroons, Trotter  |
| 22-Maroons, Robinson | 22-Maroons, Robinson |
| 23-Maroons, Trotter  | 23-Maroons, Trotter  |
| 24-Maroons, Robinson | 24-Maroons, Robinson |
| 25-Maroons, Trotter  | 25-Maroons, Trotter  |
| 26-Maroons, Robinson | 26-Maroons, Robinson |
| 27-Maroons, Trotter  | 27-Maroons, Trotter  |
| 28-Maroons, Robinson | 28-Maroons, Robinson |
| 29-Maroons, Trotter  | 29-Maroons, Trotter  |
| 30-Maroons, Robinson | 30-Maroons, Robinson |



## Canadiens-Français

Si nous nous donnions toujours la main, dans toutes les sphères, comme nous serions plus forts!

## Nous recommandons la BIERE et le PORTER

# CHAMPLAIN

FABRIQUES PAR LA SEULE BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE-FRANCAISE

La Brasserie Champlain, Ltée

Le Secrétaire.

## TARZAN et la DEESSE des MAYAS

EPISODE No 51



Merlin Raglan songeait au moyen de se débarrasser définitivement de Tarzan. Une ambuscade — donnerait peut-être de bons résultats? Non! Habitue qu'il était à vivre dans la jungle, le géant blanc pourrait se douter de quelque chose et sortir une fois de plus vainqueur. Raglan ne désirait pas voir de trop près son dangereux adversaire.



Il en revint à son premier plan comme étant le seul à n'offrir aucun risque. «Paco» cria-t-il. «Un piège du diable! Voilà ce qu'il faut pour arrêter cet homme. Un bon lasso caché dans les herbes de la jungle. Tarzan est toujours en avant des autres. Il sait comment suivre une piste. Il n'aura pas de difficulté à reconnaître la nôtre.»



Raglan continua d'avancer jusqu'à une petite clairière entourée de grands arbres dont le feuillage interceptait les rayons du soleil. Suivant les ordres de Raglan, Paco se mit aussitôt à installer un piège — un lasso fut étendu sur le sol en un cercle assez grand et l'extrémité en fut attachée à un jeune arbre fortement repêlé sur lui-même.



«Bien», ricana Raglan, quand tout fut fini. «Mais», remarqua Paco, «quand ses amis arriveront, ils le tireront de là.» «Non, Paco. Tu vas rester ici et quand il sera pris au piège, tu seras prêt à le frapper. A propos, Paco, ton couteau est-il bien aiguisé? Et Raglan ricana de nouveau, sûr qu'il était de ne pas échouer cette fois-ci.





## DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

**BÉGIN**. — A Québec, le 28 mars 1937, à l'âge de 79 ans, est décédé Dame Rose Bégin, veuve de M. Alphonse Bégin. Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire chez son gendre M. Odilon Bégin, 103, rue d'Artois, à 8 h 45, pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière St-Charles. 27mars-28h

**GALANEAU**. — A St-Nicolas, est décédé le 27 mars 1937, Mlle Marie-Louise Galanseau, à l'âge de 86 ans, fille de feu Edouard Galanseau. Les funérailles auront lieu mardi matin, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, 172 rue Richardson, à 8 heures et 45, pour l'église St-Nicolas et de là au cimetière St-Charles. 27mars-28h

**JOHN**. — A Sainte-Foy, le 27 mars 1937, à l'âge de 69 ans, est décédé madame Joseph John, née Aida Lortie. Les funérailles auront lieu mardi matin, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, 1281 chemin Ste-Foy, à 8 heures et 45, pour l'église de Ste-Foy et de là au cimetière de la paroisse. 27mars-28h

**LAVOIE**. — A Winnipeg, le 23 mars courant, à l'âge de 53 ans et 6 mois, est décédé M. Joseph-Félicien Lavoie, autrefois de Québec, époux de dame Évangéline Lavoie. Il était le frère de M. Louis Lavoie et de dame Joseph Lavoie. Les funérailles auront lieu à Winnipeg. 27mars-28h

**LEFRANÇOIS**. — A la Rivière-du-Loup, le 27 mars 1937, à l'âge de 76 ans, 8 mois, est décédé dame Delvine Marceau, épouse de feu J.-G. Lefrançois, négociant. Les funérailles auront lieu mardi matin, à 9 heures.

**MORISSET**. — A Québec, le 24 mars 1937, à l'âge de 51 ans, est décédé M. Henri Morisset, époux de dame Germaine Germain. Les funérailles auront lieu lundi, 29 courant, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire chez son père, M. Ar. Morisset, 70 rue de la Montée, à 8 h 45, pour l'église de Notre-Dame du Chemin et de là au cimetière Mont-Mari, Lévis. 27mars-28h

**PHILIPPON**. — A Notre-Dame-du-Chemin, le 27 mars 1937, est décédé, à l'âge de 69 ans, dame Amanda Blouin, épouse de feu Abraham Philippon. Les funérailles auront lieu mardi matin, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, au No 124 des Franciscains, à 8 heures et 45, pour l'église de Notre-Dame-du-Chemin et de là au cimetière Belmont. 27mars-28h

**SAMSON**. — A Québec, le 25 mars 1937, à l'âge de 24 ans 7 mois, est décédé Gabriel Samson, employé de la Compagnie de l'éclairage, fils de M. Léon Samson et de Mme Samson. Les funérailles auront lieu lundi, 29 mars, à 10 heures.

Départ de la maison mortuaire No 80 rue St-Eustache, à 8 heures et 45, pour l'église de St-Germain de Marie et de là au cimetière St-Charles. 26mars-27h

**SERVICES FUNÉRAIRES**

**GAUVIN & GAUVIN**

AVIS. En plus de bas, chemises, chapeaux et tout article de détail. Le magasin aux 1000 Cravates est renommé pour ses cravates à 50c. GAUVIN & GAUVIN, 336 St-Jean, tél. 2-1804, rés. 7412. 27mars-28h

**Au Salon Fleuri Engr.**

CORONNES MORTUAIRES, corbeilles et décorations de toutes sortes, grandes variétés de fleurs naturelles et artificielles. Spécialité fleurs pour Tag-Day. 952, RUE ST-JOSEPH, tél. 5068. 27mars-28h

**J.-E. Lefebvre fleuriste**

ATTENTION—Spécialité: corbeilles mortuaires, bouquets de mariés, fleurs pour toutes occasions. Établie 1906. 24 COTE DU PALAIS, tél. 2-2180. 27mars-28h

**TRIBUTS FLORAUX**

Prix modérés chez **McKenna** FLEURISTE, 111, rue St-Joseph, tél. 5-0000. 27mars-28h

**MATANE**

Baptêmes. — A été baptisé Joseph-Lionel Laurent, enfant de M. et madame Hector Potvin, née Apolline Fortier, parrain Antoine Fortin; marraine, Aurèle St-Onge.

Jean-Charles Germain, enfant de M. et madame Wilfrid Marquis, née Yvonne Bouffard, parrain M. Elzéar Bouffard; marraine, Mlle Germaine Bouffard.

—Michel-Georges, Emilie, enfant de M. et madame Wilfrid Marquis, née Yvonne Bouffard, parrain M. Chas-Emile Bouffard; marraine, Mlle Germaine Bouffard.

—Jacques-André, enfant de M. et madame Louis Gonzague Fortin, née Germaine, parrain et mme Germaine Fortin.

**AVIS**

Les Trains du dimanche entre **QUÉBEC et ST-RAYMOND**

circuleront jusqu'à dimanche le 25 avril inclusivement

Renseignements chez les Agents

Tél. : 2-8201

**CANADIEN NATIONAL**

Heure de bureau: de 9 h. m. à midi et de 2 p. m. à 6 h. m. Samedi: 9 h. m. à 5 h. m.

**DOCTEURS**

**HOULE & LAFOREST**

DENTISTES, 16, Rue Saint-Joseph — Tél. 4-4441

**Demontigny & Ponlot**

Ne demandez pas simplement L'EAU DE JAVELLE. Exigez L'EAU MERVEILLEUSE. Vous aurez plus pour votre argent.

## POUR LES TRAVAILLEURS

## De nouvelles ordonnances dans l'industrie de l'alimentation

Suivant un avis publié dans la "Gazette Officielle" par la Commission du salaire minimum des femmes. — Leur application. — Elles régleront les salaires à être payés et les heures de travail à faire. — Les barbiers et coiffeurs de Hull modifieront leur convention. — Deux nouvelles sociétés à Sorel.

## PLUS DE POURBOIRES

Deux nouvelles ordonnances entrées en vigueur à partir du 1er juin 1937 dans l'industrie de l'alimentation, suivant un avis publié dans la "Gazette Officielle de Québec" par la Commission du salaire minimum des femmes. La première s'appliquera au Groupe I et comprend la fabrication des bonbons, chocolats et confiseries; pâtisseries, pains, pâtes alimentaires; confitures, gâteaux, fruits pressés et évaporés, sirops, marinades; conserves de fruits et légumes (à l'exception des fabriques saisonnières); crémeries, beurseries et fromageries.

Pour les fins de cette ordonnance, et en vertu de l'article 6a de la loi du salaire minimum des femmes, il est décrété que toutes les manipulations du produit, dès sa réception, sont considérées comme du travail féminin; de ce fait, les employés des deux sexes y sont assujettis; toutefois, le calcul des pourcentages devra s'établir séparément pour le personnel féminin et le personnel masculin.

La deuxième s'appliquera aux filles et aux femmes qui aux hommes quand ceux-ci remplacent celles-ci, dans le Groupe II, comprenant les distilleries, brasseries, fabrication et embouteillage d'eaux gazeuses, minérales, liqueurs douces; spécialités d'épicerie; entrepôts de saison et industries connexes. Elles donnent toutes deux le minimum de salaire à être payé aux employés et le nombre d'heures de travail qui doit accomplir le personnel féminin. Elles parlent aussi de l'absence, du renvoi, des références et des uniformes.

Cet avis est signé par MM. Gustave Franco, président de la Commission, Omer Brunet et C.-J. Griffin.

**LA MODIFICATION D'UNE CONVENTION COLLECTIVE**

Nous trouvons dans la "Gazette Officielle" un avis donné par l'hon. William Tremblay, ministre du Travail, qui dit que les parties contractantes à la convention collective de travail relative aux métiers de barbier et coiffeur dans la ré-

marraine, M. et madame Siméon Fortin.

—Joseph-Bertrand, enfant de M. et madame Hector Simard, née Adèle Caouette; parrain et marraine, M. et madame Charles Vézina.

—Marie-Lucienne, Georgette, enfant de M. et madame Wilfrid Tariff, née Lucienne Richard; parrain et marraine, M. et madame Eugène Dumais.

—Marie-Françoise, Andrée, enfant de M. et madame Yvon Paradis, née Adrienne Roux; parrain et marraine, M. et madame Edmond Simonneau.

**Chronique de la Crèche**

**A TROIS**

Monsieur est égoïste. Madame est jalouse de ses aises. Monsieur et madame sont mariés. Bien à l'aise, ils ont eu trois enfants. De désir cependant et de tentatives d'efforts, monsieur et madame sont deux meurtriers; d'apparence, monsieur et madame sont les glorieux et fertiles parents de deux ravissants bébés enivres de plusieurs. De fait, rassurez-vous, ils ont eu trois enfants, mais contre le sort, contre les conventions sociales, contre le précepte religieux, contre la guigne, surtout, monsieur et madame sont en garde et veillent avec un soin rare et constant à ce que la porte restée hermétiquement fermée aux "sauvages".

Il y a toujours un bout à faire des sacrifices!

Ah! Monsieur et madame n'ont point perdu la foi! Mais, (sauf la messe dominicale, et juste pour n'être point mal notés de leur entourage) monsieur et madame ont suspendu la pratique religieuse.

—A qui servaient, pensent-ils, d'aller s'accuser de fautes qu'on ne veut point arrêter de commettre? Plus tard, je ne dis pas... On verra dans le temps... Il y a toujours la messe dominicale, et juste pour n'être point mal notés de leur entourage) monsieur et madame ont suspendu la pratique religieuse.

—A qui servaient, pensent-ils, d'aller s'accuser de fautes qu'on ne veut point arrêter de commettre? Plus tard, je ne dis pas... On verra dans le temps... Il y a toujours la messe dominicale, et juste pour n'être point mal notés de leur entourage) monsieur et madame ont suspendu la pratique religieuse.

—A qui servaient, pensent-ils, d'aller s'accuser de fautes qu'on ne veut point arrêter de commettre? Plus tard, je ne dis pas... On verra dans le temps... Il y a toujours la messe dominicale, et juste pour n'être point mal notés de leur entourage) monsieur et madame ont suspendu la pratique religieuse.

—A qui servaient, pensent-ils, d'aller s'accuser de fautes qu'on ne veut point arrêter de commettre? Plus tard, je ne dis pas... On verra dans le temps... Il y a toujours la messe dominicale, et juste pour n'être point mal notés de leur entourage) monsieur et madame ont suspendu la pratique religieuse.

—A qui servaient, pensent-ils, d'aller s'accuser de fautes qu'on ne veut point arrêter de commettre? Plus tard, je ne dis pas... On verra dans le temps... Il y a toujours la messe dominicale, et juste pour n'être point mal notés de leur entourage) monsieur et madame ont suspendu la pratique religieuse.

—A qui servaient, pensent-ils, d'aller s'accuser de fautes qu'on ne veut point arrêter de commettre? Plus tard, je ne dis pas... On verra dans le temps... Il y a toujours la messe dominicale, et juste pour n'être point mal notés de leur entourage) monsieur et madame ont suspendu la pratique religieuse.

—A qui servaient, pensent-ils, d'aller s'accuser de fautes qu'on ne veut point arrêter de commettre? Plus tard, je ne dis pas... On verra dans le temps... Il y a toujours la messe dominicale, et juste pour n'être point mal notés de leur entourage) monsieur et madame ont suspendu la pratique religieuse.

—A qui servaient, pensent-ils, d'aller s'accuser de fautes qu'on ne veut point arrêter de commettre? Plus tard, je ne dis pas... On verra dans le temps... Il y a toujours la messe dominicale, et juste pour n'être point mal notés de leur entourage) monsieur et madame ont suspendu la pratique religieuse.

—A qui servaient, pensent-ils, d'aller s'accuser de fautes qu'on ne veut point arrêter de commettre? Plus tard, je ne dis pas... On verra dans le temps... Il y a toujours la messe dominicale, et juste pour n'être point mal notés de leur entourage) monsieur et madame ont suspendu la pratique religieuse.

—A qui servaient, pensent-ils, d'aller s'accuser de fautes qu'on ne veut point arrêter de commettre? Plus tard, je ne dis pas... On verra dans le temps... Il y a toujours la messe dominicale, et juste pour n'être point mal notés de leur entourage) monsieur et madame ont suspendu la pratique religieuse.

—A qui servaient, pensent-ils, d'aller s'accuser de fautes qu'on ne veut point arrêter de commettre? Plus tard, je ne dis pas... On verra dans le temps... Il y a toujours la messe dominicale, et juste pour n'être point mal notés de leur entourage) monsieur et madame ont suspendu la pratique religieuse.

—A qui servaient, pensent-ils, d'aller s'accuser de fautes qu'on ne veut point arrêter de commettre? Plus tard, je ne dis pas... On verra dans le temps... Il y a toujours la messe dominicale, et juste pour n'être point mal notés de leur entourage) monsieur et madame ont suspendu la pratique religieuse.

—A qui servaient, pensent-ils, d'aller s'accuser de fautes qu'on ne veut point arrêter de commettre? Plus tard, je ne dis pas... On verra dans le temps... Il y a toujours la messe dominicale, et juste pour n'être point mal notés de leur entourage) monsieur et madame ont suspendu la pratique religieuse.

## REO Speed Delivery à panneau 1/2 et 3/4 tonne

Des années et des années de service profitable

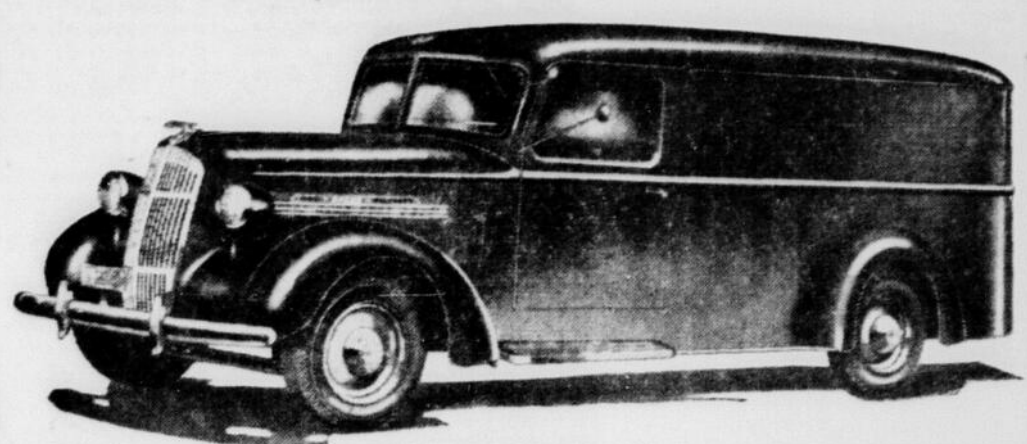
CES NOUVEAUX Camions à panneau REO "Speed Delivery" d'une 1/2 et 3/4 tonne ont pour caractéristiques, beauté, économie et espace de charge. La durée exceptionnellement longue qui fait partie intégrante des unités structurales du châssis, fait que ce camion est aussi robuste que son fameux moteur "Silver Crown", de fabrication REO. Deux moteurs sont offerts au choix — un "six" pour transport rapide sur la grande route et un "quatre" pour le service à fréquents arrêts. Le dessin avancé du devant porte le moteur bien en avant de l'essieu avant ce qui permet une distribution supérieure du poids, une longue carrosserie sur empattement court et un rayon de virage également court. Cette voiture est offerte en deux longueurs de caisse avec essieu arrière semi-flottant sur le 1/2 tonne et flottant sur le 3/4 tonne et freins hydrauliques. Ces freins fournissent une surface de freinage qui dépasse de 7 à 43 pouces carrés celle de tout autre camion de livraison de capacité correspondante. Les Panneaux REO une 1/2 et 3/4 tonne sont les plus belles voitures de livraison sur la marché. Il suffit de les examiner pour s'en convaincre.

...un beau camion REO économique de longueur et capacité pour petites charges encombrantes.

Avant d'acheter UN camion comparez-en les spécifications avec celles du REO.

REO MOTOR Company of Canada Limited, Toronto (Leaside), Canada.

**REO SPEEDWAGONS CAMIONS et AUTOBUS**



61-73 rue Saint-Vallier

P.-L. LORTIE (limitée)

Téléphone: 7171

qu'à trois, monsieur, mademoiselle et madame ont valu un enfant de plus à la Crèche de Québec.

Egoïsme, père et mère des illégitimes!

**Le concours de la Crèche.** — Le concours arithmétique de la Crèche de Québec a pris fin vendredi soir, le 19 mars. Toutes les solutions reçues sont soumises aux banquiers en obligations Lagueux et Darveau, 105, Côte de la Montagne, qui rendront leur jugement d'ici une dizaine de jours. Ce retard est dû au fait que plusieurs concurrents ont fourni des réponses d'égal valeur et devront être soumis à une épreuve d'élimination, avant l'attribution définitive des prix.

**Adoptions:** 14 en ce mois, 57 depuis janvier.

**Aumônes:** Par courrier, \$128.25; des visiteurs, \$25.50. Par legs testamentaires, \$1,025.00.

**BERTHIER-EN-BAS**

**Naissances**

—M. et Mme Fernand Boutin annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Fernand-Gilbert, et Joseph-Camille-Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouchard.

—M. et Mme Onésime Blouin annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Raymond-Marie-Rodrigue. Parrain et marraine, M. et Mme Xaxier Bouffard.

—M. et Mme Ludger Blais annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouchard.

—M. et Mme Joseph Boucher, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouchard.

—M. et Mme Joseph Boucher, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouchard.

—M. et Mme Joseph Boucher, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouchard.

—M. et Mme Joseph Boucher, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouchard.

—M. et Mme Joseph Boucher, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouchard.

—M. et Mme Joseph Boucher, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouchard.

—M. et Mme Joseph Boucher, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouchard.

—M. et Mme Joseph Boucher, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouchard.

—M. et Mme Joseph Boucher, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouchard.

—M. et Mme Joseph Boucher, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouchard.

—M. et Mme Joseph Boucher, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouchard.

—M. et Mme Joseph Boucher, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouchard.

—M. et Mme Joseph Boucher, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouchard.

—M. et Mme Joseph Boucher, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouchard.

—M. et Mme Joseph Boucher, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouchard.

—M. et Mme Joseph Boucher, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouchard.

—M. et Mme Joseph Boucher, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouchard.

—M. et Mme Joseph Boucher, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouchard.

—M. et Mme Joseph Boucher, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouchard.

4.30 p.m.—L'heure de variétés de Chicago C.B.S.

4.45 p.m.—École du doux parler C.B.S.

4.50 p.m.—L'heure Black Horse C.B.S.

5.00 p.m.—Le Curé de village C.B.S.

5.10 p.m.—L'heure Gracie C.B.S.

5.20 p.m.—Symphonies C.B.S.

5.30 p.m.—Radio-Journal Westinghouse C.B.S.

5.40 p.m.—Cavalliers de la Salle C.B.S.

5.50 p.m.—Le reporter sportif Molson C.B.S.

6.00 p.m.—Jay Freeman et orch. C.B.S.

6.10 p.m.—Ozzie Nelson et orch. C.B.S.

6.20 p.m.—Ted Flottio et orch. C.B.S.

6.30 p.m.—L'heure de variétés de Chicago C.B.S.

6.45 p.m.—École du doux parler C.B.S.

6.50 p.m.—L'heure Black Horse C.B.S.

7.00 p.m.—Le Curé de village C.B.S.

7.10 p.m.—L'heure Gracie C.B.S.

7.20 p.m.—Symphonies C.B.S.

7.30 p.m.—Radio-Journal Westinghouse C.B.S.

7.40 p.m.—Cavalliers de la Salle C.B.S.

7.50 p.m.—Le reporter sportif Molson C.B.S.

8.00 p.m.—Jay Freeman et orch. C.B.S.

8.10 p.m.—Ozzie Nelson et orch. C.B.S.

8.20 p.m.—Ted Flottio et orch. C.B.S.

8.30 p.m.—L'heure de variétés de Chicago C.B.S.

8.45 p.m.—École du doux parler C.B.S.

8.50 p.m.—L'heure Black Horse C.B.S.

9.00 p.m.—Le Curé de village C.B.S.

9.10 p.m.—L'heure Gracie C.B.S.

11.01 a.m.—Sommaire C.B.S.

11.07 a.m.—En direct C.B.S.

11.15 a.m.—Vichy-Suprême purgative C.B.S.

11.30 a.m.—Davis et Lawrence C.B.S.

11.45 a.m.—Pour être aimée C.B.S.

11.55 a.m.—Promesses de la température C.B.S.

12.00 p.m.—Musique de danse C.B.S.

12.05 p.m.—Annonces de la température C.B.S.

12.10 p.m.—L'heure, Carillon Black Horse C.B.S.

12.15 p.m.—L'heure, Carillon Black Horse C.B.S.

12.20 p.m.—L'heure, Carillon Black Horse C.B.S.

12.25 p.m.—L'heure, Carillon Black Horse C.B.S.

12.30 p.m.—L'heure, Carillon Black Horse C.B.S.

12.35 p.m.—L'heure, Carillon Black Horse C.B.S.

12.40 p.m.—L'heure, Carillon Black Horse C.B.S.

12.45 p.m.—L'heure, Carillon Black Horse C.B.S.

12.50 p.m.—L'heure, Carillon Black Horse C.B.S.

12.55 p.m.—L'heure, Carillon Black Horse C.B.S.

13.00 p.m.—L'heure, Carillon Black Horse C.B.S.

13.05 p.m.—L'heure, Carillon Black Horse C.B.S.

13.10 p.m.—L'heure, Carillon Black Horse C.B.S.

13.15 p.m.—L'heure, Carillon Black Horse C.B.S.

13.20 p.m.—L'heure, Carillon Black Horse C.B.S.

13.25 p.m.—L'heure, Carillon Black Horse C.B.S.

13.30 p.m.—L'heure, Carillon Black Horse C.B.S.

13.35 p.m.—L'heure, Carillon Black Horse C.B.S.

13.40 p.m.—L'heure, Carillon Black Horse C.B

## M. DUPLESSIS A LA PLACE D'OSC. DROUIN

Le premier ministre va s'occuper lui-même du ministère laissé vacant par le départ de l'hon. Oscar Drouin. — Délégations chez le chef du gouvernement.

LE DR F. ROY

Il n'y aura pas de ministre nommé au moins d'ici la fin de la session et l'honorable Maurice Duplessis s'occupera du ministère des Terres et Forêts, à la démission de l'hon. M. Drouin a laissé vacant.

C'est ce qu'a déclaré vendredi le premier ministre à une importante délégation qui lui demandait de nommer le Dr Félix Roy, député de Montmorency, au ministère des Terres et Forêts. Le premier ministre a reçu deux autres délégations qui se rapportaient à l'industrie. L'un priait qu'à la suite de ces démarches deux pulpieres reprissent prochainement leurs activités. Il s'agissait vraisemblablement des moulins de Chandler et de Chicoutimi.

Me Mark Drouin a présenté la requête des électeurs du Dr Félix Roy. M. Duplessis fit un bel éloge du député de Montmorency : "J'ai beaucoup d'admiration pour lui, a-t-il dit, car je connais sa valeur et sa loyauté".

Quant à votre demande, continua le premier ministre, je dois vous répondre qu'il n'y aura pas de ministre nommé au moins d'ici la fin de la session. Je garderai ce ministère d'ici là parce que je le connais. M. Duplessis a déclaré qu'il agissait ainsi par devoir et par économie. Toutefois il a promis aux députés que leur demande serait prise en considération quand il s'agira pour le cabinet de nommer un autre ministre.

Les remarques du premier ministre furent à maintes reprises soulignées par des applaudissements.

### LA SACRIFIEE

Tout le public de Québec attend avec anxiété la reprise du plus grand succès de notre saison théâtrale : La Sacrifiée, de Gaston Devere, comédie dramatique qui fut interprétée récemment au Palais Montcalm et aux Bienheureux Martyrs par la troupe du Théâtre Populaire.

Cette soirée donnée sous les auspices de l'Unité Nationale de Limoulin est organisée au profit des pauvres de la paroisse sous le distingué patronage du Révérend Père Albert, curé. Plusieurs sommités religieuses et politiques sont présentes.

Voici les noms des principaux artistes que le public aura le plaisir d'entendre le 1er avril dans La Sacrifiée : MM. Jean René Coutière, Marc Porrez, Jean Collin, Roland Huard, Marcel Huard, mesdemoiselles Colette Brassard, Madeleine Proulx, M. Marquis, Annette Leclerc et madame Aline Portier.

Direction Aline Portier, mise en scène : M. Jean Collin.

Rien n'a été épargné pour assurer le succès de cette représentation et de somptueux décors ajouteront à la beauté de la pièce.

Le soin des entractes a été confié à l'orchestre de Limoulin sous l'habile direction de M. Benoît Simard. La partie musicale, compte aussi des intermèdes de chant par un artiste de la radio bien connu des amateurs de Québec, M. René Mathieu, ténor léger, qui nous interprétera plusieurs pièces de son répertoire.

Le plan de la salle est dressé à la pharmacie Marquis 171, 3e avenue, Limoulin. Siège réservé, 35 cts. admission 25 cts.

## ADIEU AU MAL DE DOS!

Le dos lui fait mal — elle se sent triste — sans énergie — refuse de sortir — perd contact avec ses amis et s'ennuie à mourir. Sa sœur lui conseille les Pilules Dodd. Son mal de dos disparaît bientôt — elle retrouve énergie et enthousiasme — ses yeux brillent — sa démarche est légère — la voilà toute "revendue". Dites : ADIEU AU MAL DE DOS avec les Pilules Dodd pour le Rein.

## MME C. FREMONT CONFERENCIERE

Madame Charles Fremont, de Québec, sera l'hôte de l'Association des Assureurs-Vie au prochain déjeuner-causette mensuel, qui aura lieu, mercredi le 31 mars au Château Frontenac.

Madame Fremont traitera devant les Assureurs et leurs invités, de l'évolution dans le monde. Cette causerie sera radiodiffusée directement du Château Frontenac par le poste C. H. R. C.

## UN AVIS AUX CULTIVATEURS

Le ministère de l'Agriculture donne un avertissement aux propriétaires de chevaux reproducteurs. — Les demandes d'inspection.

### CLASSIFICATION

On sait qu'en vertu d'un ordre en conseil, l'honorable M. Bona Dusault faisait adopter le 9 mars dernier la Loi de Classification des Étalons qui a été amendée de manière à ce que des permis de monte puissent être octroyés aux propriétaires de chevaux reproducteurs croisés, absolument sains, jouissant d'une excellente conformation et exempts de tares héréditaires.

Le ministre a reçu à date un grand nombre de demandes venant des cultivateurs qui désirent faire inspecter leurs étalons. Toutefois, dans le but d'éviter des retards et les désappointements qui en sont la conséquence inévitable, les autorités croient opportun de rappeler que, pour qu'il soit possible d'exécuter le travail d'inspection de ces chevaux avec toute la célérité possible, et afin d'octroyer les permis de monte en temps opportun pour satisfaire les intéressés, il est urgent que tous les cultivateurs désirant faire classer leurs étalons fassent parvenir leurs demandes d'inspection avant le 15 avril prochain.

On nous prie d'insister sur le fait que le permis de monte ne peut être émis qu'après inspection par les médecins vétérinaires présidents à la classification des reproducteurs. Ce permis sera octroyé gratuitement aux cultivateurs dont les demandes seront parvenues au plus tard le 15 avril au service de l'Industrie Animale, (section des chevaux), ministère de l'Agriculture, Québec.

Toute demande d'inspection reçue après la date ci-haut mentionnée entraînera des déplacements supplémentaires et obligera le ministre à charger aux retardataires \$5 pour les frais d'inspection.

Avis donc aux cultivateurs désirant se prévaloir de l'avantage de l'inspection gratuite.

### UN ACCIDENT

Un accident assez sérieux s'est produit, samedi soir, vers 6 heures 15, rue St-Joseph, lorsque madame Joseph Lagacé domiciliée au no 107 de la rue St-Marguerite, a été frappée par une automobile portant la licence 1214. Madame Lagacé a été transportée à l'Hôtel-Dieu par l'ambulance de la maison Hubert Moisan. L'état de madame Lagacé n'a rien de grave pour le moment.

Au moment de cet accident, madame Lagacé traversait la rue St-Joseph, près de la rue Dochester, lorsque l'automobile survint, la frappa et la renversa sur le pavé.

### ATTAQUE DE PARALYSIE

Mademoiselle Alice Tremblay, de l'Ange-Gardien, a été frappée de paralysie, samedi soir, vers 5 heures, sur la rue St-Joseph. C'est au moyen d'une carte que mademoiselle Tremblay portait sur elle que les autorités de l'hôpital Saint-Sacrement, où elle fut transportée d'urgence, parvinrent à l'identifier. M. le curé de l'Ange-Gardien fut averti et se chargea de prévenir la famille. Aux dernières nouvelles, hier soir, l'état de mademoiselle Tremblay était assez critique.

### LE R. P. GUERIN, O. M. I.

Le R. P. Eugène Guérin, O.M.I., curé de St-Sauveur, qui a dû se retirer du ministère actif depuis quelques mois, à cause de la maladie, devra subir une délicieuse opération, ces jours-ci, à l'Hôtel-Dieu de Québec. Le R. P. Guérin a été recommandé aux prières de ses paroissiens, hier matin, par le R. P. Choquette, son assistant.

## ELECTIONS A L'ECOLE DE COMMERCE

Les élèves de l'Ecole de Commerce ont tenu la semaine dernière leurs élections. — M. Lucien Tremblay élu président et M. Raymond Barry, vice-président.

### LE SCRUTIN

Les étudiants de l'Ecole de Commerce ont procédé, mercredi dernier, à la nomination d'un président et d'un vice-président.

MM. Allan Hardy et Lucien Tremblay se disputaient le siège de la présidence, tandis que MM. Raymond Barry et Raymond Huot luttèrent pour s'emparer de la vice-présidence.

La mise en nomination eut lieu le 19 mars. A cette occasion, quatre grands discours furent prononcés et plusieurs interruptions signalèrent aux candidats que les programmes qu'ils présentaient seraient adoptés par division. MM. Tremblay et Barry annoncèrent qu'ils formaient un cartel et prouvèrent que cela était nécessaire pour réaliser tous les articles de leur programme.

M. Hardy se présentait indépendant et libre de tout cartel et de tout. M. Huot était disposé à appuyer le président qui serait élu. La campagne fut fertile en incidents de toutes sortes, mais la plus belle franchise, amabilité et délicatesse rendirent ces élections amusantes et déridèrent les étudiants de l'aridité des chiffres et des lois.

Mercredi, les étudiants passèrent au scrutin. M. Paul LeBel, professeur de la loi des Banques et de Droit Civil, avait gracieusement accepté l'invitation de présider au dépouillement du scrutin et agissait également comme officier rapporteur.

Par une bonne majorité M. Lucien Tremblay fut élu président, alors que M. Barry, à la vice-présidence, triomphait mais avec une majorité chaudement contestée. M. Raymond Barry occupa à l'encre, en plus de sa charge de trésorier à l'A. G. E. L., la fonction de vice-président à l'Ecole de Commerce.

Après le vote, M. Paul LeBel invita les étudiants à manifester toujours le même esprit de solidarité qui caractérise l'Ecole de Commerce et à conserver l'habitude de pratiquer la plus rigoureuse honnêteté durant les périodes électorales.

Le président élu souligna que la victoire du cartel indiquait nettement que les étudiants du Commerce voulaient prendre une plus grande part aux activités de l'A. G. E. L. et souhaitaient une politique pro-commerciale qui permettrait à l'Ecole de Commerce de se faire apprécier comme elle le mérite.

M. Barry promit de seconder le président et surtout de mettre au service de l'Ecole son expérience acquise à l'A. G. E. L.

M. Barry promit de seconder le dent élu ajoute à son programme les idées neuves qu'il a mises durant la campagne et promet qu'il ne sera jamais un dissident à la cause de l'Ecole de Commerce.

M. Huot félicita les élus et d'une figure souriante, dit que les cartels sont réellement puissants.

### APPEL D'URGENCE

L'ambulance de la maison Hubert Moisan a été appelée d'urgence, hier après-midi, vers 5 heures, à l'angle des rues de la Couronne et St-Joseph, où une jeune fille, mademoiselle Cécile Gagnon, domiciliée à Pere Arnaud, venait de s'affaïsser. Mademoiselle Gagnon a été transportée à la demeure de ses parents.

### UN REGLEMENT

Kingsville, Ont., 29. — (P.C.) On était assis, hier soir, après des conversations de fin de semaine entre un comité d'ouvriers et William Ross, président de l'usine de la "Consolidated Tobacco Company", et C.E. Needham, Windsor, médiateur du ministère du Travail de l'Ontario, que la grève des employés de cette compagnie se réglait aujourd'hui ou demain. Ces pourparlers ont aplani de nouvelles difficultés entre employeurs et employés.

## ITALIEN PRISONNIER

Valence, 29. — (P.A.) Le major Antonio Luciano a déclaré hier soir à la Presse Associée que les Italiens avaient tué des centaines de leurs hommes, pendant la retraite confuse de Brihuega, sur le front de Guadalajara. Le major a été fait prisonnier par les forces gouvernementales. Luciano a ajouté qu'il était major dans l'armée italienne régulière et qu'il s'était engagé comme volontaire, à son retour d'Éthiopie. Il a assuré que quatre divisions de 10-000 hommes chacune, composaient l'arrière armée fasciste, dans le secteur de Brihuega.

## MORT D'UN GOUVERNEUR

Manchester, N. H., 29. — (P.A.) Albert-Oscar Brown, ancien gouverneur de l'Etat du New Hampshire, est décédé hier à l'âge de 84 ans, après une maladie de plusieurs mois. Il avait été élu gouverneur, en 1921, pour un terme de 2 ans sous le cartel républicain.

## DU C POLYGLOTTE

Ennsfeld, Autriche, 29. — (P.A.) Le Duc de Windsor a adressé hier la parole en allemand à un groupe de citoyens massés à la porte de son château. "Vous savez que je ne parle pas très bien l'allemand", dit-il, "mais je le parle assez bien pour vous remercier de tout mon cœur d'être venus en aussi grand nombre". "Tout ce que je peux vous dire c'est 'auf wiedersehen'". Beaucoup disent que c'est la première fois que le duc adresse la parole au public en allemand.

## INDIEN BLESSE

Chatham, Ont., 29. — (P.C.) Un Indien du nom de Norman Johnson, âgé de 24 ans, souffrant de coupures à la poitrine, au dos et aux bras, était dans un état critique hier dans un hôpital de la ville. L'accident est survenu à la suite d'une querelle dans l'est de la ville. La police fait actuellement des recherches pour découvrir un homme du nom de Johnson qu'on croit être l'assaillant.

## GREVE PROBABLE

Montréal, 29. — (P.C.) Bernard Shane, gérant de la section mont-réale de la "International Ladies' Garment Workers Union", qui compte près de 2,000 membres, a annoncé hier soir que l'organisation se préparait à une grève dans l'industrie du vêtement. Le gérant a dit que son union a avisé la "Montreal Dress Manufacturers' Guild" qu'elle déclarerait une grève si l'association ne veut pas négocier une convention collective de travail.

## 2 VICTIMES SUCCOMBENT

Kingston, Ont., 29. — (P.C.) Jack Bell de Toronto et Mlle Bessie Comley, de Lyndhurst, qui avaient été blessées dans un accident d'automobile, près d'Odesse, le Vendredi de Saint, sont morts à l'hôpital, ici, hier. Six autres personnes avaient été blessées dans cet accident. Bell était inconscient depuis lors, et il est mort à bonne heure hier sans reprendre connaissance.

## LE SALAIRE DES MINEURS

Glace Bay, 29. — (P.C.) Le 2 avril, 9,500 membres de l'"United Mine Workers of America" voteront sur la question des propositions de salaire de la Cie Dominion Coal. D'après la nouvelle échelle soumise, tous les ouvriers qui gagnent \$4 par jour ou moins seraient augmentés de 9 p. c. Quant aux autres, ils recevraient une augmentation de 6 p. c. L'effet du nouveau contrat est rétroactif à partir du premier février, date de l'expiration du vieux contrat.

## DU PETROLE

Londres, 29. — (P.C.) Le Sunday Chronicle a fait savoir hier que des experts anglais ont fait le décou-verte dans l'île de Trinidad de nappe de pétrole. Par suite de cette découverte, dit-on, cette colonie des Indes occidentales est peut-être appelée à devenir la source principale d'approvisionnement de la Grande-Bretagne, en temps de guerre.

## PROTESTATIONS

Montréal, 29. — (P.C.) La section de Québec du "Labor Party of Canada" a protesté hier contre la loi votée dernièrement par le gouvernement de la province, loi dirigée contre les organisateurs communistes. Les travailleurs ont envoyé une lettre à l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, déclarant que la nouvelle législation "empiète sur l'autorité du gouvernement fédéral dans le champ de la loi criminelle et met en danger la liberté de parole, la liberté de tenir des assemblées et la liberté de presse".

## EULER A KITCHENER

Kitchener, Ont., 29. — (P.C.) L'hon. W.D. Euler, ministre fédéral de l'Industrie et du Commerce, a son retour samedi de sa visite aux antipodes, a prédit que le Canada signerait bientôt un accord commercial avec l'Australie. M. Euler n'a rien ajouté à cette déclaration et il a dit qu'il en ferait une plus complète lorsqu'il sera de retour à Ottawa.



## Marche de l'industrie

Le métier familial et les petits ateliers locaux, ancêtres des industries canadiennes, suffisaient autrefois aux besoins de chaque petite colonie. Les clients étaient tous des amis ou au moins des voisins. L'intégrité et l'habileté de l'artisan étaient connues à la ronde et ainsi se créait une demande pour le produit du travail : le succès de l'artisan se mesurait à la réputation dont il jouissait.

Puis, la population grandit et prospéra : de nouveaux centres se développèrent ; la demande de produits manufacturés s'accrut rapidement. Les marchés éloignés se firent accessibles avec l'amélioration du transport ; chaque usine expédia ses produits de plus en plus loin ; et il fallut alors que produits et producteurs réussissent à gagner la faveur de villes et villages éloignés où ils étaient totalement inconnus.

Ce sont les journaux qui assurèrent à l'industrie canadienne ce service indispensable à chaque étape de son développement. Aucun autre intermédiaire ne pouvait établir avec les clients ces relations

fréquentes et cordiales, si nécessaires pour inspirer confiance, ni exercer un contrôle effectif de la distribution territoriale des marchandises advenant un cas d'urgence local ou national.

Les industries manufacturières canadiennes desservent aujourd'hui un marché national : elles offrent leurs produits en vente d'un océan à l'autre. La production s'est centralisée ; la distribution s'est organisée ; mais chaque maison doit encore et toujours compter pour réussir sur les bonnes dispositions de l'client.

C'est pourquoi les entreprises agressives continuent d'utiliser les journaux quotidiens locaux comme un facteur essentiel dans leur programme de vente. L'expérience l'a démontré, les journaux quotidiens du Canada, achetés et lus par plus de deux millions de familles, offrent aux industries le moyen le plus économique et le plus efficace d'obtenir que le public fasse confiance à leurs méthodes et de créer pour leurs produits une demande profitable.

\* \* \* \* \*

LES JOURNAUX QUOTIDIENS DU CANADA



On croirait, d'après cette photo, que les quatre vaisseaux de Sa Majesté sont prêts de sombrer. La scène fut prise du porte-avions "Glorious" pendant les manœuvres de la Home Fleet et de la flotte de la Méditerranée sur l'Atlantique. On aperçoit, à droite, le vaisseau-amiral, "Queen Elizabeth".